serveur

**Programme de Nations Unies pour le Développement**

**Gouvernement de la République de Guinée**

**DOCUMENT DE PROJET**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Intitulé du Projet :** | **Planification Nationale sur la diversité biologique et mis en œuvre en Guinée du Plan Stratégique de la Convention sur la Diversité Biologique 2011-2020 et les Objectifs d’Aichi** | |
| **Résultat(s) de l’UNDAF :** | | Stratégie et Plan d’action nationale sur la biodiversité révisée et opérationnelle Base : 0 (2011) Cible : 1 |
| **Effet principal du Plan Stratégique du PNUD Environnement & Développement Durable :** Renforcer les capacités nationales à gérer l'environnement de manière durable tout en assurant une protection adéquate des pauvres. La mobilisation des financements environnementaux.  **Effet secondaire du Plan Stratégique du PNUD :** Intégration Environnement et Énergie**.** | | |
| **Résultat Attendu du Programme Pays du PNUD :** Les outils de planification pour une gestion durable du cadre de vie, de l’environnement et des ressources naturelles sont élaborés et mis en œuvre au niveau local, régional et national | | |
| **Produit(s) attendu(s) du CPAP :** À être définis**.**  **[Objectives du Projet :] I**ntégrer les obligations de la Guinée aux termes de la Convention sur la diversité biologique (CDB) dans ses cadres nationaux de planification du développement et sectorielle, grâce à une « planification en matière de diversité biologique » et à un processus d’élaboration de stratégie renouvelés et participatifs, de manière à suivre les orientations générales du Plan stratégique de la CDB pour 2011-2020.  **[Résultats du Projet :]**   1. Une activité de bilan participative sur la planification en matière de biodiversité est lancée et des objectifs nationaux de diversité biologique sont définis en réponse aux Objectifs mondiaux d’Aichi. 2. Le SPANB est révisé/actualisé et prend entièrement en compte les nouveaux aspects du plan stratégique de la CDB, tels que l’intégration et l’ancrage de la mise en œuvre de ce plan dans les cadres nationaux de développement, évaluant les services écosystémiques et favorisant l’adaptation et la résilience des écosystèmes. 3. Les cadres nationaux de mobilisation des ressources et les mécanismes de présentation de rapports et d’échange dans le cadre de la Convention sont mis en place et renforcés. | | |
| **Partenaire national d’exécution :** Ministère Délégué à l’Environnement, aux Eaux et Forêts, Ministère de l’Environnement et l’Énergie, par le biais de l’Office Guinéen de la Diversité Biologique et des Aires Protégées (OGUIDAP) | | |

|  |
| --- |
| **Résumé :** Ce projet fait partie de la deuxième génération des activités de base en matière de diversité biologique (BD EA) du FEM. La Guinée a signé la Convention sur la diversité biologique (CDB) le 7 mai 1993. Ce projet répond à la nécessité pour le pays de continuer à remplir ses obligations aux termes de la CDB, en se focalisant plus particulièrement sur l’[Article 6](http://www.cbd.int/convention/articles/?a=cbd-06) de la Convention et sur la [Décision X/2 de la CdP](http://www.cbd.int/decision/cop/?id=12268). Avant tout, ce projet est une contribution importante aux efforts de la Guinée visant à mettre en œuvre le Plan stratégique 2011-2020 de la CDB au niveau national. Il s’appuie sur l’état d’avancement et les réalisations de la Guinée en matière de planification et de présentation de rapports sur la diversité biologique. Il vise à intégrer les obligations de la Guinée aux termes de la CDB dans ses cadres de planification nationale du développement et sectorielle, grâce à une « planification en matière de diversité biologique » et à un processus d’élaboration de stratégie renouvelés et participatifs. Cette démarche vise à produire des objectifs mesurables en termes de préservation et d’utilisation durable de la diversité biologique. Elle permettra également de s’assurer que la valeur des biens et services issus des écosystèmes, ainsi que les difficultés et les opportunités liées à l’adaptation et à la résilience fondées sur les écosystèmes, sont bien prises en compte dans le processus. Le projet atteindra son objectif grâce à la mise en œuvre de trois composantes, dont les activités sont décrites en détail dans la proposition approuvée par le FEM pour les activités de base relatives à la diversité biologique, à savoir : (1) une activité participative de bilan sur la planification en matière de diversité biologique est lancée et des objectifs nationaux de diversité biologique sont définis en réponse aux objectifs d’Aichi, (2) le SPANB est révisé/actualisé et prend entièrement en compte les nouveaux aspects du plan stratégique de mise en œuvre de la CDB, tels que l’intégration et l’ancrage de la mise en œuvre du plan dans les cadres nationaux de développement, valorisant ainsi les services écosystémiques et favorisant l’adaptation et la résilience fondées sur les écosystèmes, et (3) les cadres nationaux de mobilisation des ressources et les mécanismes de présentation de rapports et d’échange dans le cadre de la Convention sont renforcés. |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| |  |  | | --- | --- | | **Période du Programme:** | 2013-2017 | | **Désignation de l’Allocation Atlas:** | 00066252 | | **Désignation du Projet:** | 00082455 | | **Numéro PIMS** | 4870 | | **Date de Démarrage :** | Juin 2012 | | **Date de Clôture :** | Juin 2014 | | **Modalité de gestion** | NIM | | **Date de la réunion CLEP** | 21 Mai 2012 | |  | |  |  | | --- | --- | | Ressources totales requises (fonds totales du projet) | $609,091 | | **Ressources totales alloués (géré par le PNUD)** | $409,091 | | Régulières (TRAC PNUD) | $113,000 | | FEM | $296,091 | | Autres (fonds gérés par les partenaires) |  | | o    Gouvernement | $200,000 | | o    ONGs | - | | o    Autres | - | |



Approuvé par (Gouvernement):

Date

Approuvé par le partenaire d’exécution (agence):

Date

Approuvé par le PNUD:

Date

**Sommaire**

**Présentation de la proposition approuvée 3**

**SECTION I : Description du projet 5**

**Ière PARTIE : Analyse de la situation 5**

Point de Départ 5

Analyse et engagement des parties prenantes 6

**IIème PARTIE: Stratégie 8**

But, objectif, résultats escomptés et réalisations/activités du projet 8

Risques du projet 8

**IIIème PARTIE: Modalités de gestion 9**

**IVème PARTIE : Plan et budget de suivi et d’évaluation 12**

Suivi et rapports 12

Exigences de communication et de visibilité 13

**Vème PARTIE: Contexte juridique 13**

**SECTION II : Cadre des Résultats Stratégiques (CRS) et Surcoûts du FEM 15**

**Ière PARTIE : Analyse du cadre des résultats stratégiques, CRS (anciennement cadre logique du FEM) 15**

Cadre d’indicateurs dans le CRS 15

**SECTION III : Budget total et plan de travail 19**

**SECTION IV : INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES 22**

**Ière PARTIE : Autres accords 22**

Lettre d’endossement 22

**IIIème PARTIE : Termes de référence pour le personnel clé du projet 24**

Coordinateur technique du projet 24

Conseiller SPANB international 27

Autres consultants et fournisseur de service d’assistance technique dans le cadre du Projet 29

***Annexe 1. Proposition approuvée du FEM pour les activités de base en matière de diversité biologique* 30**

***Annexe 2. Lettre d’approbation du directeur général du FEM* 69**

***Annexe 3. Procès-verbal de la réunion du Comité Local d’Examen du Projet (CLEP)* 70**

**Présentation de la proposition approuvée**

|  |
| --- |
| **Proposition standard d’activités de base : Sommaire (modèle bleu)** |
| **1ère partie : identificateurs du projet**  A. Cadre de l’activité de base  B. Cofinancement des activités de base par source et par nom  C. Subventions demandées par organisation, par domaine d’intervention et par pays  D. Coûts de gestion des activités de base  **iième partie : JUSTIFICATION de l’activité de base**  A. Environnement et contexte de l’activité de base  B. Buts et objectifs de l’activité de base  C. Décrivez l’activité de base et le cadre institutionnel pour la mise en œuvre du projet  D. Décrivez, si possible, la rentabilité escomptée du projet  E. Décrivez le plan de suivi et évaluation budgétisé  F. Expliquez les écarts avec les fourchettes de coûts habituelles (le cas échéant) :  **IIème PARTIE : APPROBATION/agrément par le ou les points focaux opérationnels et les entités du fem**  **A. Historique d’approbations émises par le ou les points focaux opérationnels du FEM pour le compte du ou des gouvernement(s):**  B. Participation à la Convention  C. Certification de la ou des entités du FEM  **Annexe A : Consultants à recruter pour les activités de base**  **Annexe B : Chronogramme des activités**  **Annexe C : Fourniture de services d’assistance technique : TdR pour le lancement d’un appel d’offres**  [C-I] - Services d’appui technique et éditorial pour la définition des objectifs nationaux de conservation de la biodiversité, l’élaboration du SPANB et du CHM et la présentation de rapports nationaux en Guinée  [C-II] - Intégration systématique de la biodiversité : focalisée sur l’exploitation minière, l’exploitation forestière et l’agriculture en Guinée, élaboration d’une analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité »  **Annexe D : Budget total et plan de travail du PNUD** |

*-- Consultez la proposition approuvée à l’****Annexe 1*** *---*

**Acronymes**

|  |  |
| --- | --- |
| APR/PIR | Annual Project Review / Project Implementation Report (Révision annuelle du projet/Rapports de mise en œuvre du projet) |
| BD EA | Biodiversity Enabling Activities (activités de base relatives à la diversité biologique) |
| BP | Bureau pays (PNUD) |
| BRAO | Office Régional de l’UICN (Ouagadougou) |
| CBD | Convention sur la Biodiversité |
| CCNEG | Comité de coordination nationale des éleveurs de Guinée |
| CDB | Convention sur la diversité biologique |
| CdP | Conférence des Parties |
| CDR | Combined Delivery Report (rapport d’exécution trimestriel). |
| CEGENS | Centre de gestion de l'environnement des Monts Nimba et Simandou |
| CHM | Clearing House Mechanism (système d’échange d’informations) |
| COSIE | Centre d’Observation et de Suivi et d’infomation Environnementale |
| CPC | Centre de Production Communautaire |
| CRS | Cadre des Résultats Stratégiques |
| FAO | Food and Agriculture Organisation / Organisation des Nations Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture |
| FEM | Fonds pour l’environnement mondial |
| IRAG | Institut de Recherche Agronomique de Guinée |
| MEE | Ministère de l’Energie et de l’Environnement |
| OGUIDAP | Office Guinéen de la Diversité Biologisque et des Aires Protégées |
| ONG | Organisation Non Gouvernemrental |
| PNUD | Programme des Nations Unies pour le Développement |
| PRCM | Programme Régional de Conservation de la zone Marine et côtière de l’Afrique de l’Ouest |
| PTAP | Programme mondial de travail sur les aires protégées |
| QOR | Quaterly Operational Reports (rapports opérationnels trimestriels) |
| SPANB | Stratégies et plans d’action nationaux en matière de diversité biologique |
| TBW | Total Budget and Workplan (budget total et plan de travail) |
| TEEB | The Economics of Ecosystems and Biodiversity (Economie des écosystèmes et de la biodiversité) |
| UICN | Union Internationale pour la Conservation de la Nature |
| UE | Union Européenne |
| UNBio | Unité Nationale pour la Biodiversité |
| UNESCO | Organisation des Nations Unies pour l’Education, la Science et la Culture |
| WWF | World Wildlife Fund |

**SECTION I : Description du projet**

**Ière PARTIE : Analyse de la situation**

**Point de Départ**

1. Le présent document de projet (PRODOC) est destiné à rendre opérationnelle au niveau du PNUD et du gouvernement, la proposition d’activités de base favorables à la diversité biologique approuvée par le FEM le 16 fevrier 2012. Cette proposition est adjointe au PRODOC à l’**Annexe 1** et la Lettre d’approbation du directeur général du FEM se trouvent à l’**Annexe 2**.
2. Le projet repose sur l’état d’avancement actuel et les réalisations de la Guinée en ce qui concerne ses obligations aux termes de la Convention sur la diversité biologique (CDB), notamment les processus de planification en matière de diversité biologique et de présentation de rapports sur l’application de la Convention que le pays a mis en place, et sa détermination à mettre en œuvre, au niveau national le Plan stratégique de la CDB pour la période 2011-2020. Ces processus et réalisations sont résumés dans un tableau à l’**Annexe 1**, sous le titre « **Environnement et contexte de l’activité de base »**.
3. Plus précisément, le SPANP de la Guinée s’est déroulé en 2002. Cette version du SPANB ne comprend pas un certain nombre d’éléments des objectifs d’Aichi du Plan stratégique de la CDB et des orientations les plus récentes de la CdP. Le nouveau Plan stratégique de la CDB, adopté lors de la CdP-10 en 2010 à Nagoya, énonce clairement la nécessité d’actualiser les SPANP, précisant dans l’Objectif 17 que « D’ici à 2015, toutes les Parties ont élaboré, adopté et commencé à mettre en œuvre, en tant qu’instrument de politique générale, une stratégie et un plan d’action nationaux efficaces, participatifs et actualisés pour la biodiversité ». Le plan stratégique énumère également une série de questions qui devront être intégrées dans les SPANB révisés, notamment les orientations données aux pays pour : a) évaluer en détail la biodiversité et les services écosystémiques, afin d’intégrer ces chiffres dans les stratégies nationales et locales de développement et de réduction de la pauvreté (Objectifs 1 et 2), b) augmenter le domaine mondial d’aires protégées terrestres pour le faire passer de 12 % à 17 % et le domaine d’aires protégées marines de 6 % à 10 % (Objectif 11), c) restaurer et sauvegarder les services écosystémiques essentiels, en particulier pour l’eau, la santé et les moyens de subsistance (Objectif 14) et d) renforcer la résilience des écosystèmes aux changements climatiques et encourager les approches d’adaptation et d’atténuation des changements climatiques fondées sur l’écosystème (Objectif 15).
4. Les réalisations et les difficultés des processus antérieurs de planification en matière de diversité biologique pour la Guinée sont décrites dans la proposition du FEM (**Annexe 1**, dans la section intitulée « Projet de référence : le SPANB en cours et le nouveau Plan stratégique de la CDB ».
5. Pris globalement, tous les éléments ci-dessus constituent le « point de départ » et le contexte général du projet en cours d’activités de base relatives à la diversité biologique de la Guinée.

**Analyse et engagement des parties prenantes**

1. Il existe un grand nombre de directives expliquant comment ceux qui sont responsables de la planification en matière de diversité biologique peuvent s’y prendre pour identifier les parties prenantes. Dans les orientations que la CdP donne aux parties sur l’organisation des SPANB et l’élaboration des rapports nationaux, il est souligné à plusieurs reprises que, pour que la transition nécessaire entre la planification en matière de biodiversité et la mise en œuvre du plan soit effective, chacune des personnes concernées par le résultat du SPANB doit prendre part au processus.
2. Le processus d’implication des parties prenantes de la Guinée commencera avec les points focaux nationaux de la CDB, l’autorité responsable du SPANB, c.a.d l’ Office guinéen de la diversité biologique et des aires protégées (OGUIDAP), le Ministère délégué chargé de l’environnement, des eaux et forêts ainsi que le Ministère de l’énergie et de l’environnement (MEE). Ensuite il sera élargi pour inclure un éventail beaucoup plus large d’acteurs nationaux. L’élaboration et la mise en œuvre du SPANB de la Guinée formeront un processus inclusif et participatif.
3. Une unité nationale pour la diversité biologique dénommée (UNBio)et un ou plusieurs groupes de travail seront crééspour accompagner le processus de définition des objectifs nationaux, actualiser le SPANB et rédiger les rapports nationaux.
4. L’unité Nationale pour la biodiversité (UNBio) est une entité nationale multisectorielle et multidisciplinaire, constituée de 20 représentants désignés par les parties prenantes du secteur public et privé, les bailleurs de fonds et la Société civile œuvrant dans les domaines intéressant la Convention sur la diversité biologique. Cette unité placée sous la tutelle du Ministère chargé de l ’Environnement et des Eaux et Forêts a pour objet de promouvoir la concertation et renforcer le dialogue entre toutes les parties prenantes, pendant la collecte et le traitement des données et informations intéressant la diversité biologique en guinée, pour des décisions consensuelles nationales. Elle est composée de 20 représentats émanant de la société civile, des instituts de recherches, de l’Administration publique et privée, du service national de la Topographie et de la Cartographie, del’Institut National de la Recherche Agronomique (IRAG), Centre de Recherches scientifiques de Conakry / Rogbanè (CERESCOR), Direction Nationale de la Recherche Scientifique, Centre National des Sciences Halieutiques de Boussoura, des partenaires au développement (bi et multilatéraux). Cette équipe sera complétée par des personnes ressources désignées par les partenaires concernés, tenant compte de la parité en matière de genre.
5. Le tableau ci-dessous présente le rôle potentiel des différentes parties prenantes et la justification de leur participation au projet.

***Tableau 1. Tableau des parties prenantes***

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Secteur** | **Entité/département** | **Rôle potentiel dans le projet et justification de l’implication** |
| Gestion de la biodiversité et changements climatiques | Ministère de l’Énergie et de l’environnement (MEE), comprenant le Ministère délégué à l’Environnement, aux eaux et forêts  Office guinéen de la diversité biologique et des aires protégées (OGUIDAP) | Leaders du projet |
| Agriculture, élevage, tourisme, énergie, mines et genre | Ministère de l’Agriculture  Ministère de l’Élevage  Ministère de la Pêche et de l’aquaculture  Ministère du Tourisme, de l’hôtellerie et de l’artisanat  Ministère des Mines et de la géologie  Ministère des Affaires sociales, de la promotion féminine et de l’enfance | Implication des secteurs dans les discussions sur les enjeux pour la diversité biologique |
| Planification nationale et coopération internationale | Ministère de l’Économie et des finances  Ministère du Plan  Ministère de la Coopération internationale et de l’Intégration  Ministère de l’Administration du Territoire et de la Décentralisation  Secrétariat permanent de la stratégie de réduction de la pauvreté  Commission nationale pour le développement durable | Assurer l’intégration de la biodiversité dans les politiques nationales |
| Recherche scientifique | Université de Conakry, en particulier la Faculté de biologie et l’Institut supérieur agronomique et vétérinaire de Faranah  Centre d’observation pour le suivi et l’information environnementale (COSIE)  Centre d’études et de recherche environnementale (CERE)  Observatoire National de la Guinée  Centre national des sciences halieutiques de Boussora (CNSHB)  Institut de recherche agronomique de Guinée (IRAG)  Centre de gestion de l'environnement des Monts Nimba et Simandou (CEGENS)  Centre national d’observation et de suivi environnemental  Centre de production communautaire (CPC)  Centre de recherche en environnement de Bossou (focalisé sur les chimpanzés) | Fournir de données ; apports techniques au nouveau SPANB, participation dans les comités de rédaction de la stratégie |
| Organisations non gouvernementales | Comité de coordination nationale des éleveurs de Guinée (CCNEG)  Fauna & Flora International  Secrétariat du PRCM  Fondation Ensemble France (qui met en œuvre un projet de gestion de la diversité biologique dans la réserve transfrontalière de Pinséli, entre la Guinée et la Sierra Leone)  WWF - World Wildlife Fund  JRS Biodiversity Foundation | Assurer l’implication de la société civile, des communautés, des femmes et des groupes autochtones. |
| Secteur privé | Compagnies minières, en particulier celles qui opèrent dans des zones sensibles sur le plan environnemental, telles que les Monts Nimba et Simandou | Apporter un avis dans les activités de mainstreaming |
| Organismes internationaux | Organismes des Nations Unies et partenaires multilatéraux : FAO et UNESCO, UE, UICN BRAO  Donateurs bilatéraux désireux de soutenir la gestion de la biodiversité en Guinée | Apport technique et financier |

**IIème PARTIE: Stratégie**

**But, objectif, résultats escomptés et réalisations/activités du projet**

1. **Le but du projet** est de permettre à la Guinée d’intégrer ses obligations aux termes de la CDB dans les processus nationaux de planification, en prenant en compte le Plan stratégique de la CDB 2011-2020.
2. **L’objectif du projet** est d’intégrer les obligations de la Guinée aux termes de la Convention sur la diversité biologique (CDB) dans ses cadres nationaux de planification du développement et sectorielle, grâce à une « planification en matière de diversité biologique » et à un processus d’élaboration de stratégie renouvelés et participatifs, de manière à suivre les orientations générales du Plan stratégique de la CDB pour 2011-2020.
3. Pour atteindre l’objectif ci-dessus, le projet devra obtenir trois « résultats » (correspondant aux composantes du FEM) :

* Résultat 1 – Une activité de bilan participative sur la planification en matière de biodiversité est lancée et des objectifs nationaux de diversité biologique sont définis en réponse aux Objectifs mondiaux d’Aichi.
* Résultat 2 – Le SPANB est révisé/actualisé et prend entièrement en compte les nouveaux aspects du plan stratégique de la CDB, tels que l’intégration et l’ancrage de la mise en œuvre de ce plan dans les cadres nationaux de développement, évaluant les services écosystémiques et favorisant l’adaptation et la résilience des écosystèmes.
* Résultat 3 – Les cadres nationaux de mobilisation des ressources et les mécanismes de présentation de rapports et d’échange dans le cadre de la Convention sont mis en place et renforcés.

1. Les résultats du projet, ainsi que les produits et activités correspondants, sont décrits en détail dans la proposition du FEM, à l’Annexe 1.

**Risques du projet**

***Tableau 2. Evaluation des risques du projet et mesures d’atténuation***

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Risques identifiés** | **Evaluation du risque** | **Mesures d'atténuation** |
| Stratégique :  Faible maîtrise des outils pour l’intégration et l’ancrage de la mise en œuvre du Plan stratégique de la CBD dans les cadres nationaux de développement. | Moyen | L’ancrage institutionnel du projet à l’OGUIDAP et le MEE, ainsi que l’implication de plusieurs parties prenantes comme le secteur de l’agriculture, du tourisme, de l’énergie, des mines, du genre doit faciliter la maitrise des ces outils. La participation des organes de planification nationale et coopération internationale vont assurer l’intégration de la biodiversité dans les politiques nationales. |
| Stratégique :  Manque de données clés pour la définition des objectifs nationaux de diversité biologique en réponse aux Objectifs mondiaux d’Aichi. | Faible | La présence des organes nationaux de recherche dans les différents comités vont aider avec des données et un avis technique sur la formulation des objectifs. La participation des ONG, ainsi que des organismes des Nations Unies et partenaires multilatéraux et bilatéraux va aussi minimiser ce risque. |

Note : D’autres risques pourront être identifiés lors de la saisie des risques en Atlas.

**IIIème PARTIE: Modalités de gestion**

1. Les dispositions institutionnelles et de gestion de ce projet sont décrites en détail dans la proposition du FEM, à **l’Annexe 1 dans la IIème partie / Section C** « **Dispositions de mise en œuvre du projet** ». Conforme les décisions du Commité Local d’Évaluation des Projects (CLEP-voir l’Annexe 3 avec le procès-verbal de la réunion du CLEP), il a été décidé que le projet sera mis en œuvre sur une période de deux et demi (2½) ans. L’organisme public chargé de cette mise en œuvre sera le Ministère délégué à l’Environnement, aux eaux et forêts. Le Ministère engage l’Office guinéen de la diversité biologique et des aires protégées (OGUIDAP) pour être directement responsable de la réalisation (ou mis en œuvre) du project. L’OGUIDAP agira en tant que partenaire d’exécution national désigné pour ce projet (appellé ‘*implementing partner*’ dans la terminologie et règles du PNUD en anglais). La mise en œuvre sera nationale (NIM), conformément à l’Accord type d’assistance de base (SBAA, 1975) signé entre le PNUD et le Gouvernement de Guinée et au Plan d’action de programme de pays (CPAP) du PNUD pour 2007-2011 (ainsi que le nouveau CPAP en cours d’élaboration). Voir l’Annexe 1 pour lusiers détailles.
2. Dans les descriptions applicables dans l’Annexe 1, l’Unité nationale pour la biodiversité (UNBio) tiendra lieu d’organe de coordination et de prise de décisions du projet. Cette Unité fonctionnera comme le ‘Commité directeur du Projet’ dans la terminologie des regles du PNUD, conformément aux directives des Politiques et procédures régissant les programmes et opérations du PNUD (où ce commité est appelé ‘*Project Board*’ en anglais). La composition du l’UNBio du projet sera la suivante :
3. L’unité Nationale pour la biodiversité (UNBio) est composé des représentants désignés par les services/départements suivants :

* Un représentant de l’OGUIDAP
* Un représentant de ONG / Volontaires pour l'Environnement
* Un représentant de la Direction Nationale du Plan
* Un représentant de l’Institut National de la Recherche Agronomique de Guinée
* Un représentant de la Direction Nationale des Catastrophes
* Un représentant de l’Université Gamal Abdel Nasser de Conakry (faculté Biologie)
* Un représentant du Centre de Recherches scientifiques de Rogbanè (CERESCOR)
* Un représentant de l‘Association des Chasseurs de Guinée
* Un représentant de l’ONG / Guinée Ecologie
* Un représentant de l’Association des traditérapeutes
* Un représentant de la Direction Nationale de l’Elevage
* Le Point Focal national CDB, Secrétaire de l’UNBio
* Un représentant de la Direction Nationale de la Météorologie
* Un représentant de la Direction Générale du Bureau de Stratégie et de Planification
* Une représentante de l’Association des Femmes Chercheurs
* Un représentant du Programme de Nations Unies pour le Développement / PNUD
* Un représentant de la Direction Nationale de l’Environnement
* Un représentant du Centre National des Sciences Halieutiques de Boussoura
* Un représentant de la Direction Nationale de l'Agriculture
* Un représentant de l’institut National de la Topographie et de la Cartographie
* Un représentant de la Direction Nationale des Mines
* Un représentant de la Direction nationale des Eaux et Forêts

1. Cette équipe sera complétée par des personnes ressources désignées par les partenaires concernés, tenant compte de la parité en matière de genre.
2. Cette équipe sera complétée par des personnes ressources désignées par les partenaires concernés, tenant compte de la parité en matière de genre
3. En attendant la réunion et la délibération de l’UNBio, les TdR proposés sont les suivants :

|  |
| --- |
| * Assurer la supervision et l’appui politiques et stratégiques de la mise en œuvre du projet, en particulier du processus d’actualisation du SPANB, d’élaboration du système CHM du pays, ainsi que de création et de présentation des rapports nationaux à la CDB avec l’aval des pouvoirs publics. * Emettre des avis et assurer l’implication des parties prenantes sur les questions ayant trait à l’intégration sectorielle,au développement de la biodiversité, à l’évaluation de la biodiversité ainsi qu’au lien entre la biodiversité et les changements climatiques. * Examiner et approuver les plans de travail annuels du projet, ainsi que les autres instruments de planification et de mise en œuvre du projet. * Contribuer à l’APR/PIR du projet. * Encadrer les évaluations du projet, le cas échéant * Délibérer sur les TdR et l’adhésion d’autres comités et groupes de travail qui pourraient contribuer à la mise en œuvre des activités du projet et à l’obtention des résultats. * Toutes les autres tâches nécessaires. |

1. Outre les rôles et les responsabilités des différentes parties prenantes décrits dans le présent PRODOC et dans la proposition approuvée à l’Annexe 1, le schéma présenté ci-dessous montre qu’elles devront être les principales interactions au sein du projet.
2. **Directeur du projet**: Le Directeur du projet est chargé de prendre les décisions de gestion concernant le projet lorsque le responsable du projet demande des directives. Il joue un rôle essentiel dans le suivi et les évaluations du projet en effectuant le contrôle qualité des processus et des produits, et en utilisant les évaluations pour l’amélioration des résultats.. Il s’assure que les ressources nécessaires sont affectées au projet et arbitre les éventuels conflits ou négocie une solution en cas de problème avec une entité externe. De plus, il approuve la nomination et les responsabilités du responsable du projet, ainsi que l’éventuelle délégation de ses responsabilités en matière de contrôle qualité. En s’appuyant sur le plan de travail annuel approuvé, l’UNBio examine et approuve les plans trimestriels (le cas échéant), ainsi que les écarts importants par rapport aux plans d’origine.
3. Afin que le PNUD puisse assumer la responsabilité finale des résultats du projet, les décisions de l’UNBio seront prises conformément aux normes garantissant une gestion axée sur les résultats en matière de développement, le meilleur rapport qualité-prix, l’équité, l’intégrité, la transparence et une réelle mise en concurrence internationale. Si le CPD ne parvient pas à un consensus, la décision finale appartiendra au responsable du projet du PNUD.
4. **Responsable du projet** : le responsable du projet (RP) est habilité à gérer le projet au jour le jour pour le compte du partenaire d'exécution en respectant les contraintes fixées par l’UNBio . Sa principale responsabilité est de s’assurer que le projet produit les résultats indiqués dans le document du projet, en respectant les normes de qualité requises et les contraintes de délai et de coûts fixées.
5. **Appui au projet** : l’appui au projet consiste à apporter une assistance en matière d’administration, de gestion et questions techniques au responsable du projet en fonction de ses besoins ou des besoins du projet.
6. **Audit** : L' audit sera effectuée selon le règles et règlement financier du PNUD et les politiques de vérification applicables.

**IVème PARTIE : Plan et budget de suivi et d’évaluation**

**Suivi et rapports**

1. Lors de la phase initiale du projet, le système de suivi et évaluation, composé des éléments suivants, sera élaboré :

* Plan de suivi, avec des points de référence, des indicateurs et des objectifs définis, sur la base d’un cadre de résultats et de ressources qui sera élaboré par le RP/coordinateur en consultation avec le personnel du programme concerné au PNUD ;
* Journaux de risques, de problèmes et de qualité créés par le RP et l’agent du programme concerné ;
* Plan trimestriel du projet (avec les activités et les budgets détaillés) et présentation des rapports par l’unité de gestion du projet ;
* Rapports et suivi trimestriels du projet, gérés par le GGT et l’UNBio du projet (incluant également le suivi des risques et des problèmes, ainsi que l’élaboration des rapports sur les leçons tirées) ;
* Plan annuel du projet (avec les activités et les budgets généraux) et présentation des rapports par l’unité de gestion du projet ;
* Examen annuel du projet par l’UNBio sur la base des rapports de suivi et des produits préparés par l’équipe du projet (incluant également les éventuelles propositions de modification de la stratégie du projet ou même de révision du projet).

1. Les principaux rapports seront élaborés par le GGT et avalisés par l’UNBio le du projet. Des rapports financiers seront régulièrement envoyés au PNUD conformément aux règles et règlements du PNUD. Le système de suivi et évaluation doit utiliser des formats standardisés (conformes aux procédures et formats du PNUD) pour les documents suivants :

* plan de travail trimestriel
* rapport sur l’état d’avancement, comprenant un rapport financier
* rapport de suivi trimestriel, comprenant un rapport de suivi des risques
* rapport trimestriel des leçons tirées
* plan de travail annuel
* rapport annuel, comprenant un rapport financier
* examen annuel du projet/rapport de mise en œuvre du projet (APR/PIR) simplifié sur les activités de base en matière de diversité biologique
* plans de travail et rapports sur l’état d’avancement mensuel du GGT
* rapports d’activité
* rapport final, décrivant les leçons tirées

**Exigences de communication et de visibilité**

1. Les directives du PNUD relatives à l’image de marque doivent être appliquées de manière stricte. Vous les trouverez sur [intra.undp.org/coa/branding.shtml](http://intra.undp.org/coa/branding.shtml), et les directives spécifiques sur l’utilisation du logo du PNUD sur [intra.undp.org/branding/useOfLogo.html](http://intra.undp.org/branding/useOfLogo.html). Entre autres, ces directives expliquent quand et comment le logo du PNUD doit être utilisé, ainsi que les logos des donateurs des projets du PNUD. Afin d’éviter toute ambiguïté, lorsque le logo doit être utilisé, vous devez le placer à côté du logo du FEM. Vous trouverez le [logo du FEM](http://www.thegef.org/gef/GEF_logo) sur [www.thegef.org/gef/GEF\_logo](http://www.thegef.org/gef/GEF_logo) et le [logo du PNUD](file:///C:/Users/fissler/Documents/Enabling%20Activities%20BD/BD%20EA%20in%20GEF5/My_BD_EA_Portfolio/4870%20GEF5%20BD%20EA%20Guinea/PRODOC/FRENCH/logo%20du%20PNUD) sur [intra.undp.org/coa/branding.shtml](http://intra.undp.org/coa/branding.shtml).
2. Les directives du FEM en matière de communication et de visibilité (les « directives du FEM ») doivent également être appliquées de manière stricte. Vous trouverez les directives du FEM sur [www.thegef.org/gef/sites/thegef.org/files/documents/C.40.08\_Branding\_the\_GEF%20final\_0.pdf](http://www.thegef.org/gef/sites/thegef.org/files/documents/C.40.08_Branding_the_GEF%20final_0.pdf). Entre autres, les directives du FEM expliquent quand et comment le logo du FEM doit être utilisé sur les publications des projets, les véhicules, les fournitures et les autres équipements des projets. Elles décrivent également les autres règles promotionnelles du FEM concernant les communiqués de presse, les conférences de presse, les visites de la presse, les visites des autorités, les productions et les autres supports promotionnels.
3. Lorsque d’autres entités et partenaires du projet apportent leur soutien grâce à un cofinancement, leurs règles et directives relatives à l’image de marque doivent également être appliquées.

**Vème PARTIE: Contexte juridique**

1. Le présent document et le CPAP signé par le gouvernement et le PNUD qui lui est adjoint pour référence constituent ensemble un Document de projet tel que défini dans le SBAA et toutes les dispositions du CPAP s’appliquent à ce document.
2. Conformément à l’article III de l’Accord type d’assistance de base, la sécurité et la protection du partenaire d’exécution, de son personnel et de ses biens, ainsi que des biens du PNUD placés sous la garde du partenaire d’exécution, relèvent de la responsabilité du partenaire d’exécution.
3. Le partenaire d’exécution devra :

* mettre en place un plan de sécurité approprié et veiller à ce qu’il soit appliqué, en prenant en considération la situation sécuritaire du pays de mise en œuvre du projet ;
* assumer tous les risques et responsabilités liés à sa sécurité, et la pleine exécution du plan de sécurité.

1. Le PNUD se réserve le droit de vérifier que ce plan est en place, et de proposer des modifications si nécessaire. L’incapacité à gérer et à mettre en œuvre un plan de sécurité approprié tel qu’il est requis ci-après sera considérée comme une violation de cet accord.
2. Le partenaire d’exécution s’engage à entreprendre des efforts raisonnables pour veiller à ce que les fonds reçus en vertu du Document de projet ne soient pas utilisés pour soutenir des personnes ou entités associées au terrorisme et que les bénéficiaires des sommes ci-dessous éventuellement fournies par le PNUD n’apparaissent pas dans la liste tenue par le Comité du Conseil de sécurité créé par la résolution 1267 (1999). Vous trouverez cette liste sur [www.un.org/Docs/sc/committees/1267/1267ListEng.htm](http://www.un.org/Docs/sc/committees/1267/1267ListEng.htm). Cette disposition doit être incluse dans tous les contrats de sous-traitance et les sous-accords conclus dans le cadre du présent Document de projet.

**SECTION II : Cadre des Résultats Stratégiques (CRS) et Surcoûts du FEM**

**Ière PARTIE : Analyse du cadre des résultats stratégiques, CRS (anciennement cadre logique du FEM)**

**Cadre d’indicateurs dans le CRS**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Objectif/Résultat** | **Indicateur** | ***Situation de référence*** | ***Objectif en fin de projet*** | **Source d’informations** | **Risques et hypothèses** |
| 1. **Objectif – Intégrer les obligations de la Guinée aux termes de la Convention sur la diversité biologique (CDB) dans ses cadres nationaux de planification du développement et sectorielle, grâce à une « planification en matière de biodiversité » et à un processus d’élaboration de stratégie renouvelés et participatifs, de manière à suivre les orientations générales du Plan stratégique de la CDB pour 2011-2020.** | L’inclusion d’objectifs mesurables de préservation et d’utilisation durable de la diversité biologique dans les cadres de planification sectorielle suivants :   |  |  | | --- | --- | |  | Agriculture, y compris l’élevage | |  | Exploitation forestière | |  | Exploitation minière | | Des objectifs mesurables de préservation et d’utilisation durable de la diversité biologique ne sont pas forcément inclus dans les cadres de planification pour les secteurs en question. | Des objectifs mesurables de préservation et d’utilisation durable de la diversité biologique ont été établis dans les cadres de planification pour les secteurs en question. | Politiques et stratégies nationales pour les secteurs en question  Le nouveau SPANB | Hypothèse :  Certains aspects des politiques nationales pour l’agriculture, l’élevage et l’exploitation forestière touchent sur la conservation et l’utilisation durable de la biodiversité, mais seulement de manière générale et sans objectifs mesurables.  La politique pour le secteur d’exploitation minière n’intègre pas des considérations sur la biodiversité.  Dans plusieurs aspects (gestion de terroirs, finances, genre, groupes autochtones, pauvreté, décentralisation, etc.) la conservation et l’utilisation durable de la biodiversité sont prises en compte, mais de manière très faible.  Risque :  Faible maîtrise des outils pour l’intégration et l’ancrage de la mise en œuvre du Plan stratégique de la CBD dans les cadres nationaux de développement. |
| L’inclusion d’objectifs mesurables de préservation et d’utilisation durable de la diversité biologique dans les cadres de planification du développement suivants :   |  |  | | --- | --- | |  | Gestion de l’utilisation des terres, y compris l’aménagement du territoire et la planification du développement des infrastructures | |  | Financement du développement | |  | Réduction de la pauvreté | |  | Développement rural et moyens de subsistance | |  | Développement local et décentralisation | |  | Droits des groupes autochtones | |  | Genre | |  | Population et planification urbaine | | Des objectifs mesurables de préservation et d’utilisation durable de la diversité biologique ne sont pas forcément inclus dans les cadres de planification pour le développement des secteurs en question. | Des objectifs mesurables de préservation et d’utilisation durable de la diversité biologique ont été établis dans les cadres de planification pour le développement des secteurs en question. | Politiques et stratégies nationales pour la planification du développement  Le nouveau SPANB |
| **Résultat 1 –** Une activité participative de bilan sur la planification en matière de diversité biologique est lancée et des objectifs nationaux de diversité biologique sont définis en réponse aux Objectifs mondiaux d’Aichi | Produit 1.1 L’examen et le bilan des produits et résultats des processus précédents de planification en matière de biodiversité au niveau national sont effectués de manière participative.  Produit 1.2 En réponse aux Objectifs d'Aichi pour la diversité biologique, des objectifs nationaux sont définis en tenant compte du contexte de la Guinée.  Produit 1.3 La réalisation des objectifs nationaux, définis conformément aux Objectifs mondiaux d’Aichi, fait l’objet d’un suivi approprié pendant la durée du projet et au-delà ; et ces informations sont passées à la CDB à travers les rapports nationaux et d’autres moyens.  Produit 1.4 La Guinée communique des informations utiles et participe de manière régulière aux réseaux et aux initiatives internationaux sur les données et les indicateurs relatifs à la biodiversité (tels que le Partenariat relatif aux indicateurs de biodiversité, le Système mondial d’informations sur la biodiversité, le Centre mondial de surveillance pour la conservation et le portail de données GEO, entre autres). | | | | |
| Mise en place effective d’un groupe de travail multisectoriel/multi-parties prenantes, en particulier les deux groupes d’experts nationaux : (a) sur les secteurs de l’économie et du développement ; (b) sur le PoWPA, Politiques, stratégies et renforcement des aires protégées | Pas de groupe de travail créé | * D’ici la fin 2012, un groupe de travail multisectoriel/multi-parties prenantes est créé et fait le bilan. | Rapports du projet  Rapports nationaux sur l’application de la CDB | Hypothèse :  L’implication de parties prenantes et la circulation des informations et des données pertinentes seront assurées à travers les groupes de travail.  Risque :  Manque de données clés pour la définition des objectifs nationaux de diversité biologique en réponse aux Objectifs mondiaux d’Aichi. |
| Définition d’objectifs nationaux en réponse aux Objectifs mondiaux d’Aichi | Pas d’objectifs nationaux définis | D’ici 2012, des objectifs nationaux en réponse aux Objectifs mondiaux d’Aichi sont définis. | Rapports du projet  Rapports nationaux sur l’application de la CDB  Publications officielles (par ex. sur la création des AP) |
| **Résultat 2** – Le SPANB est révisé/actualisé et prend entièrement en compte les nouveaux aspects du plan stratégique de mise en œuvre de la CDB, tels que l’intégration et l’ancrage de la mise en œuvre du plan dans les cadres nationaux de développement, valorisant ainsi les services écosystémiques et favorisant l’adaptation et la résilience fondées sur les écosystèmes | Produit 2.1 Une stratégie et un plan d’action nationaux en matière de biodiversité (SPANB) ancrés dans les cadres de développement nationaux, sont révisés, de manière participative, largement diffusés et prennent pleinement en compte les nouveaux aspects du Plan stratégique de la CDB, à savoir : (i) intégration systématique de la biodiversité, (ii) évaluation des biens et services des écosystèmes et (iii) intégration des défis et des opportunités liés à l’adaptation et la résilience écosystémiques.  Produit 2.2 Les SPANB pour la Guinée, actualisés et entérinés dans leur ensemble, sont communiqués à la CDB de préférence dans les délais définis par la Conférence des Parties (CdP) :   * En prenant en compte les défis auxquels sont confrontées les aires protégées au 21ème siècle dans le SPANB et dans la mise en œuvre nationale du Programme de travail sur les aires protégées de la CDB (PoWPA) * En se focalisant sur l’exploitation minière, l’exploitation forestière, le secteur agricole, et l’élaboration d’une analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » : évaluation des enjeux pour la biodiversité d’une économie fondée sur l’exploitation minière, l’exploitation forestière et l’agriculture, et les opportunités de préservation et d’utilisation durable | | | | |
| Situation du SPANB par rapport aux directives du Plan stratégique de la CDB (2011-2020) | Le SPANB est obsolète et ne prend pas en compte les directives les plus récentes | D’ici début 2014, le SPANB de la Guinée est entièrement actualisé, applique les directives du Plan stratégique de la CDB (2011-2020) et est communiqué à la CdP de la CDB | Site Web de la CDB. | Hypothèse :  L’étude sur les défis auxquels sont confrontées les aires protégées de la Guinée au 21ème siècle et cella sur l’analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » aide la Guinée à définir des objectifs nationaux pour la diversité biologique en réponse aux Objectifs d'Aichi, en tenant compte du contexte de la Guinée. |
| La finalisation et validation des deux études auxiliaire pour le SPANB :   * Sous-produit 1 : étude sur les défis auxquelles sont confrontées les aires protégées de la Guinée au 21ème siècle * Sous-produit 2 : étude sur l’analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » : rôles de l’exploitation minière, de l’exploitation forestière et du secteur agricole | Pas d’étude élaborée | Les études en question enrichissent le SPANB | Site Web de la CDB.  Le site CHM pour la Guinée *[N.T. réseau de connaissances sur la biodiversité pour la coopération scientifique et technique]* |
| **Résultat 3** – Les cadres nationaux de mobilisation des ressources et les mécanismes de présentation de rapports et d’échange dans le cadre de la Convention sont renforcés | Produit 3.1 Les cadres nationaux de mise en œuvre du SPANB sont mis en place et prévoient : (i) un responsable institutionnel pour diriger la mise en œuvre est désigné et des partenariats stratégiques (nationaux et internationaux) sont créés, (ii) un plan d’action chiffré et établissant les priorités est adjoint à la SNB, (iii) des évaluations des besoins en termes de capacités, de technologie et de financement sont effectuées et (iv) une stratégie de mobilisation des ressources pour la mise en œuvre du SPANB est élaborée et comprend une évaluation de référence des financements existants pour la diversité biologique.  Produit 3.2 Un site CHM piloté par le pays, qui soit fonctionnel, convivial et facile à mettre à jour, est créé ; il est relié aux réseaux CHM mondiaux de la CDB et aux autres réseaux d’échange d’informations et de connaissances sur la biodiversité.  Produit 3.3 Les obligations immédiates de présentation de rapports fixées par la CDB sont remplies par la Guinée dans les délais prescrits, en particulier le Cinquième rapport national d’application de la CDB d’ici le 31 mars 2014.  Produit 3.4 Un cadre permanent de présentation de rapports d’application de la CDB est créé et bénéficie de fonds récurrents émanant de l’administration publique et d’autres sources en fonction des besoins et dans le respect des échéances ; ce cadre peut comporter : un ancrage institutionnel, la création officielle de comités techniques, des dispositifs et des mécanismes mis en place pour la collecte et le suivi des données. | | | | |
| Situation des mécanismes nationaux d’échange de données (CHM) | Le CHM n’est pas à jour et n’est pas relié aux réseaux mondiaux de la CDB, ni aux autres réseaux d’échange d’informations et de connaissances sur la diversité biologique. | D’ici 2013, le CHM national est actualisé et amélioré | Site Web de la CDB  Le site CHM pour la Guinée | Hypothèse :  Le projet aidera la Guinée à renforcer la capacité nationale pour la planification en matière de diversité biologique. |
| Situation des cadres existants en matière de capacités, de technologie et de financement pour la mise en œuvre du SPANB révisé | Il n’existe aucun cadre | D’ici 2014, un plan détaillé de mise en œuvre du SPANB, incluant l’évaluation des besoins en termes de capacités, de technologie et de financement, est élaboré et favorise la mise en œuvre du SPANB | APR/PIR du projet |

1. Une liste détaillée des activités et un chronogramme des activités par produit seront finalisés au démarrage du projet sur la base des descriptions dans l’**Annexe 1**.

**SECTION III : Budget total et plan de travail**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **ID d’attribution : (*Award*)** | 00066252 |  | **Titre du projet :** | Planification nationale en biodiversité pour appuyer la mis en œuvre du Plan stratégique de la CBD 2011-2020 en Guinée  *National Biodiversity Planning to Support the implementation of the CBD 2011-2020 Strategic Plan in Guinea* |
| **ID du projet :** | 00082455 |  |
| **Award Title:** *Diversité biologique 2011-2020 et objectifs d'Aichi* | PIMS 4870 Guinea GEF5 BD Enabling Activities |
| **Unité fonctionnelle :** | GIN10 |  | **Partenaire d’exécution:** | Ministère Délégué à l’Environnement, aux Eaux et Forêts, Ministère de l’Environnement et l’Énergie, par le bias de l’Office Guinéen de la Diversité Biologique et des Aires Protégées (OGUIDAP) |

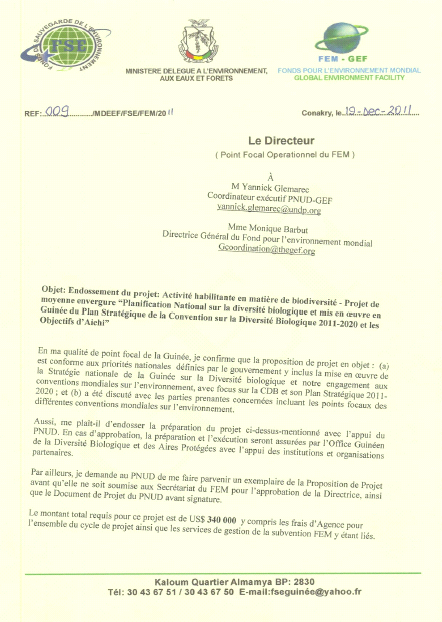
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Composante FEM (résultat) /Activité Atlas** | **Partie responsable/Agent d’exécution** | **ID du fonds** | **Nom du bailleur de fonds** | **ERP / Code budget ATLAS** | **Description dans le budget ATLAS** | **Montant total (USD)** | **Montant en 2012 (USD)** | **Montant en 2013 (USD)** | **Montant en 2014 (USD)** | **Notes sur le budget** |
| Comp 1. Bilan et définition des objectifs nationaux | NIM | 62000 | FEM-10003 | 71400 | Services contractuels-Individ | 10,000 | 3,500 | 5,000 | 1,500 | a |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 71600 | Déplacements | 10,000 | 5,000 | 5,000 |  | b |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 72100 | Services contractuels-Sociétés | 16,000 | 13,000 | 3,000 | 0 | c,d |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 72200 | Equipement et mobilier | 2,000 | 2,000 |  |  | e |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 73200 | Aménagement des locaux | 1,000 | 1,000 |  |  | f |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 74100 | Services professionnels | 15,000 | 5,000 | 5,000 | 5,000 | g |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 74200 | Coûts de prod. audiovis. et d’impress. | 5,000 | 5,000 |  |  | h |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 74500 | Frais divers | 3,000 | 1,000 | 1,000 | 1,000 | i |
| **FEM Sous-total activité Atlas 1 (Comp 1)** | | | | | 62,000 | 35,500 | 19,000 | 7,500 |  |
| NIM | 04000 | PNUD TRAC - 00012 | 71200 | Consultants internationaux | 20,000 | 10,000 | 10,000 |  | j |
| **TRAC Sous-total activité Atlas 1 (Comp 1)** | | | | | 20,000 | 10,000 | 10,000 | 0 |  |
| **TOTAL ACTIVITE 1 (Comp 1)** | | | | | | **82,000** | **45,500** | **29,000** | **7,500** |  |
| Comp 2. Actualisation du SPANB | NIM | 62000 | FEM-10003 | 71300 | Consultants locaux | 20,000 | 10,000 | 10,000 | 0 | k,l |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 71400 | Services contractuels-Individ | 19,000 | 6,650 | 9,500 | 2,850 | a |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 71600 | Déplacements | 7,000 | 3,000 | 3,000 | 1,000 | b |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 72100 | Services contractuels-Sociétés | 67,000 | 43,000 | 23,000 | 1,000 | c,d,m |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 72400 | Matériel de communic. et audiovisuel | 2,000 | 1,000 | 1,000 |  | n |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 72800 | Matériel informatique | 2,500 |  | 2,500 |  | o |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 74100 | Services professionnels | 19,000 | 8,000 | 6,000 | 5,000 | g,p |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 74200 | Coûts de prod. audiovis. et d’impress. | 10,000 | 10,000 |  |  | h |
| **FEM Sous-total activité Atlas 2 (Comp 2)** | | | | | 146,500 | 81,650 | 55,000 | 9,850 |  |
| NIM | 04000 | PNUD TRAC - 00012 | 71200 | Consultants internationaux | 20,000 | 10,000 | 10,000 |  | j |
| **TRAC Sous-total activité Atlas 2 (Comp 2)** | | | | | 20,000 | 10,000 | 10,000 | 0 |  |
| **TOTAL ACTIVITE 2 (Comp 2)** | | | | | | **166,500** | **91,650** | **65,000** | **9,850** |  |
| Comp 3. Cadres nationaux de mise en œuvre du SPANB, de présentation des rapports d’application de la CDB et de mécanismes d’échange | NIM | 62000 | FEM-10003 | 71300 | Consultants locaux | 8,000 |  | 8,000 |  | q |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 71400 | Services contractuels-Individ | 10,000 | 3,500 | 5,000 | 1,500 | a |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 71600 | Déplacements | 6,000 | 2,000 | 3,000 | 1,000 | b |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 72100 | Services contractuels-Sociétés | 25,000 | 8,000 | 12,000 | 5,000 | r,c,d |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 72800 | Matériel informatique | 3,000 | 3,000 |  |  | s |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 73300 | Location et entretien du mat. informat. | 1,500 | 500 | 500 | 500 | t |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 74100 | Services professionnels | 13,275 | 5,000 | 5,000 | 3,275 | g |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 74200 | Coûts de prod. audiovis. et d’impress. | 7,000 |  | 5,000 | 2,000 | h |
| **FEM Sous-total activité Atlas 3 (Comp 3)** | | | | | 73,775 | 22,000 | 38,500 | 13,275 |  |
| NIM | 04000 | PNUD TRAC - 00012 | 71200 | Consultants internationaux | 20,000 | 5,000 | 10,000 | 5,000 | j |
| **TRAC Sous-total activité Atlas 3 (Comp 3)** | | | | | 20,000 | 5,000 | 10,000 | 5,000 |  |
| **TOTAL ACTIVITE 3 (Comp 3)** | | | | | | **93,775** | **27,000** | **48,500** | **18,275** |  |
| Comp 4. Gestion du projet | NIM | 62000 | FEM-10003 | 72400 | Matériel de communic. et audiovisuel | 3,000 | 1,000 | 1,000 | 1,000 | u |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 72500 | Fournitures | 4,000 | 1,000 | 2,000 | 1,000 | v |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 72800 | Matériel informatique | 5,000 | 5,000 |  |  | w |
| NIM | 62000 | FEM-10003 | 74500 | Frais divers | 1,816 | 516 | 800 | 500 | i |
| **FEM Sous-total activité Atlas 4 (gestion projet)** | | | | | 13,816 | 7,516 | 3,800 | 2,500 |  |
| NIM | 04000 | PNUD TRAC - 00012 | 71400 | Services contractuels-Individ | 44,200 | 15,470 | 22,100 | 6,630 | a,x |
| NIM | 04000 | PNUD TRAC - 00012 | 71600 | Déplacements | 8,800 | 4,400 | 4,400 |  | b |
| **TRAC Sous-total activité Atlas 4 (gestion projet)** | | | | | 53,000 | 19,870 | 26,500 | 6,630 |  |
| **TOTAL - ACTIVITE 4 (Gestion du projet)** | | | | | | **66,816** | **27,386** | **30,300** | **9,130** |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  | **SOUS-TOTAL – FEM** | | | | | **296,091** | **146,666** | **116,300** | **33,125** |  |
|  | **SOUS-TOTAL – PNUD TRAC** | | | | | **113,000** | **44,870** | **56,500** | **11,630** |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  | **TOTAL GENERAL (en espèces)** | | | | | **409,091** | **191,536** | **172,800** | **44,755** |  |

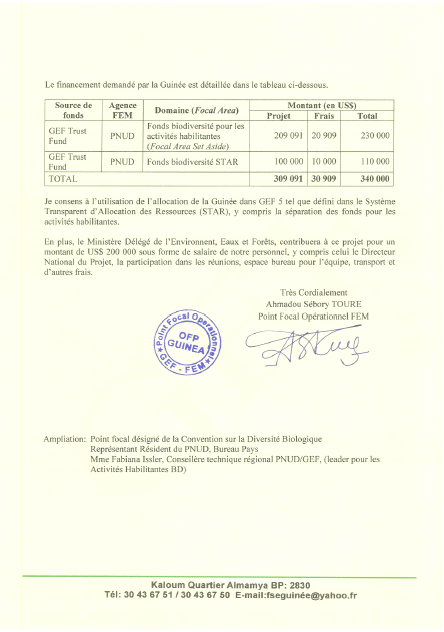
|  |  |
| --- | --- |
| **Notes sur le budget** | |
| a | Contrat individuel : coordinateur technique national des activités de base. Les tâches de gestion prendront environ 25 % de son temps (13 000 USD) et seront financées par le PNUD. Les tâches techniques prendront environ 75 % de son temps et seront financées par le FEM (39 000 USD). Cette partie du financement a été répartie sur les 3 composantes. Pour consulter les TdR, reportez-vous à l’Annexe A. |
| b | Déplacements internationaux et nationaux liés aux services de consultant et aux activités du projet. Un montant total de 23 000 USD sera financé par le FEM et 8 800 USD par le PNUD. Ce budget couvrira les déplacements internationaux du Conseiller SPANB international. Un minimum de trois missions sur 2 ans sont prévues (environ 8 000 USD chacune). Le reste du budget couvrira les déplacements domestiques concernant les activités du projet des principales parties prenantes. |
| c | Services de conseil axés sur les produits : services d’appui technique et éditorial pour la définition des objectifs de conservation de la biodiversité, l’élaboration du SPANB, du CHM et des rapports nationaux. Voir les TdR de fourniture de services à l’annexe C-I. Le budget de ces services de conseil est de 50 000 USD, mais il se peut que le coût réel soit inférieur. Cela dépendra des décisions émanant des processus d’appel d’offres. |
| d | Consultations, réunions et participation des parties prenantes. |
| e | Aménagement du bureau du projet. |
| f | Réparations dans le bureau du projet, y compris un petit groupe électrogène si nécessaire. |
| g | Services professionnels de traduction et d’audit. |
| h | Coûts de composition et d’impression des publications du projet. Ces coûts sont répartis entre les trois composantes comme suit : Composante 1 (5 000 USD), dont les principaux produits sont le « Bref examen du processus de planification en matière de diversité biologique en Guinée » et les « Objectifs de conservation de la biodiversité pour la Guinée », Composante 2 (10 000 USD), dont les principaux produits sont le SPANB et deux études stratégiques et Composante 3 (7 000 USD) dont les principaux produits sont les « plans de mise en œuvre du SPANB » et les « 5NR ». |
| i | Frais bancaires, assurances, sécurité, dépenses imprévues, etc. |
| j | Financé par le PNUD : Conseiller SPANB international (20 semaines X 3 000 USD/semaine) réparti de manière équitable entre les 3 composantes |
| k | Groupe d’experts nationaux en économie et développement (4-5 experts à court terme) (total 1000 USD\*10 semaines) |
| l | Groupe d’experts PoWPA nationaux en politiques, stratégies et renforcement des aires protégées (4-5 experts à court terme) (total 1000 USD\*10 semaines) |
| m | Services de conseil axés sur les produits : Intégration systématique de la biodiversité : focalisée sur l’exploitation minière, l’exploitation forestière et l’agriculture en Guinée, l’élaboration d’une analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité ». Voir les TdR de fourniture de services à l’annexe C-II. Le budget de ces services de conseil est de 30 000 USD, mais il se peut que le coût réel soit inférieur. Cela dépendra des décisions émanant des processus d’appel d’offres. |
| n | Services de communication relatifs aux activités (2 000 USD). |
| o | Matériel informatique de remplacement et supplémentaire destiné aux activités de la Composante 2 (2 000 USD). |
| p | Services spécialisés en cartographie et collecte de données destinés à l’élaboration du SPANB (4 000 USD). |
| q | Consultant local : consultant en évaluation des besoins en capacités (10 semaines à 800 USD/semaine) |
| r | Conception professionnelle de sites Web, services de domaine et d’hébergement pour le CHM (12 000 USD). |
| s | Mise en place d’un serveur à la Direction nationale de la biodiversité et des aires protégées (3 000 USD). |
| t | Services de maintenance informatique (1 500 USD) |
| u | Connexion Internet et autres coûts de communication de l’unité de gestion du projet (3 000 USD). |
| v | Fournitures récurrentes (carburant, fournitures de bureau, etc.) (4 000 USD) |
| w | Ordinateurs portables pour l’unité de coordination du projet (x2), licences de logiciels, imprimante multifonction, périphériques (5 000 USD). |
| x | Financé par le PNUD : comptable et assistant administratif (104 semaines X 300 USD/semaine) |

**SECTION IV : INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES**

**Ière PARTIE : Autres accords**

**Lettre d’endossement**





**IIIème PARTIE : Termes de référence pour le personnel clé du projet**

|  |
| --- |
| **Contexte des TdR (standard pour toutes les publications)** |
| La Guinée s’apprête à mettre en œuvre un projet de conservation de la biodiversité du Fond Mondial pour l’Environnement (FEM) à travers le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), dont l’objectif est d’intégrer les obligations du pays aux termes de la Convention sur la diversité biologique (CDB) dans ses cadres nationaux de planification du développement et sectoriels, par le biais d’un processus renouvelé et participatif de « planification en matière de diversité biologique » et d’élaboration de stratégies, d’une manière conforme aux orientations globales du Plan stratégique de la CDB pour 2011-2020.  Les résultats que ce projet cherche à atteindre sont les suivants :  1) Une activité de bilan participative sur la planification en matière de diversité biologique est lancée et des objectifs nationaux de diversité biologique sont définis en réponse aux Objectifs mondiaux d’Aichi.  2) La stratégie et le plan d’action nationaux en matière de biodiversité (SPANB) de la Guinée sont révisés/actualisés et prennent entièrement en compte les nouveaux aspects du plan stratégique de mise en œuvre de la CDB, tels que l’intégration et l’ancrage de la mise en œuvre du plan dans les cadres nationaux de développement, évaluant les services écosystémiques et favorisant l’adaptation et la résilience des écosystèmes.  3) Les cadres nationaux de mobilisation des ressources et les mécanismes de présentation de rapports et d’échange dans le cadre de la Convention, y compris le mécanisme d’échange de connaissances (CHM), sont mis en place et renforcés.  Le but ultime du projet est de renforcer les capacités nationales en matière de planification de la conservation de la biodiversité. Cet objectif implique la fourniture de services de renforcement des connaissances et des capacités qui ne sont généralement pas disponibles dans le pays, à cause de la spécificité des thèmes et des exigences techniques.  Le PNUD et l’Office Guinéen de la Diversité Biologique et des Aires Protégées (OGUIDAP), auprès du Ministère Délégué à l’Environnement, aux Eaux et Forêts, souhaitent contracter un candidat qualifié pour le poste mentionné ci-dessus. |

**Coordinateur technique du projet**

|  |  |
| --- | --- |
| **Lieu d’affectation :** | Conakry, Guinée |
| **Date limite de dépôt des candidatures :** | [normalement 15 jours après la publication] |
| **Catégorie** | Environnement et énergie |
| **Type de contrat :** | [suggestion : Contrat individuel] |
| **Langues exigées :** | Français |
| **Date de début** (date à laquelle le candidat sélectionné prendra ses fonctions) : | [date] |
| **Durée du contrat initial :** | Un an renouvelable, 2 ans maximum. |

|  |
| --- |
| **Tâches et responsabilités** |
| Le coordonateur technique du projet aura des tâches managériales (~25%) et des tâches techniques (~75%).  *Objectifs :*   * Administration du projet, y compris les obligations liées à la gestion et au financement du projet. * Superviser le processus global d’élaboration du bilan et du SPANB, de consultation des parties prenantes ainsi que de définition des objectifs nationaux. Etre responsable de l’élaboration et de la finalisation dans les délais du SPANB, de la gestion du mécanisme CHM et de la production du 5ème rapport national d’application de la CDB.   *Principales tâches* *managériales :*   * S’assurer que l’objectif, les résultats, les produits et les activités du projet sont réalisés dans les délais et de manière appropriée. * Élaborer des plans de travail et des budgets détaillés (y compris les descriptions des activités et un chronogramme), et les soumettre au comité directeur et au bureau pays du PNUD pour approbation. * Élaborer les TdR pour les consultants pour les services techniques, les consultants, les experts et les spécifications des supports dont le projet aura besoin, en consultation avec le directeur national du projet et le PNUD. * Faciliter, orienter et suivre le travail des consultants, et approuver les produits livrables en liaison avec le comité directeur du projet et les autres instances concernées. * Organiser et aider à la réalisation des activités liées au projet, le cas échéant. Il pourra s’agir de la planification des réunions, des ateliers locaux et nationaux, des consultations, des visites sur le terrain et d’autres activités liées au projet. * Etablir et entretenir des liens avec les organisations nationales et internationales, ainsi que les personnes qui peuvent aider à la réalisation des objectifs du projet. * Présenter des rapports dans les délais prescrits sur l’avancement du projet conformément aux directives du comité directeur du projet et du PNUD. * Garder une trace des réunions, des décisions, des actions, etc. du comité directeur du projet. * Coordonner avec les autres initiatives et programmes dont les résultats et les produits concernent les objectifs de ce projet. * Toutes les autres tâches confiées par le comité du projet et qui concernent directement le projet.   *Principales tâches* *techniques :*   * Diriger l’équipe des autres consultants impliqués dans le SPANB et assumer la responsabilité globale de l’élaboration dans les délais du document à soumettre au PNUD, au FEM et au Secrétariat de la CDB, en respectant strictement les délais convenus et en effectuant le contrôle qualité. * S’assurer que la réunion de lancement aboutit à une feuille de route claire sur la portée des services et les tâches du projet à accomplir sous la supervision du Conseiller SPANB international, des principaux partenaires d’exécution et du personnel technique du PNUD. * Soumettre des versions préliminaires et révisées de toutes les études et rapports des activités du SPANB au Conseiller SPANB international, aux principaux partenaires d’exécution et consultants nationaux et au personnel technique du PNUD pour examen et appui à la finalisation. * Jouer un rôle central dans l’élaboration de la partie technique du plan de travail du projet et la coordination des contributions et des produits de tous les consultants, ainsi que le contrôle de la qualité technique des produits livrables. * S’assurer que la mise en œuvre est conforme aux plans de travail approuvés et atteint les résultats désirés. * Identifier les partenaires de mise en œuvre pour la réalisation des diverses activités et élaborer un plan de mise en œuvre global. * Jouer un rôle moteur dans l’actualisation régulière du CHM. * Préparer les rapports de suivi du projet, et plus précisément le PIR abrégé, le journal des risques, le rapport final et les rapports sur les leçons tirées.   *Contribution aux produits livrables suivants :*   * Bref examen du processus de planification en matière de diversité biologique en Guinée * Objectifs de conservation de la biodiversité pour la Guinée : dans le cadre des efforts nationaux de mise en œuvre du Plan stratégique de la CDB pour 2011-2020 * Deuxièmes stratégie et plan d’action nationaux sur la biodiversité pour la Guinée * Sous-produit 1 : étude sur les défis auxquels sont confrontées les aires protégées de la Guinée au 21ème siècle * Sous-produit 2 : étude sur l’analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » : rôles de l’exploitation minière, de l’exploitation forestière et du secteur agricole * Série de plans de mise en œuvre du SPANB « simples » et réalisables, assurant la mise en œuvre effective du plan d’action contenu dans le SPANB * CHM opérationnel pour la Guinée, s’inspirant des meilleures pratiques internationales en la matière |

|  |
| --- |
| **Aptitudes** |
| * Rédige clairement et de manière convaincante. * Se focalise sur les résultats à atteindre * Définit les priorités, fournit des produits de qualité, respecte les délais et gère efficacement son temps * Partage ses connaissances et aide volontiers ceux qui demandent des conseils ou une assistance * S’efforce de trouver des solutions créatives en analysant soigneusement et logiquement les problèmes * Fait la démonstration de connaissances techniques suffisantes pour travailler efficacement dans sa spécialité * Inspire et soutient les décisions de l’équipe * Entretient de solides relations avec les partenaires et les clients * Anime les réunions avec sérieux et efficacité, et résout les conflits lorsqu’ils surgissent |

|  |
| --- |
| **Compétences et expérience requises** |
| **Compétences principales :**   * Aptitude avérée à recueillir, vérifier et analyser des informations, ainsi qu’à finaliser et présenter des travaux avec une bonne qualité technique. * Aptitude à coordonner efficacement une grande équipe pluridisciplinaire d’experts et de consultants ; * Aptitude à communiquer efficacement à l’oral et à l’écrit, afin de transmettre des informations techniques complexes à des techniciens ou au grand public * Aptitude à négocier efficacement dans les situations délicates * Aptitude à atteindre les résultats en convainquant et en influençant les autres, et en travaillant avec eux * Aptitude à animer les réunions avec sérieux et efficacité, et à résoudre les conflits lorsqu’ils surgissent   **Expérience requise :**   * Diplôme universitaire, de préférence avec une spécialisation dans les sciences de l’environnement, la planification environnementale, l’économie, les sciences sociales, la gestion, l’administration ou un domaine connexe, si possible avec une expérience professionnelle relative aux questions de la conservation de la biodiversité en Guinée. * Un minimum de 5 ans d’expérience en gestion au niveau senior, ou un diplôme d’études supérieures avec une expérience en gestion de 3 ans (par ex. dans la coordination des programmes financés par des donateurs). * Des connaissances et une bonne compréhension générale des questions environnementales en Guinée. De bonnes compétences en encadrement, en coordination, en communication et en facilitation sont essentielles. * Expérience avérée dans l’élaboration de supports pertinents sur le thème de la biodiversité ou de la gestion des écosystèmes (publications, rapports et documents connexes). * Solides compétences en suivi et évaluation, et une expérience dans la mise en œuvre de projets environnementaux ; * Une expérience préalable avec les projets du FEM sera un plus ; * Excellentes aptitudes rédactionnelles en français ; * Une bonne connaissance pratique de l’anglais sera un plus. |

**Conseiller SPANB international**

|  |  |
| --- | --- |
| **Lieu d’affectation :** | Conakry, Guinée |
| **Date limite de dépôt des candidatures :** | [normalement 15 jours après la publication] |
| **Catégorie** | Environnement et énergie |
| **Type de contrat :** | [suggestion : Contrat individuel - international] |
| **Langues exigées :** | Français, anglais |
| **Date de début** (date à laquelle le candidat sélectionné prendra ses fonctions) : | [date] |
| **Durée du contrat initial :** | 20 semaines |

|  |
| --- |
| **Tâches et responsabilités** |
| *Objectifs :*  Assurer la direction technique et fournir un appui technique en fournissant des services de conseil et de renforcement des capacités au processus global de bilan, de consultation des parties prenantes, de définition d’objectifs nationaux et d’élaboration du SPANB pour la Guinée.  Le Conseiller SPANB international sera un expatrié expérimenté, francophone et consultant doté d’une vaste expérience en gestion de la biodiversité, notamment en Afrique. Il/elle fournira ses services au Coordinateur technique du projet et au directeur national du projet qui seront ses principaux clients. Le Conseiller SPANB international sera chargé du contrôle qualité technique du processus d’élaboration et de finalisation du SPANB et d’un certain nombre d’autres produits connexes.  *Principales tâches:*   * Fournir un appui technique et des conseils de haute qualité technique aux autres consultants participant à l’élaboration du SPANB. * Aider le Coordinateur technique du projet à trouver le bon équilibre en ce qui concerne la portée du projet, sa durée et son budget, ainsi que les tâches que les différents consultants et fournisseurs de services devront effectuer. Cette tâche consistera notamment à examiner et réviser les TdR, et à assister le coordinateur pour le recrutement des consultants et la sélection de fournisseurs de services en fonction de la demande. * Aider les consultants et les groupes de travail à préparer et soumettre toutes les études et les rapports sur les activités du SPANB au coordinateur, aux principaux partenaires d’exécution nationaux et au personnel technique du PNUD, en respectant les échéances fixées lors de la réunion de démarrage ou avant. * S’assurer que tous les problèmes de changements climatiques soulignés dans la deuxième communication à la CNUCC et qui influent sur la biodiversité (adaptation) ou sont affectés par la biodiversité (atténuation) sont pris en compte et gérés dans le SPANB final. Il pourra appliquer les orientations du Groupe spécial d’experts techniques (GSET). * S’assurer que tous les leçons tirées lors de la prise en compte de la biodiversité dans les secteurs de la production sont bien intégrées dans le SPANB. * Identifier les partenaires de mise en œuvre pour la réalisation des diverses activités et élaborer un plan de mise en œuvre global. * Soumettre une version préliminaire finale au directeur du projet, en y intégrant les contributions des parties prenantes et les orientations données.   *Contribution aux produits livrables suivants :*   * Bref examen du processus de planification en matière de diversité biologique en Guinée * Objectifs de conservation de la biodiversité pour la Guinée : dans le cadre des efforts nationaux de mise en œuvre du Plan stratégique de la CDB pour 2011-2020 * Deuxièmes stratégie et plan d’action nationaux sur la biodiversité pour la Guinée * Sous-produit 1 : étude sur les défis auxquels sont confrontées les aires protégées de la Guinée au 21ème siècle * Sous-produit 2 : étude sur l’analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » : rôles de l’exploitation minière, de l’exploitation forestière et du secteur agricole * Série de plans de mise en œuvre du SPANB « simples » et réalisables, assurant la mise en œuvre effective du plan d’action contenu dans le SPANB * CHM opérationnel pour la Guinée, s’inspirant des meilleures pratiques internationales en la matière |

|  |
| --- |
| **Aptitudes** |
| * Forte capacité d’analyse des contextes. * Aptitude avérée à recueillir, vérifier et analyser des informations, ainsi qu’à finaliser et présenter des travaux avec une bonne qualité technique. * Aptitudes à enseigner et à renforcer la capacité des autres à travers de la formation, de coaching et d'autres des méthodes de transmission des connaissances. * Aptitude à négocier efficacement dans des situations sensibles. * Aptitude à atteindre des résultats par persuasion, influence et travail avec les autres * Aptitude à atteindre les résultats en convainquant et en influençant les autres, et en travaillant avec eux * Aptitude à animer les réunions avec sérieux et efficacité, et à résoudre les conflits lorsqu’ils surgissent |

|  |
| --- |
| **Compétences et expérience requises** |
| **Compétences principales :**   * Leadership technique * Croyance aux buts et aux principes des Nations Unies, valeurs étiques et humanitaires * Capacité à faciliter efficacement des réunions entre divers acteurs  (gouvernement, des ONGs, les OCBs, représentants de la communauté internationale et des membres communautaires). * Capacité à faciliter efficacement des réunions entre divers acteurs (gouvernement, des ONGs, les OCBs, représentants de la communauté internationale).Aptitude à coordonner efficacement une grande équipe pluridisciplinaire d’experts et de consultants. * Capacité à communiquer efficacement à l’oral et à l’écrit, afin de transmettre des informations techniques complexes à des techniciens ou au grand public.   **Expérience requise :**   * Diplôme universitaire, de préférence avec une spécialisation (Master, Ph.D.) dans les sciences de l’environnement, la planification environnementale, l’économie, les sciences sociales, la gestion, l’administration ou un domaine connexe, si possible avec une expérience professionnelle relative aux questions de la conservation de la biodiversité en Guinée. * Un minimum de 5 ans d’expérience en gestion au niveau senior, ou un diplôme d’études supérieures avec une expérience en gestion de 3 ans (par ex. dans la coordination des programmes financés par des donateurs). * Des connaissances et une bonne compréhension générale des questions environnementales en Guinée. De bonnes compétences en encadrement, en coordination, en communication et en facilitation sont essentielles. * Expérience avérée dans l’élaboration de supports pertinents sur le thème de la biodiversité ou de la gestion des écosystèmes (publications, rapports et documents connexes). * Solides compétences en suivi et évaluation, et une expérience dans la mise en œuvre de projets environnementaux ; * Expérience avérée dans l’élaboration de supports pertinents dans les domaines de la biodiversité ou de l’adaptation écosystémique (publications, rapports et documents connexes). * Connaissance et bonne compréhension de la Convention des Nations Unies en question (CDB). Une expérience préalable dans l’élaboration de SPANB au niveau internationale serait un plus. * Une expérience préalable avec les projets du FEM sera un plus. * Excellentes aptitudes rédactionnelles en français. * Une bonne connaissance pratique de l’anglais sera un plus. |

**Autres consultants et fournisseur de service d’assistance technique dans le cadre du Projet**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Consultant** | **Nombre de semaines** | **Produits livrables** |
| Comptable et assistant administratif | 104 | Appui général au Coordinateur technique du projet apporté en ce qui concerne les obligations administratives, financières et logistiques du projet. |
| Consultant en évaluation des besoins en capacités | 10 | *Contribution aux produits livrables suivants :*   * Bref examen du processus de planification en matière de diversité biologique en Guinée * Série de plans de mise en œuvre du SPANB « simples » et réalisables, assurant la mise en œuvre effective du plan d’action contenu dans le SPANB |

Voir aussi dans **l’Annexe 1** de ce PRODOC, l’**Annexe A de la proposition FEM approuvée** pour les TdR complets des consultants, ainsi que les TdR pour : (1) le Groupe d’experts nationaux dans les secteurs de l’économie et du développement ; et (2) le Groupe d’experts PoWPA nationaux Politiques, stratégies et renforcement des aires protégées.

Finalement le projet prévoit la **fourniture de services d’assistance technique par des bureaux d’étude qualifiés** pour deux études stratégiques dans le cadre du projet et de la préparation du SPANB :

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| # | Étude | Budget alloué | Note budgétaire |
| I | Appui technique et éditorial pour la définition des objectifs nationaux de conservation de la biodiversité, l’élaboration du SPANB et du CHM et la présentation de rapports nationaux en Guinée | $50,000 | « c » |
| II | Intégration systématique de la biodiversité : focalisée sur l’exploitation minière, l’exploitation forestière et l’agriculture en Guinée, élaboration d’une analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » | $30,000 | « m » |

Voir aussi dans **l’Annexe 1** de ce PRODOC, l’Annexe C pour les TdR.

***Annexe 1. Proposition approuvée du FEM pour les activités de base en matière de diversité biologique***

[Voir sommaire dans la page 3]

**DEMANDE CONCERNANT DES ACTIVITES DE BASE EN LA MATIERE DE DIVERSITE BIOLOGIQUE**

**Proposition de financement au titre du fonds fiduciaire du FEM**



**1ère partie : identificateurs du projet**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Intitulé de l’Activité de base : | **Planification nationale en matière de diversité biologique pour permettre la mise en œuvre du plan stratégique 2011-2020 de la CDB en Guinée** | | |
| Pays : | Guinée | ID de projet FEM : | 4667 |
| Agence(s) du FEM : | PNUD | ID de projet de l’agence du FEM : | 4870 |
| Autre(s) partenaire(s) d’exécution : | Office guinéen de la diversité biologique et des aires protégées (OGUIDAP), Ministère délégué chargé de l’environnement, des eaux et forêts, Ministère de l’énergie et de l’environnement (MEE) | Date de soumission : | 1ère soumission : 20 déc 2011  2ème soumission : 05 janv 2012  3ème soumission : 14 févr 2012 |
| Domaine(s) d’intervention du FEM : | Biodiversité | Durée du projet (mois) | 24 |
| Cochez si applicable : | NCSA NAPA | Frais d’exécution (USD) : | 29 609 |

* **CADRE DES ACTIVITES DE BASE**

|  |
| --- |
| **Objectif des activités de base :** intégrer les obligations de la Guinée aux termes de la Convention sur la diversité biologique (CDB) dans ses cadres nationaux de planification du développement et sectorielle, grâce à une « planification en matière de biodiversité » et à un processus d’élaboration de stratégie renouvelés et participatifs, de manière à suivre les orientations générales du Plan stratégique de la CDB pour 2011-2020. |

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Activité de base** | **Type** | **Réalisations prévues** | **Résultats escomptés** | **Montant de la subvention**  **(USD)** | **Co-financement confirmé**  **(USD)** |
| 1) Bilan et définition des objectifs nationaux | CT | * D’ici la fin 2012, un groupe de travail / comité multisectoriel / multi-parties prenantes est créé et complète le bilan. * D’ici 2012, des objectifs nationaux en réponse aux Objectifs mondiaux d’Aichi pour la diversité biologique sont définis. | 1.1 L’examen et le bilan des produits et résultats des processus précédents de planification en matière de biodiversité au niveau national sont effectués de manière participative.  1.2 En réponse aux Objectifs d'Aichi pour la diversité biologique, des objectifs nationaux sont définis en tenant compte du contexte de la Guinée.  1.3 La réalisation des objectifs nationaux, définis conformément aux Objectifs mondiaux d’Aichi, fait l’objet d’un suivi approprié pendant la durée du projet et au-delà ; et ces informations sont passées à la CDB à travers les rapports nationaux et d’autres moyens.  1.4 La Guinée communique des informations utiles et participe de manière régulière aux réseaux et aux initiatives internationaux sur les données et les indicateurs relatifs à la biodiversité (tels que le Partenariat relatif aux indicateurs de biodiversité, le Système mondial d’informations sur la biodiversité, le Centre mondial de surveillance pour la conservation et le portail de données GEO, entre autres). | 62 000 | 50 000 |
| 2) Actualisation du SPANB | CT | * D’ici début 2014, le SPANB de la Guinée est entièrement actualisé, applique les directives du Plan stratégique de la CDB (2011-2020) et est communiqué à la Conférence des Parties de la CBD | 2.1 Une stratégie et un plan d’action nationaux en matière de biodiversité (SPANB) ancrés dans les cadres de développement nationaux, sont révisés, de manière participative, largement diffusés et prennent pleinement en compte les nouveaux aspects du Plan stratégique de la CDB, à savoir : (i) intégration systématique de la biodiversité, (ii) évaluation des biens et services des écosystèmes et (iii) intégration des défis et des opportunités liés à l’adaptation et la résilience écosystémiques.  2.2 Le SPANB pour la Guinée, actualisé et entériné dans son ensemble, est communiqué à la CDB de préférence dans les délais définis par la Conférence des Parties (CdP) :   * En prenant en compte les défis auxquels sont confrontées les aires protégées au 21ème siècle dans le SPANB et dans la mise en œuvre nationale du Programme de travail sur les aires protégées de la CDB (PoWPA) * En se focalisant sur l’exploitation minière, l’exploitation forestière, le secteur agricole et l’élaboration d’une analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » : évaluation des enjeux pour la biodiversité d’une économie fondée sur l’exploitation minière, l’exploitation forestière et l’agriculture, et les opportunités de préservation et d’utilisation durable | 146 500 | 130 000 |
| 3) Cadres nationaux pour la mise en œuvre du SPANB, présentation de rapports d’application de la CDB et mécanismes d’échange |  | * D’ici 2013, terminer l’actualisation et l’amélioration des mécanismes nationaux d’échange de connaissances * D’ici 2014, terminer la planification de la mise en œuvre du SPANB, y compris l’évaluation des besoins en termes de capacités, de technologie et de financement | 3.1 Les cadres nationaux de mise en œuvre du SPANB sont mis en place et prévoient : (i) un responsable institutionnel pour diriger la mise en œuvre est désigné et des partenariats stratégiques (nationaux et internationaux) sont créés, (ii) un plan d’action chiffré et établissant les priorités est adjoint à la SNB, (iii) des évaluations des besoins en termes de capacités, de technologie et de financement sont effectuées et (iv) une stratégie de mobilisation des ressources pour la mise en œuvre du SPANB est élaborée et comprend une évaluation de référence des financements existants pour la diversité biologique.  3.2 Un site CHM [N.T. réseau de connaissances sur la biodiversité pour la coopération scientifique et technique] piloté par le pays, qui soit fonctionnel, convivial et facile à mettre à jour, est créé ; il est relié aux réseaux CHM mondiaux de la CDB et aux autres réseaux d’échange d’informations et de connaissances sur la biodiversité.  3.3. Les obligations immédiates de présentation de rapports fixées par la CDB sont remplies par la Guinée dans les délais prescrits, en particulier le Cinquième rapport national d’application de la CDB d’ici le 31 mars 2014.  3.4 Un cadre permanent de présentation de rapports d’application de la CDB est créé et bénéficie de fonds récurrents émanant de l’administration publique et d’autres sources en fonction des besoins et dans le respect des échéances ; ce cadre peut comporter : un ancrage institutionnel, la création officielle de comités techniques, des dispositifs et des mécanismes mis en place pour la collecte et le suivi des données. | 73 775 | 60 000 |
| Sous-total | | | | 282 275 | 240 000 |
| Coûts de gestion des activités de base | | | | 13 816 | 73 000 |
| **Coût total des activités de base** | | | | 296 091 | 313 000 |

a  Présentez les montants en USD pour les volets de l’Activité de base. [N.T. « CT » veut dire conseil technique]

* [**Cofinancement de l’Activité de base par source et par nom**](http://gefweb.org/Documents/Council_Documents/GEF_C21/C.20.6.Rev.1.pdf)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Sources de cofinancement** | **Nom du partenaire de cofinancement** | **Type de cofinancement** | **Montant (USD)** |
| Gouvernement | Ministère délégué chargé de l’environnement, des eaux et forêts | Subvention | 200 000 |
| Entité FEM | Bureau pays du PNUD Conakry | Subvention | 113 000 |
| **Cofinancement total** | | | 313 000 |

* **Subventions demandées par l’agence du FEM, le point focal et le pays**

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Entité FEM** | **Type de fonds fiduciaire** | **Domaine d’intervention** | **Nom du pays/ Mondial** | **Montant de l’activité de base (a)** | **Frais d’exécution (b)** | **Total (c)=(a)+(b)** |
| PNUD | FF du FEM | Montant affecté au point focal sur la biodiversité | Guinée | 196 091 | 19 609 | 215 700 |
| PNUD | FF du FEM | Biodiversité (STAR) | Guinée | 100 000 | 10 000 | 110 000 |
| **Montant total des subventions** | | | | 296 091 | 29 609 | 325 700 |

* **Coûts de gestion de l’activité de base**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Centres de coût** | ***[FEM uniquement]***  **Nombre estimatif total de personnes/semaines** | **Montant de la subvention (USD)** | **Co-financement  (USD)** | **Total de l’activité de base  (USD)** |
| Consultants locaux \* | 0 | 0 | 44 200 | **44 200** |
| Consultants internationaux \* | 0 | 0 | 0 | **0** |
| Bureaux, équipements, véhicules et communications\* |  | 12 000 | 5 000 | **17 000** |
| Déplacements\* |  |  | 8 800 | **8 800** |
| Autres : financé par le gouvernement : Directeur national du projet (valeur estimative de l’appui à la gestion du projet pendant toute sa durée) |  | 0 | 15 000 | **15 000** |
| Autres : coûts divers (frais bancaires, assurances, sécurité) |  | 1 816 | 0 | **1 816** |
| **Total** |  | **13 816** | **73 000** | **86 816** |

\* Détails fournis aux Annexes A et D. \*\* Autres éléments qui devront être clairement identifiés.

**Informations complémentaires pour le tableau D, le cas échéant**:

Si un financement du FEM est demandé pour les coûts des bureaux, des équipements, des véhicules, des communications et des déplacements, merci de bien vouloir les justifier ci-après :

|  |
| --- |
| La plus grande partie des coûts d’exécution du projet sur le terrain seront couverts par le cofinancement du PNUD et du gouvernement.  Plus précisément, le PNUD financera : (1) 25 % du temps du Coordinateur technique des Activités de base, concernant les aspects liés à la gestion dans ses TdR, pour un montant équivalent à 13 mil USD, (2) les frais de recrutement d’un assistant de projet (31,2 mil USD) et (3) certains déplacements liés à la gestion.  La contribution du gouvernement aux coûts d’exécution du projet sur le terrain comprend le temps que le Directeur national du projet consacrera à gérer le projet et à favoriser l’implication des pouvoirs publics (15 000 USD), plus la mise à disposition de bureaux, entre autres (5 mil USD).  Le cofinancement du PNUD est détaillé à l’Annexe D et celui du gouvernement est mentionné dans la Lettre d’approbation.  Les coûts de gestion couverts par le FEM sont les suivants :   * 3 000 USD pour les connexions Internet et les autres frais de communication de l’unité de gestion du projet ; * 4 000 USD pour les achats récurrents de fournitures (carburant, fournitures de bureau, etc.) ; * 5 000 USD pour les ordinateurs portables (x2) pour l’unité de coordination du projet, plus les licences de logiciels, l’imprimante multifonction, les périphériques, et * 1 816 USD pour les frais bancaires, les assurances, la sécurité, etc.   Pour plus d’informations sur les contributions du FEM et du PNUD à l’exécution du projet sur le terrain, reportez-vous à l’Annexe D qui présente le budget total et le plan de travail du PNUD. |

**iième partie : JustiFication de l’activité de base**

|  |
| --- |
| **A. Environnement et contexte de l’Activité de base** (Décrivez brièvement les projets mis en œuvre depuis que le pays a signé la Convention et les résultats obtenus) : |
| La République de Guinée se trouve au sud-ouest de l’Afrique de l’ouest. Son territoire couvre une superficie de ​​245 857 km2, avec 300 km de côte le long de l’Atlantique. La Guinée est frontalière de la Côte d’Ivoire, de la Guinée Bissau, du Libéria, du Mali, du Sénégal et de la Sierra Leone. Le pays compte quatre régions agro-écologiques distinctes, même si à l’intérieur de chacune de ces régions, l’altitude, la topographie, l’hydrologie, la végétation, les températures et les sols peuvent varier considérablement. Ces quatre régions sont les suivantes : (i)  la Guinée maritime (ou Basse-Guinée), (ii) la Moyenne-Guinée, (iii) la Haute-Guinée et (iv) la Guinée forestière.  La Guinée est par excellence un pays tropical qui abrite divers écosystèmes. Les écosystèmes côtiers et marins comprennent de vastes plaines de mangrove et quelques îles dans l’Atlantique. Le climat est humide et chaud dans la Guinée maritime. Le pays possède un écosystème d’eau douce relativement dense, avec 1 161 rivières et bassins hydrographiques. Il compte également un certain nombre d’écosystèmes terrestres variés, notamment de vastes plaines de savane dans le sud et des forêts denses qui peuvent être à la fois humides et sèches. Le pays se caractérise par des écosystèmes afro-montagneux uniques, tels que la chaîne montagneuse Nimba, à l’extrême sud, et le Fouta-Djalon, où le climat est doux et la végétation singulière. Etant donné que la plupart des sols sont fertiles et les pluies abondantes dans plusieurs endroits du pays, le paysage est composé de vastes mosaïques agricoles et d’écosystèmes de plantations forestières.  Le riche héritage de la Guinée en matière de diversité biologique est unique en Afrique de l’ouest, et il a une importance mondiale. Les chiffres montrent que la Guinée abrite 3263 espèces de faune et 3062 espèces de plantes. Les écosystèmes guinéens font partie de deux des 200 régions écologiques mondiales du WWF : la région écologique afrotropicale n° 1 *Forêts humides de Guinée* et la région écologique n° 161 *Rivières et cours d’eau de la Haute-Guinée*. En outre, plusieurs zones de la Guinée sont comprises dans le « point chaud » [N.T. lieu de haute diversité biologique] *Forêt guinéenne de l’Ouest africain*, selon la classification de Conservation International. Les niveaux d’endémisme parmi les espèces de faune et de flore sont élevés. Ainsi par exemple, il existe au moins 69 espèces de plantes endémiques et un grand nombre d’espèces animales endémiques (20 espèces de poissons osseux, 1 espèce de reptile, 1 espèce d’amphibien et 1 espèce de mammifère). La proportion de la superficie terrestre qui abrite des forêts tropicales atteint 28 % du pays. Plus précisément, les forêts humides font partie du biome guinéo-congolais des grandes forêts tropicales, riche en espèces. Les forêts de Ziama et Diécké sont classées aux 4ème et 7ème rangs parmi les 12 principaux sites pour la préservation de la biodiversité en Afrique de l’ouest. La Guinée abrite également un quart de la totalité des zones humides de mangrove en Afrique de l’ouest, qui s’étendent du Sénégal au nord de l’Angola. La Guinée héberge également d’espèces emblématiques telles que l’éléphant de forêt, le lion et le chimpanzé. Ce sont quelques espèces représentatives de l’importance du pays en termes de biodiversité.  Avec une population d’environ 10 millions d’habitants, la Guinée est également dotée d’abondantes ressources minières, hydrauliques et agricoles. Le pays possède notamment plus de 30 % des réserves mondiales de bauxite et est le deuxième producteur mondial de bauxite. Cependant, il fait toujours partie des pays les moins avancés (PMA) et les plus pauvres du monde avec un revenu par habitant qui se situe autour de 452 USD (Banque mondiale 2010). Selon le Rapport 2010 sur le développement humain du PNUD, la Guinée occuperait la 156ème place sur 162 pays. Ces dernières années, la Guinée a traversé une période de graves problèmes économiques, a été fragilisée par l’instabilité des pays voisins et des troubles politiques internes dans un contexte de succession présidentielle après une longue période de régime autoritaire. La transition vers un régime civil a eu lieu fin 2010.  A de nombreux égards, la population rurale guinéenne dépend de la biodiversité et des services des écosystèmes pour sa survie. Cette dépendance concerne principalement les secteurs de l’agriculture, de l’élevage et de la pêche. Les forêts guinéennes permettent à la population de se nourrir, de se loger et de se soigner, tout en entretenant des débits suffisants dans les rivières et en contrôlant le micro-climat. Les régions de mangrove le long des côtes guinéennes constituent d’importantes zones de reproduction pour les poissons, ce qui est une ressource marine essentielle pour la sous-région. En outre, les services des écosystèmes fournis par les rivières guinéennes ont une importance capitale pour la sous-région. Le Fouta Djalon est considéré comme le château d’eau de l’Afrique de l’ouest, où de grands fleuves internationaux comme le Niger, le Sénégal et la Gambie prennent leurs sources. Bien qu’ils soient importants, ces services des écosystèmes n’ont pas encore donné toute la mesure de leur importance économique en contribuant efficacement à l’économie.  Malgré les richesses naturelles impressionnantes de la Guinée, sa biodiversité est menacée. Les menaces directes sont notamment la fragmentation et la perte des habitats, la chasse pour la viande de brousse et le commerce d’animaux, la destruction excessive de la végétation dans les forêts, l’extension de la frontière agricole et l’extensification de l’agriculture, la culture itinérante et les feux de brousse incontrôlés. Ces menaces sont aggravées par la surexploitation des ressources nationales. Ainsi par exemple, les forêts denses humides de Guinée ont subi des transformations considérables au cours des dernières décennies, passant d’une superficie initiale de 14 millions d’hectares à seulement 700 000 hectares en 1989. Il est probable que les changements climatiques auront également un impact sur un certain nombre d’écosystèmes côtiers et terrestres dans le pays. Toutefois, l’impact réel de ce phénomène mondial sur les écosystèmes du pays reste encore mal défini.  En même temps, le système d’aires protégées de la Guinée offre un refuge plus ou moins sûr à un certain nombre d’espèces et d’habitats essentiels. Le réseau d’aires protégées est constitué de sites Ramsar, ces forêts classées, de réserves de biosphère, d’aires protégées transfrontalières, de zones de conservation communautaires et de réserves naturelles gérées. Globalement, ils couvrent environ 17 % du territoire national. La plupart des aires protégées sont officiellement gérées par l’Etat. La gestion est généralement peu efficace et le budget qui leur est consacré est largement insuffisant pour répondre aux besoins. Dans plusieurs zones où la biodiversité est riche, y compris dans des aires protégées, il existe des conflits fonciers relatifs aux intérêts miniers et à la conservation, par ex. dans la Réserve de biosphère du Mont Nimba.  Récemment, le gouvernement a créé l’Office guinéen de la diversité biologique et des aires protégées (OGUIDAP), relevant de la compétence du ministère de l’Environnement et de l’énergie. Cette nouvelle institution, qui bénéficie d’une certaine autonomie financière, fonctionne aujourd’hui comme la principale autorité en charge des aires protégées dans le pays. Les capacités de l’OGUIDAP à gérer directement et à surveiller la gestion des aires protégées, ainsi qu’à élaborer des politiques et des cadres légaux relatifs aux aires protégées, restent limitées. Toutefois, leur capacité à obtenir des financements s’améliore. Les efforts visant à appuyer l’OGUIDAP doivent être encouragés comme un moyen de renforcer une approche plus cohésive et efficace de la gestion des aires protégées dans le pays.    L’augmentation des investissements et le développement économique dans le secteur minier de la Guinée peuvent constituer une sérieuse menace pour ses ressources naturelles. En l’absence d’une réglementation appropriée et de solides mécanismes d’exécution, la biodiversité risque de se détériorer gravement. Les nouveaux investissements et activités dans le domaine minier nécessitent des infrastructures telles que des routes, un approvisionnement en énergie et des ports. Ces infrastructures constituent également une menace immédiate pour la biodiversité en termes de végétation détruite, de fragmentation des habitats et de perte d’habitats essentiels pour la faune. La migration et l’installation des personnes recrutées pour l’exploitation minière peuvent avoir des impacts négatifs indirects, en augmentant la pression sur les ressources naturelles locales utilisées pour leur subsistance. Les autorités, le secteur industriel et la société civile doivent faire de sérieux efforts pour intégrer la biodiversité dans l’exploitation et la gouvernance du secteur minier en Guinée. Des mesures concrètes de restauration ont été lancées pour restaurer le couvert végétal de mines à ciel ouvert, ainsi que la campagne annuelle de restauration pour la création de la Ceinture verte contre la désertification dans le nord de la Guinée. Toutefois, ces efforts restent modestes et de faible ampleur.  La Guinée a adopté divers programmes, politiques, stratégies, plans et lois. Toutes ces mesures définissent des règles pour la restauration des écosystèmes et des espèces menacées. D’une manière générale, les efforts de la Guinée pour prendre en compte l’application de la CDB au niveau national comprennent l’adoption de lois et de politiques dans des secteurs qui dépendent de la biodiversité ou ont un impact sur elle. Ces cadres sont les suivants : Politique nationale forestière, Programme d’appui aux communautés villageoises, Stratégie de réduction de la pauvreté, Plan d’action national pour l’environnement, Plan d’action national pour les forêts, Plan d’aménagement de la mangrove, Code pastoral et Code forestier.  Toutefois, à quelques exceptions près, ces politiques et ces plans ne prennent pas explicitement en compte les enjeux de la biodiversité dans le développement du pays. Par ailleurs, les mesures concrètes actuelles ne sont pas suffisantes pour enrayer la perte de biodiversité. Une meilleure analyse des enjeux de la biodiversité et l’élaboration d’instruments d’orientation plus efficaces pour protéger et préserver les richesses naturelles de la Guinée sont nécessaires pour changer le paradigme de la gestion de la biodiversité dans le pays.   |  |  |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | | * **Rapports nationaux d’application de la CDB** | | | | | | | | **Rapports** | | **Date de communication au Secrétariat de la CDB** | **Situation actuelle\*** | | **Commentaires** | | | Stratégies et plans d’action nationaux en matière de diversité biologique | | 19/04/2002 | Envoyé | | Obsolète. | | | Révision du SPANB | | - | Pas commencée | | Financement demandé via ce projet. | | | 1er rapport national | | 19/04/2002 | Envoyé | | Intégré dans le 1er SPANB. | | | 2ème rapport national | | - | Pas préparé | |  | | | 3ème rapport national | | 01-11-2006 | Envoyé | | Financé par le PNUD/FEM. | | | 4ème rapport national | | 30-06-2009 | Envoyé | | Financé par le PNUD-PNUE/FEM | | |  | | | | | | | | * **Evaluations des besoins en capacités effectuées OUI NON** | | | | | | | | Date de début : 2004 | | | | End Date: 2011 | | | | Programme de travail de la CDB et thèmes transversaux abordés dans les évaluations des besoins en capacités des activités favorables à la diversité biologique : | | | | | | **Dates** | | * Evaluations des besoins en capacités : * Identifier les besoins en renforcement des capacités dans le domaine de la taxinomie ; * Définir les besoins en renforcement des capacités pour la préservation des connaissances traditionnelles, des innovations et des pratiques des communautés locales ; * Identifier les besoins en renforcement des capacités pour la mise en œuvre de mesures générales pour la conservation et l’utilisation durable in situ et ex situ de la biodiversité. | | | | | | 2002-2004 | | * Auto-évaluation nationale des besoins en capacités pour la gestion mondiale de l’environnement (NCSA)   Voir par ex. <http://ncsa.undp.org/report_detail.cfm?Projectid=256> | | | | | | 2005-2008 | | * Dans le cadre de l’appui global du projet aux actions lancées par le pays pour appliquer le programme de travail de la CDB sur les aires protégées.   Voir par ex. <http://www.protectedareas.org/show/93CBE291-F203-1EE9-B698F8AEAC0C7DF3> | | | | | | 2008-2011 | | **3) Mécanisme d’échange de connaissances (CHM) mis en place ?** | | | | | | **OUI**  **NON** | | Lien(s) CHM : | <http://gn.chm-cbd.net/> | | | | | | | Le site Web CHM est-il régulièrement actualisé ? | | | | | | **OUI NON** | | Combien de personnes gèrent et entretiennent le mécanisme CHM national ? | | | | | | 2-3 | | Combien de personnes ont visité le site Web CHM national ces 12 derniers mois ? | | | | | | Information non disponible | | Remarque : le CHM de la Guinée était géré par le point focal CHM national et par le point focal de l’Organe subsidiaire chargé de fournir des avis scientifiques, techniques et technologiques (OSASTT). La dernière actualisation du site date de juin 2010. | | | | | | | |

|  |
| --- |
| **B. Buts et objectifs de l’Activité de base** (La proposition doit brièvement expliquer la justification du projet.) |
| **Projet de référence : SPANB en cours et nouveau Plan stratégique de la CDB**  Le nouveau Plan stratégique de la CDB, adopté lors de la CdP-10 en 2010 à Nagoya, énonce clairement la nécessité d’actualiser les SPANB, précisant dans l’Objectif 17 que « D’ici à 2015, toutes les Parties ont élaboré, adopté et commencé à mettre en œuvre, en tant qu’instrument de politique générale, une stratégie et un plan d’action nationaux efficaces, participatifs et actualisés pour la biodiversité ». Le plan stratégique énumère également une série de questions qui devront être intégrées dans les SPANB révisés, notamment les orientations données aux pays pour : a) évaluer en détail la biodiversité et les services écosystémiques, afin d’intégrer ces chiffres dans les stratégies nationales et locales de développement et de réduction de la pauvreté (Objectifs 1 et 2), b) augmenter le domaine mondial d’aires protégées terrestres pour le faire passer de 12 % à 17 % et le domaine d’aires protégées marines de 6 % à 10 % (Objectif 11), c) restaurer et sauvegarder les services écosystémiques essentiels, en particulier pour l’eau, la santé et les moyens de subsistance (Objectif 14) et d) renforcer la résilience des écosystèmes aux changements climatiques et encourager les approches d’adaptation écosystémiques aux changements climatiques et d’atténuation (Objectif 15).  Le SPANB le plus récent pour la Guinée a été élaboré en 2002. Cette version du SPANB ne comprend pas les éléments suivants des Objectifs d’Aichi du Plan stratégique de la CDB :   * Un plan pour intégrer les valeurs de la diversité biologique dans les stratégies et les processus nationaux et locaux de planification de développement et de réduction de la pauvreté, et les incorporer dans les comptes nationaux, selon les besoins, et dans les systèmes de notification (Objectif 2) * Un plan pour créer des incitations et éliminer les subventions néfastes pour la diversité biologique (Objectif 3). * Un plan pour promouvoir une production et une consommation durables, et s’assurer que les incidences de l’utilisation des ressources naturelles soient maintenues dans des limites écologiques sûres (Objectif 4). * Un plan pour mettre en œuvre efficacement le Programme de travail sur les aires protégées, notamment en renforçant la protection et la connectivité des paysages terrestres et marins (Objectif 11). * Un plan pour restaurer et préserver les écosystèmes qui fournissent des services essentiels, en particulier l’eau, et contribuent à la santé, aux moyens de subsistance et au bien-être (Objectif 14). * Un plan pour renforcer la résilience des écosystèmes et la contribution de la biodiversité aux stocks de carbone, en assurant notamment la restauration d’au moins 15 % des écosystèmes dégradés (Objectif 15). * Un plan pour mobiliser des ressources financières permettant de mettre en œuvre efficacement le Plan stratégique pour la biodiversité 2011-2020 de toutes les sources (Objectif 20).   Parmi tous les objectifs d’Aichi, ceux que nous avons cités sont particulièrement importants pour la Guinée en ce qui concerne les lacunes du SPANB actuel et la manière dont le pays prévoit de gérer sa biodiversité et d’appliquer la CDB au niveau national. L’économie guinéenne dépend fortement de l’exploitation minière, de l’exploitation forestière et de l’agriculture. A lui seul, le secteur minier représente plus des deux tiers des exportations. Quant à l’agriculture et à l’exploitation forestière, elles sont importantes pour la subsistance des populations et la lutte contre la pauvreté. Le paradigme de développement actuel ne prend pas en compte les impacts négatifs de certains secteurs sur la biodiversité. Il ne tient pas compte non plus de l’importance que la conservation et l’utilisation durable des richesses naturelles du pays peuvent avoir pour sortir les populations rurales de la pauvreté. En même temps, des secteurs tels que l’exploitation minière pourraient générer des ressources importantes pour financer la conservation et l’amélioration de la gestion des écosystèmes, si des incitations adaptées étaient mises en place. D’une manière générale, l’importance de la biodiversité dans le développement national et local, et dans la réduction de la pauvreté, est sous-estimée, notamment la valeur de nombreux services fournis par les écosystèmes et qui concernent l’eau, la santé, les moyens de subsistance et le cycle du carbone.  En outre, le système d’aires protégées de la Guinée nécessite de l’attention et une gestion active pour relever les « défis » auxquels sont confrontés les systèmes d’aires protégées au 21ème siècle. Ces défis sont, entre autres, l’augmentation de la pression démographique et les changements climatiques. Le domaine d’aires protégées de la Guinée est étendu, avec une couverture de 17 % de la superficie terrestre du pays. Cependant, la gestion peu efficace de ces zones se traduit par une protection encore insuffisante des écosystèmes et des espèces les plus importants.  La Guinée souhaiterait utiliser l’opportunité de révision de son SPANB dans le cadre des Activités de base du FEM comme un effort de « transformation » du paradigme actuel de gestion de la biodiversité et son ancrage dans les processus de développement. Cette transformation exigera un examen critique des anciens processus de planification de la biodiversité. Elle nécessitera également le recours à une expertise technique nationale et internationale pour la conception de la nouvelle stratégie. Les plans de mise en œuvre devront être réalistes, exécutables et adaptés à la réalité nationale. Enfin, des processus tels que la présentation de rapports sur l’application de la Convention et l’élaboration, l’utilisation active et l’actualisation d’un mécanisme d’échange sur la biodiversité devront être institutionnalisés.  **Réponse proposée et justification : la nouvelle génération des Activités de base en matière de diversité biologique.** Ce projet vise à intégrer pleinement les questions ci-dessus dans un SPANB révisé et actualisé. Ce SPANB « nouvelle génération » pour la Guinée permettra de définir un standard d’excellence régional en créant une feuille de route nationale pour la réalisation des objectifs d’Aichi. L’accent sera mis plus particulièrement sur l’intégration de la biodiversité dans les plans de développement et le rôle des réseaux d’aires protégées dans la conservation, ainsi que sur les systèmes de production durable, l’adaptation aux changements climatiques et écosystémiques et les plans de résilience. Le nouveau SPANB abordera également les moyens pour la Guinée de trouver un financement durable pour la conservation de la biodiversité, notamment grâce à une valorisation efficace des principaux services écosystémiques.  **Alignement sur les résultats du point focal :**  **Objectif BD5**: Intégrer les obligations du pays aux termes de la CDB dans les processus nationaux de planification grâce aux activités de base (« Objectif de développement du projet ») :  **Résultat 5.1 du point focal**: les cadres de planification du développement et sectorielle au niveau national comportent des objectifs mesurables de conservation et d’utilisation durable de la biodiversité.  **L’*objectif* du projet est le suivant :**  Intégrer les obligations du pays aux termes de la Convention sur la diversité biologique (CDB) dans les processus nationaux de planification grâce à une « planification en matière de biodiversité » et à un processus d’élaboration de stratégie renouvelés et participatifs, de manière à suivre les orientations générales du Plan stratégique de la CDB pour 2011-2020.  **Cet objectif sera atteint grâce aux *résultats* suivants (correspondant aux composantes décrites en détail ci-dessous) :**   * Résultat 1 – Une activité de bilan participative sur la planification en matière de biodiversité est lancée et des objectifs nationaux de diversité biologique sont définis en réponse aux Objectifs mondiaux d’Aichi. * Résultat 2 – Le SPANB est révisé/actualisé et prend entièrement en compte les nouveaux aspects du plan stratégique de la CDB, tels que l’intégration et l’ancrage de la mise en œuvre de ce plan dans les cadres nationaux de développement, évaluant ainsi les services écosystémiques et favorisant l’adaptation et la résilience des écosystèmes. * Résultat 3 – Les cadres nationaux de mobilisation des ressources et les mécanismes de présentation de rapports et d’échange dans le cadre de la Convention sont mis en place et renforcés.   Pour plus de détails, merci de vous reporter à la Ière partie, Tableau A, et à la section suivante. **Comment le projet prévoit de renforcer les capacités nationales**  Dans le cadre du FEM, les Activités de base [N.T. *Enabling Activities*] sont considérées comme des « activités de préparation du terrain ». Le but final des Activités de base en matière de diversité biologique est de renforcer les capacités nationales de manière ample en matière de gestion de la biodiversité. La concrétisation réelle des effets positifs sur la diversité biologique à l’échelle mondiale dépend du développement des capacités nationales en termes de gestion de la biodiversité. Plus ces capacités sont solides dans un pays donné, plus l’application nationale de la CDB est efficace.  L’auto-évaluation des capacités nationales du projet PNUD/FEM a étudié la nécessité de renforcer les capacités nationales de mise en œuvre des trois « Conventions de Rio », et de manière intégrée. Un certain nombre de recommandations concrètes ont été faites, dont certaines s’appliqueront à ce projet, notamment la manière dont ses activités contribueront au renforcement des capacités nationales :  *Au niveau individuel :*  Le processus devrait permettre de renforcer les capacités des toutes les personnes qui participent à la planification en matière de diversité biologique visant à faciliter la mise en œuvre du Plan stratégique 2011–2020 de la CDB. Il prévoit notamment la création de groupes de travail et le recrutement d’une combinaison optimale de consultants locaux et internationaux. Le groupe d’experts nationaux spécialisés dans le secteur économique, le développement et les aires protégées (voir TdR à l’Annexe A) sera guidé par l’expérience du conseiller international en SPANB et les consultations spécialisées (Annexes C-I et II). Les membres de ce groupe tireront également profit de leur participation à l’activité de définition des objectifs nationaux, qui est assez nouveau en Guinée. L’activité d’examen de la planification favorable à la diversité biologique renforcera les capacités d’évaluation et d’analyse des participants, car ils participeront à la définition des priorités stratégiques et des objectifs. Le travail en équipe et la nature interdisciplinaire et étendue de ces exercices favoriseront le déroulement d’une réflexion holistique au sein des différentes disciplines concernées par la gestion de la biodiversité. Cette réflexion sera encore plus renforcée lorsque la discussion sera élargie pour inclure l’intégration systématique de la biodiversité dans la planification nationale du développement, en examinant les liens entre la conservation de la biodiversité et le développement socio-économique, et les implications pour différents secteurs économiques et trajectoires nationales de développement.  *Au niveau organisationnel :*  L’approche du PNUD concernant les Activités de base en matière de diversité biologique dans le FEM-5 va au-delà de la production de documents et de la création d’un site Web. L’importance de l’actualisation du SPANB résidera en grande partie dans sa capacité à faire participer différents niveaux et secteurs de l’administration à l’examen des principaux éléments du Plan stratégique de la CDB et des Objectifs d’Aichi dans le contexte national. L’implication de ces acteurs importants dans ce projet d’Activité de base améliorera leur capacité collective, en tant qu’institutions et organisations, en les faisant participer activement à la détermination des implications des objectifs pour leurs missions institutionnelles respectives et leur approche de l’affectation des ressources. Les capacités des organisations seront également renforcées par l’élaboration d’un cadre permanent de présentation de rapports sur l’application de la CDB et de gestion du CHM national en l’alimentant avec des informations vitales et à jour. Plus spécifiquement, ces capacités seront développées en faisant le point sur le SPANB existant et en identifiant les obstacles à sa mise en œuvre, en définissant des objectifs et des priorités, en élaborant des plans de mise en œuvre du SPANB révisé, en déterminant la manière d’améliorer encore les capacités, en mettant en place le mécanisme d’échange de connaissances et en créant un cadre permanent pour la présentation de rapports sur l’application de la CDB. Plus précisément, ce projet constituera une opportunité de renforcement des capacités pour l’OGUIDAP, qui est une nouvelle institution ayant besoin d’être appuyée et renforcée dans son rôle, ainsi que pour le ministère délégué chargé de l’Environnement, des eaux et forêts sous la houlette du ministère de l’Environnement et de l’énergie. Ces acteurs institutionnels seront à la fois des agents des efforts de renforcement de capacités, et des bénéficiaires de ces efforts.  *Au niveau systémique :*  L’approche élaborée par le PNUD pour les Activités de base en matière de biodiversité dans le FEM5 est transformationnelle en ce qui concerne les éléments des capacités systémiques (à savoir les cadres d’orientation des politiques économiques, réglementaires et comptables dans lesquels fonctionnent les organisations et les individus). Le but est de s’assurer que les objectifs, les cibles et les directives du Plan stratégique de la CDB (2011-2020) soient bien ancrés dans les cadres nationaux de développement. Pour y parvenir, la démarche consistera à élaborer des nouveaux aspects suivants du plan stratégique de la CDB : (i) évaluation des biens et des services écosystémiques, (ii) intégration systématique de la biodiversité et (iii) incorporation des difficultés et des opportunités liées à l’adaptation et à la résilience écosystémiques. Les connaissances obtenues grâce à ces activités seront prises en compte dans le nouveau SPANB de la Guinée et auront plus de chances d’influencer les politiques – et même de devenir des politiques. A cet égard, l’implication d’acteurs institutionnels tels que le ministère de l’Economie et des finances, le ministère des Mines et de la géologie et le ministère de la Planification sera cruciale. En outre, grâce à la participation d’un large panel de parties prenantes appartenant à l’administration, à la société civile et au monde universitaire, les efforts de renforcement des capacités se diffuseront efficacement au niveau systémique. Plus particulièrement, les activités suivantes visent spécialement le renforcement des capacités systémiques :   * évaluation et intégration des services écosystémiques par le biais d’une évaluation économique, * prise en compte [N.T. ou intégration systématique] de la biodiversité dans les politiques, les plans et les pratiques de développement, ainsi que dans les plans et stratégies sectoriels, * incorporation des enjeux des changements climatiques dans les SPANB, * intégration du plan de mise en œuvre du SPANB avec celui du Programme de travail sur les aires protégées de la CDB, * suivi et présentation de rapports sur l’état de la biodiversité dans le contexte de changements climatiques.   Les progrès de la planification en matière de diversité biologique, qui comprend l’élaboration du nouveau SPANB et des produits dérivés (à savoir le CHM, les rapports nationaux), sont eux-mêmes, plus ou moins, un effort de renforcement des capacités.  D’une manière générale, la large implication des parties prenantes et leur participation réelle à la planification favorable à la diversité biologique sont des conditions essentielles pour que le pays s’approprie le SPANB. Sans cette appropriation, le SPANB actualisé et les produits dérivés ne deviendront probablement pas un instrument de politique générale efficace, contrairement à ce que recommande l’Objectif d’Aichi n° 17.  En ce qui concerne le projet d’Activités de base de la Guinée, l’implication des parties prenantes est particulièrement importante pour le But stratégique E d’Aichi sur l’amélioration de la mise en œuvre du Plan stratégique de la CDB. Ce but stratégique met en avant la planification participative, la gestion des connaissances et le renforcement des capacités. Le But stratégique E regroupe certains des « objectifs à plus long terme » du plan stratégique. La réalisation de ce but doit commencer par l’élaboration et la mise en œuvre initiale d’un « instrument de politique générale », dans notre proposition il s’agit du SPANB actualisé, qui doit être élaboré de manière participative. |

|  |
| --- |
| **C. Décrivez les activités de base et le cadre institutionnel pour la mise en œuvre du projet (présentez** les activités planifiées et le résultat escompté de chaque activité décrite dans le Tableau A). |
| **Description détaillée des activités par composante du projet/résultat**  La description qui suit a été organisée en cinq modules (I -V), conformément aux directives du FEM, mais pour simplifier, ils ont été regroupés au sein des trois composantes/résultats déjà mentionnés. Les modules sont les suivants :     |  |  |  | | --- | --- | --- | | **Composante / Volet** | **Présentation des modules pour la révision du SPANB et les activités associées** | **Pourcentage indicatif du financement total du FEM dans la proposition, hors coûts de gestion** | | 1 | I. Préparation | 10% | | II. Définition des objectifs nationaux, des principes et des principales priorités de la stratégie | 12% | | 2 | III. Élaboration de la stratégie et du plan d’action | 52% | | 3 | IV. Élaboration des plans de mise en œuvre et activités associées | 10% | | V. Arrangement institutionnel, suivi, rapports et échange | 16% |   **Composante 1. Inventaire et définition des objectifs nationaux**  **Les principaux *produits escomptés ou* de cette composante sont les suivants*:***  1.1 L’examen et le bilan des produits et résultats des processus précédents de planification en matière de biodiversité au niveau national sont effectués de manière participative.  1.2 En réponse aux Objectifs d'Aichi pour la diversité biologique, des objectifs nationaux sont définis en tenant compte du contexte de la Guinée.  1.3 La réalisation des objectifs nationaux, définis conformément aux Objectifs mondiaux d’Aichi, fait l’objet d’un suivi approprié pendant la durée du projet et au-delà ; et ces informations sont passées à la CDB à travers les rapports nationaux et d’autres moyens.  1.4 La Guinée communique des informations utiles et participe de manière régulière aux réseaux et aux initiatives internationaux sur les données et les indicateurs relatifs à la biodiversité (tels que le Partenariat relatif aux indicateurs de biodiversité, le Système mondial d’informations sur la biodiversité, le Centre mondial de surveillance pour la conservation et le portail de données GEO, entre autres).  **Principaux *résultats :***   * D’ici la fin 2012, un groupe de travail / comité multisectoriel / multi-parties prenantes est créé et complète le bilan. * D’ici 2012, des objectifs nationaux en réponse aux Objectifs mondiaux d’Aichi pour la diversité biologique sont définis.   **Principaux *produits ou publications* résultant des activités*:***   * Bref examen du processus de planification en matière de diversité biologique en Guinée * Objectifs de conservation de la biodiversité pour la Guinée : dans le cadre des efforts nationaux de mise en œuvre du Plan stratégique de la CDB pour 2011-2020   ***Principales activités (I-II) :***   * ***Préparation de la révision du SPANB*** * Examen du SPANB et identification des obstacles à sa mise en œuvre : cette activité se concentrera sur l’examen rapide, mais précise des plans, des politiques et des pratiques existants, ainsi que sur les causes profondes de la perte de biodiversité. Dans les contextes spécifiques à la Guinée, l’objectif est non seulement d’identifier les principales menaces, mais également de comprendre les causes de ces menaces, ainsi que les principaux aspects du contexte de prise de décision qui constituent des freins et des obstacles à une conservation et une utilisation durable efficaces. Une grande partie du travail sera effectuée par le Coordinateur technique du projet avec l’appui des groupes de travail. Le « *Bref examen du processus de planification en matière de diversité biologique en Guinée* » sera produit et les principales conclusions seront diffusées parmi les principales parties prenantes, ainsi que les résultats de l’activité de définition des objectifs. * Consultation et participation des parties prenantes : cette activité visera principalement à organiser un processus de consultation sérieux avec des représentants des principaux secteurs, des responsables de l’administration et des groupes traditionnellement sous-représentés. L’objectif est d’élaborer et d’entretenir un processus participatif afin d’accroître les chances de succès de la mise en œuvre du SPANB. Ce processus est particulièrement important pour atteindre les objectifs de prise en compte de la biodiversité [N.T. *mainstreaming*] dans les plans nationaux de développement et favoriser des paysages résilients intégrant les secteurs de production. L’identification et la participation des acteurs concernés au processus de planification en matière de diversité biologique en Guinée seront guidées par les principes ci-après.  |  |  | | --- | --- | | **Principe** | **La participation des parties prenantes devra :** | | Ajout de valeur | Constituer un moyen essentiel d’ajouter de la valeur au projet | | Inclusivité | Inclure toutes les parties prenantes concernées | | Accessibilité et accès | Etre accessible et favoriser l’accès au processus | | Transparence | Etre fondée sur la transparence et un accès équitable aux informations, les principales dispositions des plans et des résultats du projet seront publiées dans les médias grand public locaux | | Equité | S’assurer que toutes les parties prenantes sont traitées de manière équitable et impartiale | | Responsabilisation | Reposer sur l’engagement de toutes les parties prenantes à rendre des comptes | | Constructif | Chercher à gérer les conflits et à promouvoir l'intérêt public | | Correction | Chercher à corriger les inégalités et l'injustice | | Renforcement des capacités | Chercher à renforcer les capacités de toutes les parties prenantes | | Déterminé par les besoins | Prendre en compte les besoins de toutes les parties prenantes | | Souplesse | Etre conçue et mise en œuvre de manière flexible | | Rationnel et coordonné | Etre planifiée et coordonnée de manière rationnelle, et ne pas être improvisée | | Excellence | Faire l’objet d’une réflexion et d’améliorations constantes |   Le projet axera essentiellement la participation des parties prenantes à deux niveaux d’intervention : (i) la collaboration avec les institutions et les entités publiques locales et nationales visant à renforcer leurs capacités à élaborer des activités de planification en matière de diversité biologique et à aligner les activités du projet, en particulier l’élaboration du SPANB, sur les priorités stratégiques du gouvernement et (ii) la collaboration directe avec les organisations de la société civile, les détenteurs formels et informels de droits d’utilisation, les propriétaires fonciers privés et les individus pour atténuer les impacts et optimiser les bienfaits des activités du projet. Les problèmes spécifiques liés au genre et/ou relatifs à des groupes traditionnels seront pris en compte (voir la section traitant de ce point un peu plus loin). Une consultation en bonne et due forme avec le Conseil national des organisations de la société civile guinéenne (CNOSGC) sera organisée dès le début de la mise en œuvre du projet afin de s’assurer la participation effective des ONG et des OSC.   * ***Définition des objectifs*** * Définition des objectifs et des priorités **:** cette activité visera à définir des objectifs spécifiques, mesurables, réalisables et limités dans le temps pour les SPANB. Ces objectifs s’inspireront des Objectifs mondiaux d’Aichi et porteront sur la restauration des écosystèmes, la couverture des aires protégées, la perte globale de biodiversité et d’autres aspects du Plan stratégique. Cette activité, qui est liée à la définition des priorités dans différents aspects du SPANB, doit être achevée au plus tard avant la 11ème CdP. L’organisation du travail sera guidée par le Coordinateur technique du projet, qui comptera sur la participation active des groupes d’experts nationaux. En outre, des consultants dont les services seront axés sur les produits (définition des objectifs, SPANB, CHM et rapports nationaux) contribueront de manière spécifique au contrôle qualité final, éditorial et technique de la publication « Objectifs de conservation de la biodiversité pour la Guinée » (voir l’Annexe C-I).   Les Objectifs d’Aichi suivants sont particulièrement importants pour la Guinée et seront prioritaires dans la définition des objectifs nationaux et des indicateurs pour le suivi de leur réalisation :   * **Objectif 2**: D’ici à 2020 au plus tard, les valeurs de la diversité biologique ont été intégrées dans les stratégies et les processus nationaux et locaux de planification, de développement et de réduction de la pauvreté, et incorporés dans les comptes nationaux, selon les besoins, et dans les systèmes de notification. * **Objectif 3**: D’ici à 2020 au plus tard, les incitations, y compris les subventions néfastes pour la diversité biologique, sont éliminées, réduites progressivement ou réformées, afin de réduire au minimum ou d’éviter les impacts défavorables ; et des incitations positives en faveur de la conservation et de l’utilisation durable de la diversité biologique sont élaborées et appliquées, d’une manière compatible et en harmonie avec les dispositions de la Convention et les obligations internationales en vigueur, en tenant compte des conditions socioéconomiques nationales. * **Objectif 4**: D’ici à 2020 au plus tard, les gouvernements, les entreprises et les parties prenantes, à tous les niveaux, ont pris des mesures, ou mis en œuvre des plans, pour assurer la production et la consommation durables et ont maintenu l’utilisation des ressources naturelles dans des limites écologiques sûres. * **Objectif 11**: D'ici à 2020, au moins 17 % des zones terrestres et d’eaux intérieures et 10 % des zones marines et côtières, y compris les zones qui sont particulièrement importantes pour la diversité biologique et les services fournis par les écosystèmes, sont conservées au moyen de réseaux écologiquement représentatifs et bien reliés d’aires protégées gérées efficacement et équitablement et d’autres mesures de conservation effectives par zone, et intégrées dans l’ensemble du paysage terrestre et marin. * **Objectif 14**: D’ici à 2020, les écosystèmes qui fournissent des services essentiels, en particulier l’eau et contribuent à la santé, aux moyens de subsistance et au bien-être, sont restaurés et sauvegardés, compte tenu des besoins des femmes, des communautés autochtones et locales, et des populations pauvres et vulnérables. * **Objectif 16**: D’ici à 2015, le Protocole de Nagoya sur l’accès aux ressources génétiques et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation est en vigueur et opérationnel, conformément à la législation nationale. * **Objectif 20**: D’ici à 2020 au plus tard, la mobilisation des ressources financières nécessaires à la mise en œuvre effective du Plan stratégique 2011-2020 pour la diversité biologique de toutes les sources et conformément au mécanisme consolidé et convenu de la Stratégie de mobilisation des ressources, aura augmenté considérablement par rapport aux niveaux actuels. Cet objectif fera l’objet de modifications en fonction des évaluations des besoins de ressources que les Parties doivent effectuer et notifier.   **Composante 2. Actualisation du SPANB**  **Les principaux *produits escomptés* de cette composante sont les suivants*:***  2.1 Une stratégie et un plan d’action nationaux en matière de biodiversité (SPANB) ancrés dans les cadres de développement nationaux, sont révisés, de manière participative, largement diffusés et prennent pleinement en compte les nouveaux aspects du Plan stratégique de la CDB, à savoir : (i) intégration systématique de la biodiversité, (ii) évaluation des biens et services des écosystèmes et (iii) intégration des défis et des opportunités liés à l’adaptation et la résilience écosystémiques.  2.2 Le SPANB pour la Guinée, actualisé et entériné dans son ensemble, est communiqué à la CDB de préférence dans les délais définis par la Conférence des Parties (CdP).  En outre, dans le cadre du produit 2.2, deux études spécifiques, qui alimenteront le processus d’élaboration du SPANB, seront effectuées :   * En prenant en compte les défis auxquels sont confrontées les aires protégées au 21ème siècle dans le SPANB et dans la mise en œuvre nationale du Programme de travail sur les aires protégées de la CDB (PoWPA). * En se focalisant sur l’exploitation minière, l’exploitation forestière, le secteur agricole et l’élaboration d’une analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » : évaluation des enjeux pour la biodiversité d’une économie fondée sur l’exploitation minière, l’exploitation forestière et l’agriculture, et les opportunités de préservation et d’utilisation durable.   **Principal *résultat :***  ***-***  D’ici début 2014, le SPANB de la Guinée est entièrement actualisé, applique les directives du Plan stratégique de la CDB (2011-2020) et est communiqué à la Conférence des Parties de la CBD.  **Principaux *produits ou publications* résultant des activités**   * Deuxièmes stratégie et plan d’action nationaux sur la biodiversité pour la Guinée * Sous-produit 1 : étude sur les défis auxquels sont confrontées les aires protégées de la Guinée au 21ème siècle * Sous-produit 2 : étude sur l’analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » : rôles de l’exploitation minière, de l’exploitation forestière et du secteur agricole   ***Principale activité (III):***   * ***Elaboration du SPANB***   Cette principale activité aura plusieurs buts : (i) élaborer la stratégie et les mesures qui permettront de mettre en œuvre les objectifs fixés par le biais de consultations nationales, (ii) appliquer le SPANB aux entités sous-nationales par le biais de consultations sous-nationales et locales, et (iii) obtenir une intégration sectorielle, avec notamment une prise en compte dans les plans de développement, de réduction de la pauvreté et d’atténuation des changements climatiques, par le biais de consultations sectorielles.  L’activité d’élaboration du SPANB dans son intégralité recevra les contributions de plusieurs consultants et fournisseurs de services spécialisés. Le Coordinateur technique du projet dirigera l’activité et organisera le travail et les consultations prévues, en vue de finaliser et de valider les principaux produits et sous-produits associés. En ce qui concerne l’appui international, il bénéficiera des contributions spécialisées du Conseiller SPANB international, qui se rendra 2 ou 3 fois en Guinée pendant la durée de l’élaboration du SPANB.  Les services de conseil axés sur les produits en matière d’« intégration de la biodiversité » devront se focaliser sur la prise en compte des aspects relatifs au secteur minier, à l’exploitation forestière et agricole, et sur la réalisation d’une analyse de développement sectoriel « centré sur la biodiversité ». D’autres services de conseil axés sur les produits (définition des objectifs, SPANB, CHM et rapports nationaux) contribueront de manière spécifique au contrôle qualité éditorial et technique final du nouveau SPANB et des documents associés (voir les TdR de fourniture de services correspondant à ces services d’experts aux Annexes C-I et II).  Le groupe d’experts nationaux en économie et développement jouera un rôle clé dans l’« *étude sur l’analyse du développement sectoriel centré sur la biodiversité* » mentionnée. Un membre expérimenté de ce groupe prendra la direction et collaborera directement avec le prestataire de services de conseil axés sur les produits, le Conseiller SPANB international et le Coordinateur technique du projet pour préparer les sections du rapport concernant sa spécialité, en sollicitant des contributions, des données et des informations des autres membres du groupe. Ce groupe collaborera avec eux pour organiser les consultations nécessaires, être en contact avec le gouvernement, la société civile et les acteurs du secteur privé.  Ce travail concernera directement l’exécution par la Guinée des Objectifs d’Aichi 2, 3 et 4, qui visent à s’attaquer aux causes sous-jacentes de la perte de biodiversité en sensibilisant l’administration et la société à la biodiversité, mais également l’Objectif 14 sur le rôle des services écosystémiques dans le développement.  En outre, le projet permettra de faire progresser le travail commencé dans le cadre du projet mondial du PNUD/FEM « ‘Early Action Grant’ pour le Programme de travail de la CDB sur les aires protégées » (PoWPA). Ce travail, qui reposera sur les contributions d’un groupe de travail national en collaboration avec l’équipe du projet et le personnel de l’OGUIDAP, concernera directement l’application de l’Objectif 11 d’Aichi par la Guinée.  Même si le projet se focalisera sur l’actualisation de tous les aspects du SPANB, il mettra plus particulièrement l’accent sur ces aspects qui sont tous les deux soulignés dans le Plan stratégique 2011-2020 de la CDB, mais absents du SPANB actuel de la Guinée. De manière progressive, l’activité principale III (***Elaboration du SPANB***) se déroulera comme suit :   * Evaluation et intégration des services écosystémiques par le biais d’une évaluation économique : l’étude globale sur l’économie des écosystèmes et de la biodiversité (TEEB – *The* *Economics of Ecosystems and Biodiversity*) a attiré l’attention sur les bienfaits économiques globaux de la biodiversité et des services fournis par les écosystèmes, ainsi que sur les coûts croissants de la perte et de la dégradation de la biodiversité. Cependant, la Guinée n’a pas encore relié la valeur de la biodiversité et des services écosystémiques à ses propres objectifs nationaux de développement, y compris l’élimination de la pauvreté et des moyens de subsistance durables. Grâce à cette activité, la Guinée sera en mesure de démontrer les bienfaits et la valeur des écosystèmes et de la biodiversité au niveau national. Elle lui permettra également de mieux associer les écosystèmes et les secteurs prioritaires dans les plans nationaux de développement, afin d’orienter l’affectation des ressources. L’objectif visé est de démontrer un peu plus que non seulement la biodiversité favorise le bien-être des populations, mais que la biodiversité et les services écosystémiques associés peuvent contribuer de manière importante à la réduction de la pauvreté et au développement économique. Le recrutement de spécialistes nationaux et l’appui d’experts internationaux permettront de collecter des données économiques fiables et de les traiter au niveau national pour déterminer les coûts et les avantages d’un investissement dans la gestion de la biodiversité. Les capacités permettant d’effectuer les évaluations et d’établir les liens importants avec les secteurs économiques prioritaires seront renforcées simultanément dans le pays. La mise à disposition de données essentielles et l’analyse permettront à la Guinée de « défendre le dossier » de la biodiversité et faciliteront l’intégration de cette dernière dans la planification sectorielle grâce à des exemples concrets d’évaluation de la biodiversité. L’analyse de type TEEB pour la Guinée fera partie intégrante de l’« *étude sur l’analyse du développement sectoriel ‘axée sur la biodiversité’ »*. * Les étapes de ce processus seront les suivantes : * Identifier et évaluer toutes les valeurs des principaux services écosystémiques dans le pays, en s’appuyant sur des études locales, nationales, régionales et mondiales existantes portant sur la valeur des écosystèmes et de la biodiversité, notamment : les résultats de l’évaluation TEEB nationale, l’évaluation des aires protégées, les autres études nationales sur les services écosystémiques (par ex. eau, carbone) et les calques de carte mondiaux et régionaux existants qui présentent les principaux services écosystémiques. * Identifier les implications de ces services pour les différents groupes de parties prenantes dans le pays, c’est-à-dire ceux qui bénéficient en payant de la gestion de ces services écosystémiques et ceux qui les dégradent en les utilisant de manière non durable. * Estimer et faire la démonstration de la valeur des principaux services écosystémiques (en utilisant les méthodes appropriées pour chaque service), notamment leur contribution à la résistance aux chocs climatiques, à l’adaptation aux changements climatiques et à leur atténuation, à la réduction de la pauvreté et à la pérennisation des moyens de subsistance. * Le cas échéant, cette activité identifiera également les moyens potentiels de déterminer la valeur des services écosystémiques ciblés, notamment en mettant en place des politiques de paiement pour services liés aux écosystèmes et d’autres incitations positives. * Intégration de la biodiversité dans les politiques, les plans et les pratiques de développement et dans les plans et stratégies sectoriels : l’intégration a été définie comme la prise en compte des objectifs de conservation de la biodiversité dans les secteurs, les politiques et les programmes économiques et de développement, afin qu’ils deviennent partie intégrante de leur fonctionnement. L’analyse de la politique d’intégration pour la Guinée fera partie intégrante de l’« *étude sur l’analyse du développement sectoriel ‘axée sur la biodiversité’ »*. * Dans le cadre de ce processus, le projet se focalisera sur les secteurs suivants :   Agriculture, y compris l’élevage  Exploitation forestière  Exploitation minière   * Le projet se focalisera également sur les domaines/sujets de développement suivants:   Gestion de l’utilisation des terres, y compris l’aménagement du territoire et la planification du développement des infrastructures  Financement du développement  Réduction de la pauvreté  Développement rural et moyens de subsistance  Développement local et décentralisation  Droits des groupes autochtones  Genre  Population et planification urbaine   * Les étapes spécifiques de ce processus seront les suivantes : * Formation de partenariats entre les parties prenantes concernées par les questions de la conservation de la biodiversité et du développement * Identification explicite des intérêts des principales parties prenantes, et des résultats escomptés * Identification des conflits et des compromis potentiels, et recherche de solutions mutuellement acceptables, y compris des stratégies servant des intérêts et aboutissant à des résultats mutuellement bénéfiques * Incorporation et institutionnalisation de ces stratégies dans les institutions, les politiques, les accords, les programmes et les mécanismes pour chaque secteur * Incorporation des questions liées aux changements climatiques dans le SPANB : le SPANB précédent ne traitait pas les aspects des changements climatiques de manière adéquate. L’exploration de l’interface entre les changements climatiques et la biodiversité fera partie des deux sous-produits prévus dans cette composante et qui seront intégrés dans le SPANB : « *étude sur l’analyse du développement sectoriel ‘axée sur la biodiversité’ »* et « *étude sur les défis auxquels sont confrontées les aires protégées de la Guinée au 21ème siècle »*. Le Conseiller SPANB international jouera un rôle clé et aidera l’équipe du projet à intégrer les questions relatives aux changements climatiques dans le SPANB en leur apportant des connaissances de niveau mondial sur la question, notamment mais pas exclusivement les travaux du Groupe spécial d’experts techniques (GSET). Plus précisément, cette étape consistera à intégrer les aspects pertinents des changements climatiques dans le SPANB, par exemple : * identifier, protéger et gérer de manière appropriée les zones importantes pour le piégeage du carbone ; * actualiser l’évaluation des lacunes écologiques du pays pour prendre en compte les prévisions sur la répartition future de la biodiversité selon les scénarios de changements climatiques ; * évaluer l’impact des changements climatiques sur le fonctionnement des services écosystémiques tels que l’eau ; * identifier les zones importantes pour améliorer la capacité de la nature à s’adapter aux changements climatiques, telles que les gradients d’altitude et les corridors biologiques * identifier les zones particulièrement importantes pour la restauration afin d’améliorer la résistance et l’adaptation aux changements climatiques, ainsi que leur atténuation. * Approfondissement de l’approche PoWPA dans l’élaboration du SPANB de la Guinée : un groupe d’experts nationaux spécialisés dans les politiques, les stratégies et le renforcement des aires protégées sera créé. Sous la supervision du Coordinateur technique du projet et avec l’appui du Conseiller SPANB international, ce groupe rédigera l’« *étude sur les défis auxquels sont confrontées les aires protégées de la Guinée au 21ème siècle »*. L’accent sera mis sur les principaux défis relatifs aux points suivants : (i) problèmes d’efficacité de la gestion des aires protégées en Guinée, au niveau des sites et du système, (ii) fragmentation des écosystèmes, (iii) rôle de l’administration, des communautés locales, du secteur privé, de la recherche et des autres parties prenantes dans la gestion des aires protégées, (iv) difficultés et opportunités liées au financement, y compris le financement de la lutte contre les changements climatiques et (v) menaces grandissantes pour la biodiversité, liées aux changements climatiques et aux pressions démographiques. Cette activité aura un effet direct sur les efforts de renforcement des capacités de l’OGUIDAP. Son personnel sera directement impliqué dans la préparation de l’étude mentionnée, qui représentera une partie essentielle du nouveau SPANB.   **Composante 3. Cadres nationaux pour la mise en œuvre du SPANB, la présentation de rapports sur l’application de la CDB et les mécanismes d’échange**  **Les principaux *produits escomptés* de cette composante sont les suivants :**  3.1 Les cadres nationaux de mise en œuvre du SPANB sont mis en place et prévoient : (i) un responsable institutionnel pour diriger la mise en œuvre est désigné et des partenariats stratégiques (nationaux et internationaux) sont créés, (ii) un plan d’action chiffré et établissant les priorités est adjoint à la SNB, (iii) des évaluations des besoins en termes de capacités, de technologie et de financement sont effectuées et (iv) une stratégie de mobilisation des ressources pour la mise en œuvre du SPANB est élaborée et comprend une évaluation de référence des financements existants pour la diversité biologique.  3.2 Un site CHM piloté par le pays, qui soit fonctionnel, convivial et facile à mettre à jour, est créé ; il est relié aux réseaux CHM mondiaux de la CDB et aux autres réseaux d’échange d’informations et de connaissances sur la biodiversité.  3.3. Les obligations immédiates de présentation de rapports fixées par la CDB sont remplies par la Guinée dans les délais prescrits, en particulier le Cinquième rapport national d’application de la CDB d’ici le 31 mars 2014.  3.4 Un cadre permanent de présentation de rapports d’application de la CDB est créé et bénéficie de fonds récurrents émanant de l’administration publique et d’autres sources en fonction des besoins et dans le respect des échéances ; ce cadre peut comporter : un ancrage institutionnel, la création officielle de comités techniques, des dispositifs et des mécanismes mis en place pour la collecte et le suivi des données.  **Principaux *résultats :***   * D’ici 2013, terminer l’actualisation et l’amélioration des mécanismes nationaux d’échange de connaissances * D’ici 2014, terminer la planification de la mise en œuvre du SPANB, y compris l’évaluation des besoins en termes de capacités, de technologie et de financement   **Principaux *produits ou publications* (possibilité de les combiner pour n’en former qu’un) :**   * Série de plans de mise en œuvre du SPANB « simples » et réalisables, assurant la mise en œuvre effective du plan d’action contenu dans le SPANB * CHM opérationnel pour la Guinée, s’inspirant des meilleures pratiques internationales en la matière   **Principales *activités* (IV et V) :**   * ***Elaboration de plans de mise en oeuvre***   Cette activité se focalisera sur l’élaboration d’un plan global pour la mise en œuvre du SPANB. Ce plan de mise en œuvre comprendra les étapes suivantes :   * Elaboration d’un plan de mise en œuvre global : le principal résultat de cette activité sera un plan global de mise en œuvre définissant les grandes étapes, les parties responsables, les coûts des principales activités, les réalisations escomptées et un calendrier. Le Consultant chargé de l’évaluation des besoins en capacités jouera un rôle déterminant pour définir comment, en termes de besoins en capacités, en technologie et en financement, la mise en œuvre du SPANB pourra être faisable. Il examinera les capacités systémiques actuelles utilisées dans la gestion de la biodiversité et définira des objectifs réalistes pour le renforcement de ces capacités en parallèle avec la mise en œuvre efficace de la stratégie. * Intégration du plan de mise en œuvre du SPANB avec celui du Programme de travail de la CDB sur les aires protégées : la Guinée a effectué une évaluation préliminaire de la mise en œuvre du PoWPA, ce qui a contribué à faire progresser la planification de la mise en œuvre effective d’un programme national pour les aires protégées dans le pays. Pourtant, les résultats obtenus ont été limités. L’une des principales contraintes a été le manque de financement, mais également la transition politique difficile que la Guinée a traversée ces dernières années. Ces difficultés ont affecté principalement le niveau d’instabilité institutionnelle et freiné le renforcement du nouvel organisme en charge des aires protégées, l’OGUIDAP. Les activités de ce projet se focaliseront sur la finalisation du plan de mise en œuvre du PoWPA pour la Guinée, en définissant les objectifs et les étapes suivantes, mais surtout en assurant son intégration totale dans le SPANB. La Guinée mettra plus particulièrement l’accent sur les aspects de l’Objectif 11 du Plan stratégique de la CDB, y compris les plans nationaux d’extension des aires protégées, en améliorant l’efficacité de la gestion, en finançant durablement les aires protégées, en améliorant la connectivité et en intégrant les aires protégées dans le paysage terrestre et marin plus large. Le groupe d’experts PoWPA nationaux (composé de 4 à 5 experts à court terme) spécialisé dans les politiques, les stratégies et le renforcement des aires protégées, jouera un rôle clé dans cette activité, sous la direction du Coordinateur technique du projet et du Conseiller SPANB international. * Mobilisation d’un financement durable pour la mise en œuvre du SPANB : l’article 20 de la Convention stipule que « chaque Partie contractante s'engage à fournir, en fonction de ses moyens, un appui et des avantages financiers en ce qui concerne les activités nationales tendant à la réalisation des objectifs de la présente Convention ». Ces dernières années, beaucoup de mécanismes innovants de financement de la biodiversité ont été créés, notamment  systèmes de paiement pour les services écosystémiques, compensation de la biodiversité et financement du biocarbone, parmi de nombreux autres. La Guinée commence à peine à étudier ces mécanismes. Cette activité contribuera à la réalisation de l’Objectif 20 d’Aichi. Elle sera dirigée par le Conseiller SPANB international et se focalisera sur les éléments suivants : * Identification des manques existants en matière de financement pour la mise en œuvre du SPANB * Identification des sources potentielles de recettes pour combler ces manques * Evaluation de la faisabilité de ces sources de recettes * Elaboration d’un plan détaillé pour rendre ces sources de recettes opérationnelles * Evaluation des besoins et renforcement des capacités : l’un des principaux domaines abordés par les activités de base est l’évaluation des besoins en capacités. Les décisions prises lors de la CdP-10 imposent de nouvelles exigences ambitieuses aux pays, notamment l’obligation de protéger et de gérer de manière durable les terres et l’eau, d’élaborer des plans détaillés intégrant les changements climatiques dans l’utilisation des terres, des plans et des stratégies de développement et sectoriels, ainsi que des politiques, des lois et des incitations appropriées pour la biodiversité et la lutte contre les changements climatiques. Cette activité permettra à la Guinée d’élaborer une feuille de route pour le renforcement de ces capacités spécifiques. En s’appuyant sur l’évaluation des besoins en capacités existants, ainsi que sur les orientations existantes et nouvelles, la Guinée identifiera un certain nombre de lacunes, ainsi que les stratégies applicables de renforcement des capacités pour combler ces lacunes. Le consultant chargé de l’évaluation des besoins en capacités et le Conseiller SPANB international joueront un rôle clé dans cette activité. Cette évaluation orientera le plan de mise en œuvre du SPANB. * ***Institutionnalisation, suivi et présentation de rapports*** * Suivi et présentation de rapports sur la situation de la biodiversité dans les différents scénarios de changements climatiques : le suivi et la présentation de rapports sur la situation de la biodiversité sont des aspects essentiels de plusieurs programmes de travail dans le cadre de la CDB. Jusqu’à présent, les efforts pour suivre et présenter des rapports sur la situation de la biodiversité ont été sporadiques. Pour la plupart, ils n’ont pas pris pleinement en compte la situation et les tendances de la biodiversité, la situation de la conservation effective, la contribution des services écosystémiques (tels que l’eau et le carbone) et les impacts probables des changements climatiques sur la biodiversité et les services écosystémiques. Ce projet permettra à la Guinée de s’assurer que par la suite, le suivi et la présentation de rapports sur la biodiversité et les services écosystémiques seront complets, et prendront réellement en compte les problèmes liés aux changements climatiques. Cela fera partie des efforts visant à « institutionnaliser » le suivi national et la présentation de rapports sur la biodiversité en Guinée. La création d’un cadre permanent pour la présentation de rapports sur l’application de la CDB en fait partie. Cela implique la gestion efficace des données, des ressources humaines (par ex. la mise en place des comités techniques), des dispositifs de collecte et de suivi des données, et la disponibilité de financements. Le Coordinateur technique du projet supervisera cette activité, en étroite collaboration avec le directeur de l’Office guinéen de la diversité biologique et des aires protégées (OGUIDAP). Le consultant chargé de l’évaluation des besoins en capacités, en collaboration avec le Conseiller SPANB international, appuiera la conceptualisation du cadre de suivi et de présentation des rapports, qui devra être approuvé par les hauts responsables de l’OGUIDAP et du ministère de l’Energie et de l’environnement. Le groupe de travail technique et d’appui rédactionnel pour l’élaboration du CHM et la présentation des rapports nationaux jouera également un rôle essentiel dans la présentation de propositions et la préparation de rapport d’activités. * Elaboration de mécanismes d’échange de connaissances (CHM) : sur les 90 pays qui ont eu accès à un financement dans le cadre du projet global pour le Quatrième rapport national (PNUD-PNUE/FEM), seuls 44 avaient des sites CHM et parmi eux, seuls 25 étaient régulièrement actualisés (données de 2010). Non seulement les CHM sont largement dépassés, mais l’utilisation d’informations numériques a augmenté de manière exponentielle. Une grande partie de l’année 2010 et le début de 2011 ont été des périodes compliquées pour la Guinée, d’un point de vue politique. Mais jusqu’en juin 2010, la Guinée avait réussi à actualiser régulièrement son CHM. La gestion du site Web CHM était assurée par le point focal CHM national et par le point focal de l’Organe subsidiaire chargé de fournir des avis scientifiques, techniques et technologiques (OSASTT). Cependant, beaucoup d’efforts doivent encore être faits, notamment en termes d’élargissement de la mise en réseau et d’organisation des données et des informations, d’établissement de liens avec des centres d’excellence, de mise à disposition systématique de rapports importants et d’actualités intéressantes pour le public. L’utilisation des médias sociaux à des fins scientifiques sera également étudiée. Cette sous-activité du projet aidera la Guinée à créer un CHM efficace, convivial et facile à actualiser, qui lui permettra de partager efficacement des informations sur la biodiversité à l’échelle nationale, régionale et mondiale. Le projet travaillera également en collaboration avec le CHM du Secrétariat de la CDB, pour s’assurer que les enseignements et les informations soient bien diffusés dans le monde entier. Le groupe de travail technique et d’appui rédactionnel chargé de l’élaboration du CHM et des rapports nationaux jouera un rôle essentiel dans la présentation des propositions et la préparation du contenu du site Web, sous la supervision du Coordinateur technique du projet et avec l’appui du Conseiller SPANB international. * Création d’un cadre permanent pour la présentation de rapports sur l’application de la CDB : les parties à la CDB se sont engagées à soumettre un cinquième rapport national d’ici 2014. Dans ce projet, la Guinée soumettra un cinquième rapport national qui traitera en détail des éléments stratégiques présentés dans les SPANB, les principaux changements dans la situation et les tendances de la biodiversité, des menaces et de la conservation. Elle élaborera également un cadre à long terme de présentation de rapports qui lui permettra de mieux suivre les changements. Etant donné la courte durée du projet, la Guinée prévoit de terminer cette activité avant 2014, afin de profiter de l’aide fournie par le projet.   **Collaboration et synergies avec les initiatives connexes**  La Guinée constitue progressivement un portefeuille FEM de projets sur la biodiversité et sur des questions connexes. Le Coordinateur technique du projet, l’institution hôte et le bureau pays du PNUD feront le nécessaire pour que ce projet puisse bénéficier de synergies techniques avec d’autres initiatives connexes. Ces synergies seront surtout créées avec les projets suivants du FEM :   * PNUD/FEM *Conservation de la biodiversité des Monts Nimba grâce à une gestion intégrée et participative*. Ce projet est en cours depuis 2005 et sa durée prévue est de neuf ans. Il se focalise sur la région riche en biodiversité située au sud du pays (Guinée forestière). Le projet Nimba s’efforce d’atténuer les pressions exercées par les établissements humains et les activités minières sur la biodiversité, en se concentrant sur l’une des aires protégées les plus importantes du pays, à savoir la Réserve de biosphère des Monts Nimba. Ce projet commence à donner certains résultats, notamment avec la participation des communautés locales à de nouvelles activités génératrices de revenus. * BM/FEM *Gestion de l’environnement marin côtier et de la biodiversité*. Ce projet, démarré en 2007, cherche à créer deux nouvelles aires protégées côtières et marines en collaborant avec les communautés locales. Il a récemment été restructuré, y compris dans sa gestion, et devrait donner bientôt des résultats. Actuellement, il est coordonné principalement par le ministère de la Décentralisation et l’OGUIDAP. * PNUD/FEM régional *Gestion durable du bétail ruminant endémique en Afrique de l'Ouest*. Ce projet cherche à établir des modèles efficaces de gestion communautaire du bétail ruminant endémique et de son habitat sur des sites pilotes, en renforçant les environnements de production, de commerce et d’action concernant ce bétail. Parmi les quatre pays participants, la Guinée abrite les plus grands troupeaux de bétail ruminant endémique, notamment les vaches N’dama, les moutons Djallonke et les moutons nains d'Afrique de l’ouest. Le projet a été lancé en 2008, avec des résultats intéressants à présenter en termes d’aménagement des paysages et d’intégration [N.T. *mainstreaming*].   La collaboration avec les projets FEM mentionnés ci-dessus (« *Mont Nimba »*, « *Environnement marin côtier et biodiversité »* et « *Bétail endémique »*) sera favorisée en ce qui concerne les éléments « intégration systématique » et PoWPA du nouveau SPANB à élaborer. D’importantes synergies devront également être recherchées en matière d’implication des parties prenantes, de gestion des connaissances en général et d’apprentissage institutionnel.  En outre, ce projet s’appuiera sur les réalisations de la mise en œuvre du projet *Global project Early Action Grant for the PoWPA* du PNUD/FEM en Guinée. Pour ce faire, il affinera l’analyse contextuelle au niveau du système d’aires protégées et fera en sorte que le plan de mise en œuvre du PoWPA pour la Guinée (Activité IV) devienne une partie importante du nouveau SPANB.  Les autres initiatives, et leurs résultats et enseignements, dont le projet pourra bénéficier, et avec lesquelles il devra chercher à collaborer et développer des synergies, sont les suivantes :   * L’évaluation RAPPAM qui a été effectuée en février 2008 par l’IUCN et qui couvrait les principales aires protégées du pays qui sont actuellement gérées. * Les travaux précédents et en cours sur les forêts et la biodiversité qui sont appuyés par l’USAID, y compris au niveau régional dans les pays de la rivière Mano. * Les activités dirigées par les ONG et qui ont un rapport avec la gestion de la biodiversité, entre autres : le Programme régional de conservation de la zone côtière et marine en Afrique de l'Ouest (PRCM), les initiatives soutenues par Fauna and Flora International (FFI) dans la région de la Guinée forestière et le projet de gestion des zones humides et de sites Ramsar continentaux appuyé par la JRS Biodiversity Foundation.   **Dispositions de mise en œuvre du projet :**  Le projet sera mis en œuvre sur une période de deux et demi (2½) ans. L’organisme public chargé de cette mise en œuvre sera l’Office guinéen de la diversité biologique et des aires protégées (OGUIDAP), qui agira en tant que partenaire d’exécution national désigné pour ce projet. La mise en œuvre sera nationale (NIM), conformément à l’Accord type d’assistance de base (SBAA, 1975) signé entre le PNUD et le Gouvernement de Guinée et au Plan d’action de programme de pays (CPAP) du PNUD pour 2007-2011 (ainsi que le nouveau CPAP en cours d’élaboration).  En tant que partenaire d’exécution national, l’OGUIDAP, sous la supervision du ministère de l’Energie et de l’environnement (MEE), comprenant le ministère délégué à l’Environnement, aux eaux et forêts, devra rendre des comptes sur la réalisation vérifiable et dans les délais des objectifs et des résultats escomptés du projet. L’OGUIDAP et le MEE appuieront et contribueront à la mise en œuvre de toutes les activités du projet.  Le ministère délégué à l’Environnement, aux eaux et forêts nommera un haut fonctionnaire comme directeur national du projet (DNP) et créera, en étroite collaboration avec les représentants du PNUD, le comité directeur du projet (CDP). Ce comité sera le « conseil d’administration » du projet, conformément aux exigences du PNUD. Le DNP présidera le CDP et sera responsable de la supervision et de l’orientation des pouvoirs publics en ce qui concerne la mise en œuvre du projet. Le DNP ne sera pas rémunéré sur le budget du projet. Toutefois, le temps consacré au projet par ce haut fonctionnaire sera considéré comme une partie de la contribution du gouvernement au cofinancement. Cette disposition garantira l’implication efficace des points focaux nationaux du CHM et du Protocole de Carthagène, ainsi que RAMSAR, CITES, le PoWPA, la CNUCC, la CNULCD, entre autres.  Le DNP sera appuyé sur le plan technique par le Coordinateur technique du projet (fonctionnant comme « responsable du projet » pendant environ 25% de son temps) et l’équipe technique du projet (voir l’Annexe A pour plus de détails).  Le projet bénéficiera également du soutien technique du PNUD fourni par le conseiller technique régional du PNUD/FEM chargé du projet et par le point focal pour l’environnement du bureau pays (BP) du PNUD à Conakry.  Collaborant étroitement avec l’OGUIDAP et le MEE, le BP du PNUD sera chargé de : (i) fournir des services de contrôle qualité au gouvernement, (ii) recruter le personnel du projet et faire appel à des consultants et des prestataires de services, (iii) surveiller les dépenses par rapport aux budgets du projet approuvés par le conseil d’administration du projet, (iv) désigner des contrôleurs financiers indépendants et (iv) s’assurer que toutes les activités, y compris les services d’approvisionnement et financiers sont strictement conformes aux règles, aux procédures et aux règlements du PNUD et du FEM. La gestion et le contrôle au jour le jour du financement du projet seront confiés à un agent du PNUD.  Le CDP se réunira au MEE et au BP du PNUD. Il fonctionnera comme organe de coordination et de prise de décision du projet (conseil d’administration). Il comprendra des représentants des principales parties prenantes du projet. Il se réunira en fonction des besoins, mais au moins tous les 6 mois, pour examiner l’état d’avancement du projet, approuver les plans de travail et valider les principaux produits livrables. Il devra s’assurer que le projet ne dévie pas de sa trajectoire pour livrer les produits de la qualité requise afin d’atteindre les objectifs définis dans la proposition du FEM et le document de projet du PNUD (PRODOC).  Le Coordinateur technique du projet (dont les fonctions seront à la fois des fonctions de gestion et techniques) sera chargé de l’administration et de la coordination au jour le jour des activités du projet, appuyé par un assistant comptable et administratif (financé par le PNUD). Ils travailleront tous les deux dans des bureaux mis à leur disposition par l’OGUIDAP. Le budget du projet sera géré en étroite collaboration avec le BP du PNUD.  Le Coordinateur technique du projet assurera l’interface et collaborera étroitement avec toutes les institutions partenaires et le conseiller technique régional du PNUD/FEM pour garantir les synergies avec les programmes et les initiatives nationaux connexes.  **Avantage comparatif du PNUD en Guinée pour ce projet :**  Historiquement, le PNUD est l’agence d’exécution du FEM la plus importante en termes d’assistance aux pays pour des activités de conservation de la biodiversité, car il a assisté plus de 100 pays dans le cadre de divers projets. Le projet global FEM2 « Programme de préservation de la biodiversité » a été mis en œuvre conjointement avec le PNUE et a ouvert la voie au niveau mondial dans le domaine de la planification de la biodiversité parmi les pays éligibles du FEM.  Le PNUD a assisté la Guinée dans la préparation de son SPANB actuel, ainsi que dans l’élaboration du premier, du deuxième, du troisième et du quatrième rapports nationaux d’application de la CDB. Il a également appuyé la Guinée pour l’évaluation des capacités relatives à la biodiversité et aux autres conventions de Rio.  Le gouvernement guinéen a demandé l’aide du PNUD pour concevoir et mettre en œuvre ce projet parce que le PNUD a assisté un grand nombre de pays dans le domaine de la gestion de la biodiversité. Actuellement, le PNUD appuie l’élaboration et la mise en œuvre de cinq projets du FEM en Guinée, en assistant différents points focaux, dont deux sont régionaux.  Le PNUD a des représentants à Conakry, qui ont établi des relations de travail approfondies avec les principales parties prenantes de ce projet. Au moins deux agents spécialisés et un agent d’appui sont directement responsables du portefeuille de projets concernant l’environnement, en plus de la direction et du personnel opérationnel.  En outre, le projet bénéficiera du soutien d’un Conseiller technique régional francophone du PNUD/FEM, spécialisé en biodiversité.  Le PNUD a également une expérience approfondie dans les domaines de l’élaboration de politiques intégrées, du développement des ressources humaines, du renforcement institutionnel et de la participation des ONG et des communautés.  **Alignement du projet avec le programme du PNUD pour la Guinée**  Le descriptif de programme de pays actuel du PNUD et le plan d’action (CPAP) associé pour la Guinée couvrent la période 2007-2011. La Guinée a traversé une transition difficile en 2010-2011 et se remet actuellement de la crise. Le plan-cadre des Nations Unies pour l'aide au développement (PNUAD) couvre également la période 2007-2011. Un nouveau PNUAD et un nouveau CPAP sont en cours d’élaboration. L’environnement et la lutte contre la pauvreté seront des thèmes importants dans ces documents de programmation, même si leurs objectifs et cibles spécifiques ne sont pas encore formulés.  La « protection de l’environnement et la gestion durable des ressources naturelles » est l’un des cinq domaines d’action du PNUAD actuel. Au sein du système des Nations Unies en Guinée, le PNUD est le chef de file dans ce domaine stratégique. Il œuvre en faveur de la protection et de la gestion de l’environnement, contribue à la gestion durable des ressources naturelles (eau, sols, forêts) et à l’amélioration de la gestion des forêts et des terres, à la fois dans les zones de mangrove et dans la Guinée forestière.  L’un des principaux objectifs du CPAP actuel est l’appui fourni à l’administration pour éliminer certains obstacles à la gestion durable des ressources naturelles et à l’amélioration des moyens de subsistance des populations rurales et urbaines. Plus précisément, ce projet aidera à mettre en place et faire fonctionner le cadre institutionnel et juridique nécessaire pour la conservation de la biodiversité et l’utilisation durable des ressources naturelles, dans le cadre du CPAP.  **Participation des parties prenantes à la mise en œuvre du projet**  La participation des parties prenantes concernées est inscrite dans la description de plusieurs activités de ce projet ayant un caractère consultatif et participatif. Un plan complet de participation des parties prenantes sera élaboré en liaison avec la préparation du document de projet du PNUD qui rendra cette proposition opérationnelle au niveau du PNUD, permettant à la Guinée d’obtenir le financement. Ce plan concernera la liste d’organismes indicative et non exhaustive suivante :   * Ministère de l’Énergie et de l’environnement (MEE), comprenant le ministère délégué à l’Environnement, aux eaux et forêts * Office guinéen de la diversité biologique et des aires protégées (OGUIDAP) * Ministère de l’Agriculture * Ministère de l’élevage * Ministère de la Pêche et de l’aquaculture * Ministère de l’Économie et des finances * Ministère de la Planification * Ministère de la Coopération internationale * Ministère des Mines et de la géologie * Ministère de la recherche scientifique et de l’Enseignement Supérieur et Universitaire * Ministère de la Décentralisation et du développement local * Ministère des Affaires sociales, de la promotion féminine et de l’enfance * Ministère du Tourisme, de l’hôtellerie et de l’artisanat * Secrétariat permanent de la stratégie de réduction de la pauvreté * Université de Conakry, en particulier la Faculté de biologie et l’Institut supérieur agronomique et vétérinaire de Faranah * Commission nationale pour le développement durable * Centre d’observation pour le suivi et l’information environnementale (COSIE) * Centre d’études et de recherche environnementale (CERE) * Observatoire de la Guinée maritime * Centre national des sciences halieutiques de Boussora (CNSHB) * Institut de recherche agronomique de Guinée (IRAG) * Centre de gestion de l'environnement des Monts Nimba et Simandou (CEGENS) * Centre national d’observation et de suivi environnemental * Centre de production communautaire (CPC) * Centre de recherche en environnement de Bossou (focalisé sur les chimpanzés) * Comité de coordination nationale des éleveurs de Guinée (CCNEG) * Fauna & Flora International * Secrétariat du PRCM * Fondation Ensemble France (qui met en œuvre un projet de gestion de la diversité biologique dans la réserve transfrontalière de Pinséli, entre la Guinée et la Sierra Leone) * WWF - World Wildlife Fund * JRS Biodiversity Foundation * Organismes des Nations Unies et partenaires multilatéraux : FAO et UNESCO, UE, UICN BRAO * Donateurs bilatéraux désireux de soutenir la gestion de la biodiversité en Guinée * Compagnies minières, en particulier celles qui opèrent dans des zones sensibles sur le plan environnemental, telles que les Monts Nimba et Simandou   **Plus précisément, la participation des ONG et des OSC** à la mise en œuvre de ce projet sera assurée à chaque étape. Le gouvernement de Guinée accueille favorablement les efforts des ONG et des OSC actives dans le domaine de l’environnement, en notant que ces efforts ont besoin d’être renforcés. Ces organisations, qu’elles soient nationales ou internationales, jouent un rôle important de plaidoyer et de « surveillance » dans le domaine de la biodiversité. Nombre d’entre elles s’appuient sur de larges réseaux de parties prenantes et ont produit des études qui peuvent enrichir les produits escomptés du présent projet. Ces avantages seront étudiés en détail lors de la mise en œuvre du projet.  Outre les ONG et les OSC mentionnées dans la liste ci-dessus, il existe un certain nombre d’organisations communautaires plus petites qui opèrent en Guinée. Jusqu’à présent, le programme SGP du FEM a octroyé des subventions à 25 d’entre elles. Parmi ces organisations, certaines méritent d’être mentionnées pour les résultats obtenus :   * Association guinéenne pour la recherche et la promotion des technologies alternatives de gestion de l'environnement - AGRETAGE * Carbone Guinée * Fédération des Apiculteurs de Guinée - FAPI-GUINEE * Union Nimba Environnement   Le niveau de projection nationale et de viabilité de l’organisation de ces OSC locales varie considérablement. Par conséquent, une consultation avec le Conseil national des organisations de la société civile de Guinée (CNOSGC) sera effectuée dès le début de la mise en œuvre du projet afin de garantir une participation efficace des ONG et des OSC concernées.  **La participation des groupes autochtones et traditionnels** au projet sera assurée par l’intermédiaire des OSC locales. Les peulh représentent 40 pour cent de la population et sont en majorité des éleveurs. Ces groupes sont nomades et prédominent sur le plateau montagneux du Fouta Djalon dans la région intérieure occidentale. Ils participent déjà activement à la gestion de la biodiversité dans le cadre du projet de gestion du bétail endémique. Les autres groupes sont les malinké, les mandé, les soussou, les kpelle et les kissi, entre autres. La plupart de ces groupes ont des styles de vie traditionnels étroitement liés à l’utilisation de la biodiversité qui en fait partie intégrante.  Le Coordinateur du projet fera le nécessaire pour que les opinions des groupes autochtones et traditionnels soient véritablement entendues et prises en compte dans l’élaboration du nouveau SPANB. Les directives spécifiques de la CdP en la matière, liées à la mise en œuvre de l’Article 8(j) de la Convention, seront appliquées.  Des besoins en renforcement des capacités nationales pour l’identification et la valorisation des connaissances, de l’innovation et des pratiques traditionnelles ont été identifiés en Guinée. En 2005, le gouvernement a adopté une stratégie pour la participation des communautés locales à la collecte et la diffusion de données sur la biodiversité.  Un inventaire des connaissances écologiques traditionnelles des pêcheurs artisanaux a été créé. Une politique nationale et une loi sur la médecine traditionnelle ont également été adoptées. La Guinée a également élaboré un programme de recherche consacré à l’étude des savoirs traditionnels dans l’adoption, la mise en œuvre et la diffusion des innovations en matière de recherche agricole.  **Repérage des activités contribuant à l’égalité des sexes**  La Constitution de la Guinée défend le droit fondamental à l’égalité entre les hommes et les femmes, mais de nombreuses formes de discrimination sont encore manifestes et largement répandues, la hiérarchie sociale se caractérisant toujours par un parti pris en faveur des hommes.  Dans les zones rurales, les femmes contribuent au ménage en allant chercher du bois et de l’eau, en désherbant les champs, en cultivant des jardins, en faisant la cuisine et le ménage et en s’occupant des enfants. Certaines de ces activités ont un impact sur la gestion de la biodiversité, même si les liens spécifiques entre la biodiversité et l’égalité des sexes en Guinée, qu’ils soient positifs ou négatifs, doivent être établis plus étroitement.  Le SPANB actuel, qui date de 2002, a malheureusement ignoré la nécessité d’intégrer l’égalité des sexes dans la mise en œuvre de la CDB.  Les coordinateurs du projet s’assureront que les questions relatives à l’égalité des sexes feront partie intégrante du SPANB actualisé. Les directives de la CdP seront appliquées. Deux de ces directives en particulier doivent être mentionnées : (i) décision 1X/24 de la CdP sur l’approbation et la validation du Plan d’action sur l’égalité des sexes et (ii) décision X/19 de la CdP, qui entre autres invite les Parties à considérer l’égalité des sexes comme une question transversale essentielle dans la mise en œuvre des activités relatives à la biodiversité.  Au moment de la phase de lancement du projet, le repérage des activités contribuant à l’égalité des sexes imposé par le PNUD sera appliqué. Le PNUD exige en effet que chacun des projets répertoriés dans le système ATLAS soit évalué en fonction de sa pertinence au regard de l’égalité des sexes. Cette évaluation comprendra par exemple une brève analyse de la manière dont le projet prévoit d’atteindre son objectif de protection de l’environnement en prenant en compte les différences dans les rôles et les besoins des hommes et des femmes.  En outre, le repérage des activités contribuant à l’égalité des sexes implique la production des données ci-après d’ici la deuxième année du projet et la fin du projet :   * Nombre total d’employés à plein temps du projet de sexe féminin * Nombre total d’employés à plein temps du projet de sexe masculin * Nombre total de membres du conseil d’administration du projet de sexe féminin * Nombre total de membres du conseil d’administration du projet de sexe masculin * Nombre d’emplois créés par le projet et occupés par des femmes * Nombre d’emplois créés par le projet et occupés par des hommes |

|  |
| --- |
| **D. Décrivez, si possible, la rentabilité escomptée du projet :** |
| Le projet proposé au FEM s’assurera qu’une stratégie nationale et un plan d’action orientent tous les partenaires et les parties prenantes dans la préservation des richesses naturelles du pays. Ce projet est une façon d’utiliser de manière optimale les ressources de la planification de la biodiversité en Guinée.  Le projet combine un financement du FEM avec un cofinancement du PNUD et une contribution du gouvernement pour atteindre son objectif sans duplication. L’objectif est d’appliquer efficacement les ressources aux secteurs les plus problématiques.  La contribution du gouvernement comprend la mise à disposition de bureaux et le temps de travail du directeur de projet, ainsi que d’autres employés de l’OGUIDAP et du MEE. Cette contribution comprend également l’organisation des réunions du conseil d’administration et la participation à ces réunions, ainsi que d’autres activités relatives à la présentation de rapports, les approbations de plans de travail, l’approbation des rapports et des plans de travail, et l’examen des APR/PIR abrégés de ce projet. En outre, les informations et les données seront recueillies et fournies par l’OGUIDAP et le MEE, ainsi qu’un certain nombre d’institutions et d’organisations partenaires (voir la section sur la « Participation des parties prenantes ») pendant toute la durée du projet.  Le financement par le FEM des couts des consultations publiques (par ex. les ateliers) sera réduit au minimum, car le gouvernement et le PNUD peuvent les financer en grande partie sur des ressources existantes. Il en est de même pour la contribution nationale aux groupes de travail des activités de base. La rentabilité des activités proposées sera obtenue également par la collaboration avec des initiatives connexes.  Le gouvernement de la Guinée souhaite que l’élaboration du nouveau SPANB soit transformationnelle du point de vue de la planification de la biodiversité, en particulier pour les aspects ayant trait à l’intégration systématique et au PoWPA. Cela nécessite une expertise qu’en principe le pays n’a pas. Par conséquent, le financement par le FEM du recrutement des consultants spécialisés et du renforcement des connaissances/capacités dans le cadre de ce projet est essentiel à sa réussite. Le financement du projet par le FEM se focalisera sur l’élimination de cet obstacle spécifique. Le PNUD est bien placé pour aider la Guinée à fournir l’expertise nécessaire pour ce projet d’activités de base de la manière la plus économique possible.  D’autres options ont été envisagées, par exemple la sous-traitance à une ONG ou à centre d’excellence qui aurait été chargé d’aider à élaborer le nouveau SPANB sous la forme d’un « ensemble » de services. Le coût élevé des honoraires des fournisseurs de services aurait rendu cette option plus coûteuse, en plus du risque de fausser un document tel que le SPANB, qui est supposé être le reflet de l’ensemble des points de vue de la société sur la stratégie nationale sur la biodiversité.  Le projet adopte les moyens les moins coûteux de réaliser ses objectifs et applique les normes des activités et les coûts de référence définis par le FEM à l’aide de directives et de l’approbation des propositions. Il s’appuiera sur les solides bases du SPANB précédent, des évaluations de capacités et des rapports nationaux. |

|  |
| --- |
| **E. décrivez le plan de suivi et d’évaluation budgétisé**: |
| |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | **Type d’activité de S&E** | **Parties responsables** | **Budget USD**  *(n’inclut pas le temps de travail de l’équipe du projet)* | **Echéances** | | Réunion de lancement | Coordinateur du projet  BP PNUD  PNUD FEM | 5 000 USD | Dans les deux premiers mois du lancement du projet | | Rapport de lancement | Equipe du projet  BP PNUD | Aucun | Immédiatement après l’atelier de lancement | | Examen de projet simplifié annuel de projet/Rapport de mise en œuvre du projet (APR/PIR) d’activités de base | Equipe du projet  BP PNUD  PNUD FEM | Aucun | Chaque année | | Rapports d’avancement trimestriels | Equipe du projet | Aucun | Chaque trimestre | | CDR | Responsable du projet | Aucun | Chaque trimestre | | Journal des risques | Responsable du projet  Personnel des programmes BP PNUD | Aucun | Chaque trimestre ou deux fois par an | | Rapport final | Equipe du projet  BP PNUD | Frais d’impression seulement | Au moins un mois avant la fin du projet | | Leçons tirées | Equipe du projet  Unité de coordination régionale du PNUD-FEM (formats suggérés pour documenter les pratiques recommandées, etc.) | A déterminer lors de l’élaboration du plan de travail annuel. | Chaque année | | Audit | BP PNUD  Equipe du projet | 2 000 USD au total  A inclure dans le plan d’audit du BP. | Chaque année | | COUT indicatif TOTAL  *(hors temps de travail de l’équipe du projet et frais du personnel et de déplacement du PNUD)* | | 7 000 USD |  |   [] |

|  |
| --- |
| **F. Expliquez les écarts avec les fourchettes de coûts habituelles (le cas échéant) :** |
| La Guinée demande un budget de 309 091 USD au FEM pour ce projet d’activités de base, dont 100 000 USD imputable sur l’allocation « STAR » pour la biodiversité dans FEM5. Le reste du financement FEM du projet (209 091 USD) serait imputé sur le montant consacré aux activités de base en matière de biodiversité (FAS – *Focal Area Set Side*). Ce dernier montant entre dans la fourchette de coûts de référence établie par le FEM pour les montants FAS biodiversité.  Considérant que (i) les activités ont été décrites en détail dans cette proposition, (ii) qu’elles ont été budgétisées en détail dans l’Annexe D et (iii) que le rôle des consultants est clairement défini à l’Annexe A, le montant total demandé au FEM est nécessaire **compte tenu de la portée et du caractère innovant des activités** au regard des contraintes de la Guinée en matière de capacités systémiques.  Un grand nombre d’activités proposées sont liées à la définition d’objectifs, l’intégration systématique, l’évaluation des écosystèmes et la prise en compte des difficultés et des opportunités liées aux changements climatiques et sont complexes du point de vue du « point de départ » actuel de la planification en matière de diversité biologique en Guinée. Leur mise en œuvre exigera des efforts concertés en termes de collecte et d’analyse des données, ainsi que pour l’élaboration d’une stratégie sur la manière dont la Guinée gèrera ses richesses naturelles pour la décennie en cours. Le contrôle qualité technique de toutes ces activités devra impérativement être effectué et son coût sera légèrement supérieur à la norme, compte tenu de la situation post-crise spécifique de la Guinée.  En le même temps, sur les 296 000 USD du budget du FEM, seulement 67 000 USD seront dépensés pour les « consultants ». Le PNUD par exemple financera le Conseiller SPANB international pour un montant de 60 000 USD, ainsi que la part consacrée à la gestion des coûts de recrutement du Coordinateur technique du projet (13 000 USD). Il convient de noter que le financement du PNUD et du gouvernement de Guinée sont quasiment équivalents à celui du FEM, le montant de leur cofinancement étant égal. Cependant, le montant demandé au FEM est considéré comme le minimum nécessaire pour atteindre l’objectif fixé et les résultats spécifiques. Pour des explications supplémentaires, voir ci-après.  En outre, les activités seront non seulement innovantes et un peu plus complexes que d’habitude pour un pays comme la Guinée, mais elles seront également transformationnelles. L’objectif de la Composante 3 par exemple est d’« institutionnaliser » les capacités de planification de la biodiversité. Le produit 2.2 par ex. comprendra des études spécifiques qui vont au-delà de la série habituelle d’activités des projets ou d’activités de base en matière de diversité biologique. Ces études, qui se focaliseront sur l’intégration systématique et les aires protégées, ont été considérées comme étant non seulement hautement stratégiques, mais également nécessaires en termes de production des connaissances et d’une analyse de qualité pour l’élaboration d’un SPANB beaucoup plus pertinent pour la Guinée. Cela se justifie par le fait que la Guinée est un pays riche en biodiversité, mais qui fait partie des PMA les plus pauvres du monde.  De même, la Guinée étant un PMA, les coûts de fonctionnement des projets dans ce pays sont légèrement plus élevés que d’habitude. L’expertise sur les sujets spécifiques de la biodiversité abordés n’est pas toujours immédiatement disponible. Un grand nombre d’équipements, tels que le matériel informatique, doivent être importés. les infrastructures sont en mauvais état et les services tels que l’approvisionnement en électricité, Internet et les impressions de documents sont coûteux. La forme géographique allongée du pays, le mauvais état du réseau routier et le manque de connexions aériennes entre les régions rendent les déplacements à l’intérieur de la Guinée plus coûteux que la norme. Cependant, le financement de ces coûts par le FEM a été réduit au minimum. La plupart de ces dépenses seront prises en charge par les co-bailleurs.  D’un point de vue politique, l’année 2011 a représenté un « nouveau départ » pour la Guinée. La communauté internationale est sollicitée pour soutenir la reprise et le développement de la Guinée. Dans les efforts de reconstruction en cours, il existe un risque réel que les questions de biodiversité soient reléguées au second plan par rapport aux autres besoins urgents. Il est possible d’y remédier en investissant sans tarder dans la planification de la biodiversité et l’élaboration des politiques comme le prévoit ce projet. |
| **Les paragraphes suivants répondent au commentaire du Secrétariat du FEM sur la nécessité de justifier les coûts de la proposition :**  Dans le contexte guinéen, l’un des principaux éléments d’innovation dans les activités proposées par le projet est par exemple l’inclusion explicite dans le SPANB de « plans » pour la réalisation d’un certain nombre des objectifs d’Aichi concernés. Plus précisément, les éléments relatifs aux objectifs d’Aichi sont les suivants :   * Objectif 2 : l’intégration de la valeur de la biodiversité dans les stratégies nationales et locales de développement et de réduction de la pauvreté et les processus de planification, et sa prise en compte dans les systèmes nationaux de comptabilité et de présentation de rapports. La démonstration de la valeur de la biodiversité pour l’économie guinéenne corroborera l’analyse. * Objectif 3 : la création d’incitations et l’élimination des subventions néfastes qui induisent une perte de biodiversité. Cette activité bénéficiera des deux études stratégiques prévues dans ce projet, car elles permettront d’approfondir la question. * Objectif 4 : l’identification des paysages présentant un potentiel de production et de consommation durables en maintenant l’utilisation des ressources naturelles dans des limites écologiques sûres. * Objectif 11 : il concerne le PoWPA et les objectifs ambitieux renouvelés de la Guinée en la matière, sachant que l’une des études stratégiques est focalisée plus précisément sur les aires protégées. * Objectif 14 : la restauration et la sauvegarde des écosystèmes qui fournissent des services essentiels, sachant que l’autre étude stratégique est focalisée de manière spécifique sur le développement axé sur la biodiversité. * Objectif 16 : la mobilisation de financements pour la préservation de la biodiversité, qui est vitale pour la Guinée.   Outre le caractère innovant du projet dans le contexte guinéen, il est important de noter que le projet standard d’activités de base relatives à la diversité biologique se focalise sur trois éléments :   * l’actualisation rapide du SPANB par rapport au nouveau Plan stratégique de la CDB, * la mise en œuvre des directives concernant le mécanisme CHM, et * le cinquième rapport national.   Le projet proposé va au-delà de l’approche standard sur les points suivants :  **Premièrement**, il se focalise moins sur le SPANB en tant que produit et plus sur les résultats de ce processus renouvelé de planification favorable à la diversité biologique. L’accent est mis sur l’ancrage du SPANB dans les cadres nationaux de développement. Plus précisément, le projet produira et diffusera des connaissances et des données qui permettront la prise en compte de nouveaux aspects suivants du Plan stratégique de la CDB dans le SPANB de la Guinée : (i) intégration systématique, (ii) évaluation des biens et des services fournis par les écosystèmes et (iii) prise en compte des difficultés et des opportunités liées à l’adaptation et la résilience écosystémiques. Cette approche est une nouveauté en Guinée. Dans ce contexte, les produits suivants sont particulièrement pertinents :   * Bref examen du processus de planification en matière de diversité biologique en Guinée * Objectifs de conservation de la biodiversité pour la Guinée : dans le cadre des efforts nationaux de mise en œuvre du Plan stratégique de la CDB pour 2011-2020 * Deuxièmes stratégie et plan d’action nationaux de conservation de la biodiversité pour la Guinée * Sous-produit 1 : Etude sur les défis auxquels sont confrontées les aires protégées de la Guinée au 21ème siècle * Sous-produit 2: Etude sur l’analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » : rôles de l’exploitation minière, de l’exploitation forestière et du secteur agricole * Série de plans de mise en œuvre du SPANB « simples » et réalisables, assurant la mise en œuvre effective du plan d’action contenu dans le SPANB   **Deuxièmement**, les activités relatives au mécanisme CHM sont focalisées sur l’échange itératif de données, de connaissances et d’analyses qui permettront à la Guinée de fournir des informations utiles et de participer à des réseaux et des initiatives mondiaux sur les données et les indicateurs de biodiversité. Il est question de réorganiser et de moderniser la CHM national, afin que le pays et les parties prenantes impliquées dans la planification en matière de diversité biologique puissent exploiter pleinement les avantages de l’ère numérique. Le principal produit est le suivant :   * Mécanisme CHM opérationnel pour la Guinée, s’inspirant des meilleures pratiques internationales en la matière   **Troisièmement**, le projet est moins concerné par le 5ème rapport national en tant que produit, et plus par la mise en place d’un cadre permanent permettant de satisfaire les obligations de la CDB en termes de présentation de rapports. Ce cadre devrait comprendre : un ancrage institutionnel, la création officielle des comités techniques et les mécanismes et dispositifs nécessaires pour la collecte et le suivi des données. Le principal produit est le suivant :   * Les obligations immédiates de présentation de rapports fixées par la CDB sont remplies par la Guinée dans les délais prescrits, en particulier le Cinquième rapport national d’application de la CDB d’ici le 31 mars 2014. |

**IIème PARTIE : APPROBATION/agrément par le ou les points focaux opérationnels et les entités du fem**

**A. Historique d’approbations émises par le ou les points focaux opérationnels du FEM pour le compte du ou des gouvernement(s) :** (veuillez joindre la ou les lettre(s) d’agrément du pays à ce modèle).

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Nom** | **Fonctions** | **Ministère** | **Date** *(jour, mois, année)* |
| Ahmadou Sébory TOURE | Point focal opérationnel du FEM | Ministère délégué à l’environnement, aux eaux et forêts | 19 décembre 2011 |

**B. Participation à la Convention\***

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Convention** | **Date de ratification/ Adhésion (jj/mm/aa)** | **Point focal national** |
| CDB | 7 mai 1993 | BAH Maadjou |

\*A remplir uniquement pour les propositions NCSA

**B. Certification des entités du FEM**

|  |
| --- |
| La présente demande a été préparée conformément aux règles et procédures du FEM, et satisfait aux critères d’examen de projet du FEM en matière d’approbation des activités favorables à la diversité biologique. |

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Coordinateur entité FEM, nom de l’entité FEM | Signature | Date  *(jour, mois, année)* | Personne-ressource du projet | Téléphone | Adresse email |
| Yannick Glemarec, Coordinateur exécutif PNUD/FEM |  | 14 février 2012 | Fabiana Issler, Conseiller technique régional pour la biodiversité, Afrique, PNUD / EBD | +27-12-3548182 | [fabiana.issler@undp.org](mailto:fabiana.issler@undp.org) |

**Annexe A. consultants à recruter pour l’activité habilitante**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Intitulés des postes*** | ***USD / par semaine (FEM uniquement)*** | ***Nombre estimatif de semaines (FEM uniquement)*** | ***Tâches à accomplir*** |
| **Pour la gestion de l’Activité de base** | | | |
| *Consultants locaux* |  |  |  |
| Financé par le PNUD : Coordinateur technique du projet (tâches de gestion - environ. 25 % du temps ou 26 semaines @ 500 USD/semaine = 13 000 USD) | *s. o.* | *s. o.* | *Objectif (gestion) :*  Administration du projet, y compris les obligations liées à sa gestion et à son financement projet.  *Principales tâches :*   * S’assurer que l’objectif, les résultats, les produits et les activités du projet sont réalisés dans les délais et de manière appropriée. * Elaborer des plans de travail et des budgets détaillés (y compris les descriptions des activités et un chronogramme), et les soumettre au comité directeur et au bureau pays du PNUD pour approbation. * Elaborer les TdR pour les consultants pour les services techniques, les consultants, les experts et les spécifications des supports dont le projet aura besoin, en consultation avec le directeur national du projet et le PNUD. * Faciliter, orienter et suivre le travail des consultants, et approuver les produits livrables en liaison avec le comité directeur du projet et les autres instances concernées. * Organiser et aider à la réalisation des activités liées au projet, le cas échéant. Il pourra s’agir de la planification des réunions, des ateliers locaux et nationaux, des consultations, des visites sur le terrain et d’autres activités liées au projet. * Etablir et entretenir des liens avec les organisations nationales et internationales, ainsi que les personnes qui peuvent aider à la réalisation des objectifs du projet. * Présenter des rapports dans les délais prescrits sur l’avancement du projet conformément aux directives du comité directeur du projet et du PNUD. * Garder une trace des réunions, des décisions, des actions, etc. du comité directeur du projet. * Coordonner avec les autres initiatives et programmes dont les résultats et les produits concernent les objectifs de ce projet. * Toutes les autres tâches confiées par le comité du projet et qui concernent directement le projet. |
| Financé par le gouvernement : Directeur national du projet (pendant toute la durée du projet) | *s. o.* | *s. o.* | Le directeur national du projet (DNP) est un haut fonctionnaire qui tiendra lieu de point focal pour le projet chez le partenaire national d’exécution désigné, à savoir l’Office guinéen de la diversité biologique et des aires protégées (OGUIDAP). Plus précisément, le DNP sera chargé des tâches suivantes :   * Avoir la responsabilité globale de la mise en œuvre du projet et de la participation des organismes publics ; * Orienter et superviser le travail du Coordinateur technique du projet au jour le jour et en collaboration avec le PNUD ; * Certifier les plans de travail du projet, les rapports financiers et les demandes d’avances de fonds, en vérifiant leur exactitude et en conformité avec le document du projet ; * Organiser les réunions du comité directeur du projet, en s’assurant plus particulièrement de la participation des hauts responsables de l’administration et des autres parties prenantes concernées. * S’assurer que les produits et les publications produits par le projet respectent bien le processus d’approbation au sein du gouvernement. |
| Financé par le PNUD : Comptable et assistant administratif (104 semaines x 300 USD/semaine = 31 200 USD) | *s. o.* | *s. o.* | *Objectif*  Apporter un appui général au Coordinateur technique du projet en ce qui concerne les obligations administratives, financières et logistiques du projet  *Principales tâches :*   * Participer aux activités du projet, en particulier aux processus et à la logistique de la planification et de la budgétisation ; * Préparer chaque trimestre les rapports financiers du projet, en tenant des comptes détaillés des dépenses et du solde budgétaire ; * Apporter sans tarder sa contribution à la finalisation du plan de travail et du budget consolidés du projet, en examinant et en analysant les données relatives à la finalisation des estimations de coûts et des propositions de budget ; * Jouer un rôle proactif dans l’organisation de la logistique des réunions, des ateliers et en relation avec le recrutement contractuel des consultants nationaux et internationaux, des bureaux d’étude, etc. pour toutes les activités du projet. * Gérer une base de contacts avec les organisations et les personnes nationales et internationales qui peuvent aider à réaliser l’objectif et les résultats du projet. * Aider le Coordinateur technique du projet à garder une trace des réunions, des décisions, des actions, etc. du comité du projet. * Toutes les autres tâches confiées par le Coordinateur technique du projet et qui concernent directement le projet. |
| *Consultants internationaux* |  |  |  |
| - | - | - | - |
| **Pour l’assistance technique** | | | |
| *Consultants locaux* |  |  |  |
| Coordinateur technique du projet (tâches techniques – environ 75 % du temps) | 500 | 78 | *Objectif (technique) :*  Superviser le processus global de bilan, de consultation des parties prenantes, de définition des objectifs nationaux et d’élaboration du SPANB. Etre responsable de l’élaboration et de la finalisation dans les délais du SPANB, de la gestion du mécanisme CHM et de la production du 5ème rapport national d’application de la CDB.  *Principales tâches :*   * Diriger l’équipe des autres consultants impliqués dans le SPANB et assumer la responsabilité globale de l’élaboration dans les délais du document à soumettre au PNUD, au FEM et au Secrétariat de la CDB, en respectant strictement les délais convenus et en effectuant le contrôle qualité. * S’assurer que la réunion de lancement aboutit à une feuille de route claire sur la portée des services et les tâches du projet à accomplir sous la supervision du Conseiller SPANB international, des principaux partenaires d’exécution et du personnel technique du PNUD. * Soumettre des versions préliminaires et révisées de tous les études et rapports des activités du SPANB au Conseiller SPANB international, aux principaux partenaires d’exécution et consultants nationaux et au personnel technique du PNUD pour examen et appui à la finalisation. * Jouer un rôle central dans l’élaboration de la partie technique du plan de travail du projet et la coordination des contributions et des produits de tous les consultants, ainsi que le contrôle de la qualité technique des produits livrables. * S’assurer que la mise en œuvre est conforme aux plans de travail approuvés et atteint les résultats désirés. * Identifier les partenaires de mise en œuvre pour la réalisation des diverses activités et élaborer un plan de mise en œuvre global. * Jouer un rôle moteur dans l’actualisation régulière du CHM. * Préparer les rapports de suivi du projet, et plus précisément le PIR abrégé, le journal des risques, le rapport final et les rapports sur les enseignements tirés.   *Contribution aux produits livrables suivants :*   * Bref examen du processus de planification en matière de diversité biologique en Guinée * Objectifs de conservation de la biodiversité pour la Guinée : dans le cadre des efforts nationaux de mise en œuvre du Plan stratégique de la CDB pour 2011-2020 * Deuxièmes stratégie et plan d’action nationaux sur la biodiversité pour la Guinée * Sous-produit 1 : étude sur les défis auxquels sont confrontées les aires protégées de la Guinée au 21ème siècle * Sous-produit 2 : étude sur l’analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » : rôles de l’exploitation minière, de l’exploitation forestière et du secteur agricole * Série de plans de mise en œuvre du SPANB « simples » et réalisables, assurant la mise en œuvre effective du plan d’action contenu dans le SPANB * CHM opérationnel pour la Guinée, s’inspirant des meilleures pratiques internationales en la matière   *Qualifications et expérience*:  Doit avoir un diplôme universitaire, de préférence avec une spécialisation dans les sciences de l’environnement, la planification environnementale, l’économie, les sciences sociales, la gestion, l’administration ou un domaine connexe, si possible avec une expérience professionnelle relative aux questions de la conservation de la biodiversité en Guinée. Un minimum de 5 ans d’expérience en gestion au niveau senior, ou un diplôme d’études supérieures avec une expérience en gestion de 3 ans (par ex. dans la coordination des programmes financés par des donateurs). Des connaissances et une bonne compréhension générale des questions environnementales en Guinée. De bonnes compétences en encadrement, en coordination, en communication et en facilitation sont essentielles. Expérience avérée dans l’élaboration de supports pertinents sur le thème de la biodiversité ou de la gestion des écosystèmes (publications, rapports et documents connexes). Aptitude avérée à recueillir, vérifier et analyser des informations, ainsi qu’à finaliser et présenter des travaux avec une bonne qualité technique. Aptitude à communiquer efficacement à l’oral et à l’écrit. |
| Consultant en évaluation des besoins en capacités | 800 | 10 | *Objectif*  Jouer un rôle essentiel pour définir, en termes de besoins en capacités, en technologie et en financement, comment la mise en œuvre du SPANB deviendra faisable en Guinée. Il/elle examinera les capacités systémiques actuelles consacrées à la gestion de la biodiversité et définira des objectifs réalistes de renforcement de ces capacités, parallèlement avec la mise en œuvre efficace de la stratégie.  Le consultant en évaluation des besoins en capacités contribuera de manière importante aux produits suivants du projet :  3.1 Les cadres nationaux de mise en œuvre du SPANB sont en place et comprennent : (i) un responsable institutionnel pour la mise en œuvre est désigné et des partenariats stratégiques (nationaux et internationaux) sont créés, (ii) un plan d’action chiffré et établissant les priorités est adjoint à la SNB, (iii) des évaluations des besoins en termes de capacités, de technologie et de financement sont effectuées et (iv) une stratégie de mobilisation des ressources pour la mise en œuvre du SPANB est élaborée et comprend une évaluation de référence des financements existants pour la diversité biologique.  3.3. Les obligations immédiates de présentation de rapports fixées par la CDB sont remplies par la Guinée dans les délais prescrits, en particulier le Cinquième rapport national d’application de la CDB d’ici le 31 mars 2014 et  3.4 Un cadre permanent de présentation de rapports d’application de la CDB est créé et bénéficie de fonds récurrents émanant de l’administration publique et d’autres sources en fonction des besoins et dans le respect des échéances ; ce cadre peut comporter : un ancrage institutionnel, la création officielle des comités techniques, des dispositifs et des mécanismes mis en place pour la collecte et le suivi des données.  L’élaboration de plans de mise en œuvre globale du SPANB comprendra également l’évaluation des besoins en capacités et le renforcement des capacités. Le consultant en évaluation des besoins en capacités, en collaboration avec le Conseiller SPANB international, participera à la conceptualisation des cadres de suivi et de présentation des rapports pour le SPANB. Il sera appuyé par le groupe de travail technique et d’appui rédactionnel pour l’élaboration du CHM et la présentation des rapports nationaux.  *Principales tâches :*   * Evaluer la clarté du rôle et le niveau de mise en œuvre et d’application de la CDB et des directives de la CdP par toutes les parties prenantes principales et secondaires au sein de l’administration centrale, des ONG et des OSC, y compris les femmes et les groupes autochtones. * Déterminer le niveau de détermination à prendre ses responsabilités et à montrer la voie en s’assurant que les obligations de la CDB sont bien remplies et les activités effectuées. * Déterminer si les « détenteurs d’obligations » principaux et secondaires qui ont été identifiés ont les ressources humaines nécessaires pour remplir leurs obligations spécifiques. * Déterminer les tendances et l’efficacité de la participation aux comités techniques régionaux et aux réunions de la CdP. * En se fondant sur les meilleures pratiques internationales, recommander la structure institutionnelle et/ou de responsabilité la plus adaptée à la mise en œuvre efficace et la coordination de la mise en œuvre de la CDB aux niveaux national et sous-national. * Identifier les besoins en renforcement des capacités et les priorités pour remplir efficacement les obligations imposées par la CDB à tous les niveaux au sein de l’administration centrale et avec la participation des ONG/OSC, des femmes et des groupes autochtones. * Générer des recommandations de renforcement des capacités à tous les niveaux. * Générer des recommandations pour permettre la rationalisation des capacités et une affectation efficiente des ressources pendant la mise en œuvre avec d’autres AME. Ces recommandations s’appuieront sur les résultats de l’auto-évaluation des capacités nationales du PNUD/FEM, mais en approfondissant un peu plus. * Elaborer un programme de renforcement des capacités et un plan de formation complets pour une mise en œuvre efficace et la coordination de la CDB à tous les niveaux, en impliquant toutes les parties prenantes ciblées dans le renforcement des capacités.   *Contribution aux produits livrables suivants :*   * Bref examen du processus de planification en matière de diversité biologique en Guinée * Série de plans de mise en œuvre du SPANB « simples » et réalisables, assurant la mise en œuvre effective du plan d’action contenu dans le SPANB   *Critères de sélection :* diplôme universitaire (de préférence de niveau supérieur) dans une discipline telle que la gestion des ressources humaines ou l’administration publique. Expérience avérée en évaluation des compétences, en renforcement des capacités et en formation. Cinq ans minimum d’expérience en développement institutionnel/organisationnel et en gestion des changements.  Ce poste peut être transformé en mission de consultant international (régional) si le profil recherché est introuvable en Guinée. |
| Groupe d’experts nationaux dans les secteurs de l’économie et du développement (4-5 experts à court terme) | 1000 | 10 | *Objectif*  Aider le Coordinateur technique du projet et les autres consultants du projet à faire le bilan des réussites du SPANB existant, à définir des objectifs nationaux conformes aux objectifs mondiaux d’Aichi et à actualiser le SPANB de la Guinée. L’accent sera mis sur les objectifs  2, 3 et 4, qui s’attaquent aux causes sous-jacentes de la perte de biodiversité en renforçant la mobilisation des pouvoirs publics et de la société sur la biodiversité, mais également sur l’objectif 14 et le rôle des services écosystémiques dans le développement.  Ce groupe devra contribuer de manière significative à l’« *étude sur l’analyse du développement sectoriel centré sur la biodiversité* » *: rôles de l’exploitation minière, de l’exploitation forestière et du secteur agricole*. Cette étude entre dans le cadre du produit 2.2 (Les SPANB actualisés et approuvés sans réserve pour la Guinée sont communiqués à la CDB de préférence dans les délais définis par la CdP).  Le groupe contribuera également au produit 2.1 (Une stratégie et un plan d’action nationaux en matière de biodiversité (SPANB) ancrés dans les cadres de développement nationaux, sont révisés, de manière participative, largement diffusés et prennent pleinement en compte les nouveaux aspects du plan stratégique de la CDB, à savoir : (i) intégration systématique, (ii) évaluation des biens et services des écosystèmes et (iii) intégration des défis et des opportunités liés à l’adaptation et la résilience écosystémiques), ainsi qu’au produit 1.1 (L’examen et le bilan des produits et résultats des processus précédents de planification en matière de diversité biologique au niveau national sont effectués de manière participative), au produit 1.2 (En réponse aux Objectifs mondiaux d’Aichi, des objectifs nationaux de diversité biologique sont définis en tenant compte du contexte de la Guinée) et au produit 1.3 (La réalisation des objectifs nationaux, définis conformément aux Objectifs mondiaux d’Aichi, fait l’objet d’un suivi sérieux pendant la durée du projet et au-delà, ainsi que de comptes-rendus à la CDB sous la forme de rapports nationaux et d’autres moyens).  Les membres du groupe seront des spécialistes dans les principaux secteurs de production et les domaines importants pour la conservation et l’utilisation durable de la biodiversité en Guinée, à savoir l’agriculture et plus précisément la gestion du bétail, l’exploitation forestière, l’exploitation minière et, le cas échéant, la pêche. Les autres membres peuvent être (en fonction des financements disponibles et des opportunités) des spécialistes en gestion de l’utilisation des terres, notamment la planification de l’aménagement du territoire et du développement des infrastructures, les aires protégées, la sécurité alimentaire, l’égalité des sexes, la prise en compte des changements climatiques, la planification de la population et urbaine. Le groupe sera formé de 4-5 spécialistes dans des domaines clés. Ces experts seront des agents de renforcement des capacités, mais également des bénéficiaires de ce renforcement, dans le cadre d’un processus itératif visant à renforcer les capacités nationales au niveau individuel, organisationnel et systémique. Reportez-vous aux descriptions correspondantes dans la proposition d’activités de base.  *Principales tâches du groupe d’experts :*   * Inventaire des plans, des politiques et des pratiques existants en Guinée et qui favorisent la conservation ou la perte de la biodiversité. * Identifier les causes profondes de la perte de biodiversité en Guinée en commençant par identifier les menaces, puis leurs causes. * Identifier les principaux éléments du contexte de prise de décision qui constituent des freins et des obstacles à une conservation/utilisation durable et efficace de la biodiversité. * Identifier les principales lacunes du SPANB existant, en se basant sur les études et les analyses existantes. * Identifier les moyens d’éliminer les freins et les obstacles existants. * Contribuer sur le plan technique à la définition d’une série d’objectifs nationaux, en réponse aux Objectifs d’Aichi, et à la recherche d’un moyen de suivre la mise en œuvre du Plan stratégique 2011-2020 de la CDB au niveau national. * Prendre une part active aux travaux du groupe d’appui technique et éditorial qui aidera la Guinée à élaborer son nouveau SPANB, le mécanisme CHM et le 5ème rapport national. * Soumettre toutes les informations demandées aux responsables des équipes pour finaliser les activités du SPANB.   Le groupe d’experts travaillera de manière approfondie avec tous les consultants responsables de produits spécifiques.  *Contribution aux produits livrables suivants*:   * Bref examen du processus de planification favorable à la diversité biologique en Guinée * Objectifs de conservation de la biodiversité pour la Guinée : dans le cadre des efforts nationaux de mise en œuvre du Plan stratégique de la CDB pour 2011-2020 * Deuxièmes stratégie et plan d’action nationaux sur la biodiversité pour la Guinée * Sous-produit 2 : étude sur l’analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » : rôles de l’exploitation minière, de l’exploitation forestière et du secteur agricole |
| Groupe d’experts nationaux sur le PoWPA, Politiques, stratégies et renforcement des aires protégées (4-5 experts à court terme) | 1000 | 10 | *Objectif*  Aider le Coordinateur technique du projet et les autres consultants du projet à faire le bilan des réussites du SPANB existant, à définir des objectifs nationaux conformes aux objectifs mondiaux d’Aichi et à actualiser le SPANB de la Guinée. L’accent sera mis sur les objectifs  11, sur les aires protégées, mais également sur l’objectif 14 et le rôle des services écosystémiques dans le développement.  Les experts couvriront les thèmes et les objectifs spécifiques liés à la planification et à la mise en œuvre du Programme de travail sur les aires protégées (PoWPA) de la CDB en Guinée. Ces experts seront des agents de renforcement des capacités, mais également des bénéficiaires de ce renforcement, dans le cadre d’un processus itératif visant à renforcer les capacités nationales au niveau individuel, organisationnel et systémique. Reportez-vous aux descriptions correspondantes dans la proposition d’activités de base.  Ce groupe contribuera de manière importante à l’étude sur la « Prise en compte des défis auxquels sont confrontées les aires protégées au 21ème siècle dans le SPANB et la mise en œuvre nationale du Programme de travail sur les aires protégées de la CDB (PoWPA) ».  Le groupe contribuera également au produit 2.1 (Une stratégie et un plan d’action nationaux en matière de biodiversité (SPANB) ancrés dans les cadres de développement nationaux, sont révisés, de manière participative, largement diffusés et prennent pleinement en compte les nouveaux aspects du plan stratégique de la CDB, à savoir : (i) intégration systématique, (ii) évaluation des biens et services des écosystèmes et (iii) intégration des défis et des opportunités liés à l’adaptation et la résilience écosystémiques), ainsi qu’au produit 1.1 (L’examen et le bilan des produits et résultats des processus précédents de planification favorable à la diversité biologique au niveau national sont effectués de manière participative), au produit 1.2 (En réponse aux Objectifs mondiaux d’Aichi, des objectifs nationaux de diversité biologique sont définis en tenant compte du contexte de la Guinée) et au produit 1.3 (La réalisation des objectifs nationaux, définis conformément aux Objectifs mondiaux d’Aichi, fait l’objet d’un suivi sérieux pendant la durée du projet et au-delà, ainsi que de comptes-rendus à la CDB sous la forme de rapports nationaux et d’autres moyens).  Les membres du groupe seront des spécialistes dans les différents secteurs qui sont essentiels à la gestion des aires protégées, à savoir la conception des AP, la gestion des sites et du système d’AP, le suivi écologique, la gestion des AP dans les régimes des changements climatiques, les cadres politiques, juridiques, institutionnels et socio-économiques des systèmes d’AP efficaces, le financement des AP, la gestion des sites d’AP, et plus particulièrement la participation des communautés riveraines à la gestion des AP. Le groupe sera formé de 4-5 spécialistes dans des domaines clés. Les principes de sélection des parties prenantes énoncés dans la proposition d’activités de base s’appliqueront : ajout de valeur, inclusivité, accessibilité et accès, transparence, équité, responsabilité, participation constructive, correction, renforcement des capacités, prise en compte des besoins, flexibilité, rationalité et coordination, excellence. Pour le reste, le choix des membres sera déterminé par les financements disponibles et les opportunités.  *Principales tâches du groupe d’experts :*   * Inventaire des plans, des politiques et des pratiques existants en Guinée et qui favorisent la conservation ou la perte de la biodiversité – l’accent sera mis sur la gestion des aires protégées (AP). L’étude s’appuiera sur les résultats du projet global PoWPA Early Grants récemment mis en œuvre en Guinée. * Identifier les causes profondes de la perte de biodiversité en Guinée en commençant par identifier les menaces, puis leurs causes, ainsi que le rôle joué par les AP pour combattre ces menaces. * Identifier les principaux éléments du contexte de prise de décision qui constituent des freins et des obstacles à une gestion efficace des AP en Guinée, en se focalisant sur les systèmes et sur les sites. * La fiche d’évaluation du renforcement des capacités (PNUD) pour la gestion des systèmes d’aires protégées sera appliquée de manière analytique pour identifier les capacités manquantes aux niveaux individuel, organisationnel et systémique. D’autres outils, notamment d’analyse de l’efficacité de la gestion des sites (METT) peuvent également être appliqués dans tout le système d’AP. Les outils de suivi GEF SO1 remplissent ces deux fonctions et peuvent permettre d’obtenir des données plus approfondies sur la situation du système et sur les obstacles existants à différents niveaux. * Le programme d’apprentissage en ligne du PoWPA pour la gestion des aires protégées sera étudié pour déterminer la manière dont il peut contribuer à l’amélioration des capacités dans ce domaine en Guinée. Ce programme est disponible en français (www.cbd.int/protected). * Ce groupe s’assurera que la Guinée fournit les données pertinentes et participe aux forums de connaissances et aux bases de données en matière de gestion des aires protégées. * Identifier les moyens d’éliminer les freins et les obstacles à la prise en compte des défis auxquels sont confrontées les aires protégées au 21ème siècle dans le SPANB et la mise en oeuvre nationale du Programme de travail sur les aires protégées de la CDB (PoWPA) en Guinée. * Contribuer sur le plan technique à la définition d’une série d’objectifs nationaux, en réponse aux Objectifs d’Aichi, et à la recherche d’un moyen de suivre la mise en œuvre du Plan stratégique 2011-2020 de la CDB au niveau national. * Prendre une part active aux travaux du groupe d’appui technique et éditorial qui aidera la Guinée à élaborer son nouveau SPANB. * Soumettre toutes les informations demandées aux responsables des équipes pour finaliser les activités du SPANB.   Le groupe d’experts travaillera de manière approfondie avec tous les consultants responsables de produits spécifiques.  *Contribution aux produits livrables suivants*:   * Bref examen du processus de planification en matière de diversité biologique en Guinée * Objectifs de conservation de la biodiversité pour la Guinée : dans le cadre des efforts nationaux de mise en œuvre du Plan stratégique de la CDB pour 2011-2020 * Deuxièmes stratégie et plan d’action nationaux sur la biodiversité pour la Guinée * Sous-produit 1 : étude sur les défis auxquels sont confrontées les aires protégées de la Guinée au 21ème siècle |
| *Consultants internationaux* |  |  |  |
| Financé par le PNUD : Conseiller SPANB international (20 semaines @3000 USD/semaine) | s. o. | s. o. | *Objectif*  Assurer la direction technique et fournir un appui technique en fournissant des services de conseil et de renforcement des capacités au processus global de bilan, de consultation des parties prenantes, de définition d’objectifs nationaux et d’élaboration du SPANB pour la Guinée.  Le Conseiller SPANB international sera un expatrié expérimenté, francophone et consultant doté d’une vaste expérience en gestion de la biodiversité, notamment en Afrique. Il/elle fournira ses services au Coordinateur technique du projet et au directeur national du projet qui seront ses principaux clients. Le Conseiller SPANB international sera chargé du contrôle qualité technique du processus d’élaboration et de finalisation du SPANB et d’un certain nombre d’autres produits connexes.  *Principales tâches :*   * Fournir un appui technique et des conseils de haute qualité technique aux autres consultants participant à l’élaboration du SPANB. * Aider le Coordinateur technique du projet à trouver le bon équilibre en ce qui concerne la portée du projet, sa durée et son budget, ainsi que les tâches que les différents consultants et fournisseurs de services devront effectuer. Cette tâche consistera notamment à examiner et réviser les TdR, et à assister le coordinateur pour le recrutement des consultants et la sélection de fournisseurs de services en fonction de la demande. * Aider les consultants et les groupes de travail à préparer et soumettre toutes les études et les rapports sur les activités du SPANB au coordinateur, aux principaux partenaires d’exécution nationaux et au personnel technique du PNUD, en respectant les échéances fixées lors de la réunion de démarrage ou avant. * S’assurer que tous les problèmes de changements climatiques soulignés dans la deuxième communication à la CNUCC et qui influent sur la biodiversité (adaptation) ou sont affectés par la biodiversité (atténuation) sont pris en compte et gérés dans le SPANB final. Il pourra appliquer les orientations du Groupe spécial d’experts techniques (GSET). * S’assurer que tous les leçons tirées lors de la prise en compte de la biodiversité dans les secteurs de la production sont bien intégrées dans le SPANB. * Identifier les partenaires de mise en œuvre pour la réalisation des diverses activités et élaborer un plan de mise en œuvre global. * Soumettre une version préliminaire finale au directeur du projet, en y intégrant les contributions des parties prenantes et les orientations données.   *Contribution aux produits livrables suivants:*   * Bref examen du processus de planification en matière de diversité biologique en Guinée * Objectifs de conservation de la biodiversité pour la Guinée : dans le cadre des efforts nationaux de mise en œuvre du Plan stratégique de la CDB pour 2011-2020 * Deuxièmes stratégie et plan d’action nationaux sur la biodiversité pour la Guinée * Sous-produit 1 : étude sur les défis auxquels sont confrontées les aires protégées de la Guinée au 21ème siècle * Sous-produit 2 : étude sur l’analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » : rôles de l’exploitation minière, de l’exploitation forestière et du secteur agricole * Série de plans de mise en œuvre du SPANB « simples » et réalisables, assurant la mise en œuvre effective du plan d’action contenu dans le SPANB * CHM opérationnel pour la Guinée, s’inspirant des meilleures pratiques internationales en la matière   *Critères de sélection*: doit avoir un diplôme d’études supérieures (maîtrise) en sciences environnementales ou naturelles, avec de préférence une expérience dans les questions de conservation de la biodiversité au niveau international. Expérience avérée dans l’élaboration de supports pertinents dans les domaines de la biodiversité ou de l’adaptation écosystémique (publications, rapports et documents connexes). Aptitude avérée à recueillir, vérifier et analyser des informations, ainsi qu’à finaliser et présenter des travaux avec un haut niveau d’exactitude et de qualité technique. Aptitude à communiquer efficacement à l’oral et à l’écrit, afin de communiquer des informations techniques complexes à des publics à la fois techniques et généraux. Connaissance et bonne compréhension de la Convention des Nations Unies en question (CDB). Une expérience préalable dans l’élaboration de SPANB au niveau internationale serait un plus. |

**Annexe B. Chronogramme des activités**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Comp** | **Modules** | **Activités principales dans chaque module** | 2012 | | | | 2013 | | | | 2014 |
| T1 | T2 | CdP  11 | T4 | T1 | T2 | T3 | T4 | T1 |
| **1** | **I. Préparation** | 1. Bilan et examen rapides des plans, des politiques et des rapports concernés | x |  |  |  |  |  |  |  |  |
| 2. Identification des parties prenantes ; consultations et sensibilisation | x | x | x | x | x | x | x | x | x |
| 3. Evaluation rapide des causes et des conséquences de la perte de biodiversité mettant l’accent sur la valeur de la biodiversité et des services écosystémiques, ainsi que sur leur contribution au bien-être humain | x |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **II Définition des objectifs nationaux, des principes et des principales priorités de la stratégie** | 4. Définition des objectifs nationaux, des principes et des principales priorités de la stratégie par le biais de consultations nationales | x | x | x |  |  |  |  |  |  |
| **2** | **III. Elaboration de la stratégie et du plan d’action** | 5. Elaboration de la stratégie et mesures à prendre pour mettre en œuvre les objectifs convenus par le biais de consultations nationales |  | x | x | x | x |  |  |  |  |
| 6. Application du SPANB aux entités sous-nationales via des consultations sous-nationales et locales |  |  |  | x | x | x |  |  |  |
| 7. Intégration sectorielle comprenant la prise en compte systématique dans les plans de développement, de réduction de la pauvreté et de lutte contre les changements climatiques par le biais de consultations sectorielles |  |  |  | x | x | x |  |  |  |
| **3** | **IV. Elaboration des plans de mise en œuvre et des activités associées** | 8. Elaboration d’un plan de renforcement des capacités pour la mise en œuvre du SPANB |  |  | x | x | x | x |  |  |  |
| 9. Evaluation des besoins techniques |  |  | x | x | x | x | x |  |  |
| 10. Elaboration d’une stratégie de communication et de vulgarisation pour le SPANB |  |  | x | x | x | x | x |  |  |
| 11. Elaboration d’un plan de mobilisation des ressources pour la mise en œuvre du SPANB |  |  | x | x | x |  |  |  |  |
| **V.Arrangement institutionnel, suivi, rapports et échange** | 12. Création/renforcement de structures de coordination nationales |  | x | x | x | x | x | x | x | x |
| 13. Elaboration du CHM. | x | x | x | x | x | x | x | x | x |
| 14. Elaboration des indicateurs et de l’approche de suivi | x | x | x | x | x | x | x | x | x |
| 15. Cinquième rapport national |  |  |  |  |  |  | x | x | x |

**Annexe C. Fourniture de services d’assistance technique : TdR pour le lancement d’un appel d’offres**

**[C-I]**

**Services d’appui technique et éditorial pour la définition des objectifs nationaux de conservation de la biodiversité, l’élaboration du SPANB et du CHM et la présentation de rapports nationaux en Guinée**

**(1) Résumé**

La Guinée s’apprête à mettre en œuvre un projet de conservation de la biodiversité du FEM, dont l’objectif est d’intégrer les obligations du pays au titre de la Convention sur la diversité biologique (CDB) dans ses cadres nationaux et sectoriels de planification du développement , par le biais d’un processus renouvelé et participatif de « planification en matière de diversité biologique » et d’élaboration de stratégies, d’une manière conforme aux orientations globales du Plan stratégique de la CDB pour 2011-2020.

Les résultats que ce projet cherche à atteindre sont les suivants :

1) Une activité de bilan participative sur la planification en matière de diversité biologique est lancée et des objectifs nationaux de diversité biologique sont définis en réponse aux Objectifs mondiaux d’Aichi.

2) La stratégie et le plan d’action nationaux en matière de biodiversité (SPANB) de la Guinée sont révisés/actualisés et prennent entièrement en compte les nouveaux aspects du plan stratégique de mise en œuvre de la CDB, tels que l’intégration et l’ancrage de la mise en œuvre du plan dans les cadres nationaux de développement, évaluant ainsi les services écosystémiques et favorisant l’adaptation et la résilience des écosystèmes.

3) Les cadres nationaux de mobilisation des ressources et les mécanismes de présentation de rapports et d’échange dans le cadre de la Convention, y compris le mécanisme d’échange de connaissances (CHM), sont mis en place et renforcés.

Le but ultime du projet est de renforcer les capacités nationales en matière de planification de la conservation de la biodiversité. Cet objectif implique la fourniture de services de renforcement des connaissances et des capacités qui ne sont généralement pas disponibles dans le pays, à cause de la spécificité des thèmes et des exigences techniques.

Par conséquent, un **appel d’offres** international est lancé dans le but d’obtenir ces services auprès d’un groupe de consultants spécialisés dans les domaines d’expertise suivants:

* Interface entre biodiversité et changements climatiques
* Economie de l’environnement, finance et intégration systématique de la biodiversité
* Conception de sites Web et appui éditorial

Les services peuvent combiner expertise nationale et internationale, et les offres d’entreprises qualifiées doivent être présentées sous la forme d’ensembles de services, incluant les honoraires, les frais de déplacement et les frais d’administration.

**(2) Contexte**

*- A ajouter lors de l’élaboration de la documentation finale pour l’appel d’offres -*

**(3) Objectif**

Fournir des services de renforcement des connaissances et des capacités au gouvernement de la Guinée, ainsi qu’à d’autres parties prenantes importantes participant à la mise en œuvre du Projet d’activités favorables à la diversité biologique, avec les sous-objectifs spécifiques suivants :

* Identifier les opportunités d’intégration de l’adaptation et de la résilience écosystémiques dans les objectifs nationaux de conservation de la biodiversité de la Guinée (conformément aux Objectifs mondiaux d’Aichi) et dans le SPANB révisé du pays.
* Identifier et évaluer la valeur de la biodiversité et les services écosystémiques en Guinée, et promouvoir, par le biais de l’exercice de définition d’objectifs nationaux et de révision du SPANB du pays, l’intégration de l’évaluation économique de la biodiversité dans divers secteurs, notamment les plans de développement et les plans sectoriels.
* Fournir des services de conception de site Web et un appui éditorial pour la finalisation et la publication (y compris des versions électroniques) de documents en français produits par le Projet d’activités de base pour la diversité biologique et pour la création d’un site CHM pour la Guinée qui soit performant, convivial et facile à mettre à jour.

*Bloc de services (A) Evaluation de la biodiversité*

* Sur la base des données existantes et d’une modélisation SIG fine résolution, identifier les domaines potentiellement importants pour le piégeage du carbone en Guinée et faire des recommandations pour la gestion de leur protection, qui pourront être intégrées dans l’exercice de définition des objectifs nationaux (conformes aux Objectifs mondiaux d’Aichi) et dans le SPANB révisé du pays.
* Déterminer dans quelle mesure l’évaluation des lacunes écologiques du pays comprend la répartition future de la biodiversité dans les scénarios de changements climatiques, en faisant des recommandations spécifiques pour l’expansion des aires protégées et des corridors, recommandations qui seront intégrées de manière réaliste dans les objectifs nationaux de conservation de la biodiversité et dans le SPANB révisé de la Guinée.
* Evaluer l’impact des changements climatiques sur le fonctionnement des services écosystémiques, tels que l’eau et le recyclage des éléments nutritifs, en se basant sur la géographie.
* Identifier les domaines importants pour améliorer la capacité de la nature à s’adapter aux changements climatiques, tels que les gradients d’altitude et les corridors de conservation.
* Identifier les domaines particulièrement importants pour la restauration visant à améliorer la résilience et l’adaptation aux changements climatiques et leur atténuation.
* Suite à l’activité précédente, préparer des contributions spécifiques en français pour la série d’objectifs de conservation de la biodiversité de la Guinée (conformes aux Objectifs mondiaux d’Aichi) (avant septembre 2012), pour le nouveau SPANB du pays (à livrer d’ici fin 2013) et pour son cinquième rapport national d’application de la CDB (à livrer en mars 2014).
* Rédiger un rapport écrit résumant toutes les conclusions.

*Bloc de services (B) Economie de l’environnement, finance et intégration systématique de la biodiversité*

* Identifier et évaluer tout l’éventail de valeurs des principaux services écosystémiques dans le pays, en se basant sur des études locales, nationales, régionales et mondiales existantes sur la valeur des écosystèmes et de la biodiversité, notamment : l’évaluation des aires protégées, toute autre étude nationale sur les services écosystémiques qui aurait été menée (par ex. sur l’eau ou le carbone) et les calques de carte mondiaux et régionaux existants qui présentent les principaux services écosystémiques. Ces travaux peuvent également comprendre des études d’évaluation de comparaison avec les écosystèmes des pays voisins.
* Identifier les implications de ces services pour les différents groupes de parties prenantes dans le pays, c’est-à-dire ceux qui bénéficient en payant de la gestion de ces services écosystémiques et ceux qui les dégradent en les utilisant de manière non durable.
* Estimer et faire la démonstration de la valeur des principaux services écosystémiques (en utilisant les méthodes appropriées pour chaque service), notamment leur contribution à la résistance aux chocs climatiques, à l’adaptation aux changements climatiques et à leur atténuation, à la réduction de la pauvreté et à la pérennisation des moyens de subsistance.
* Identifier les mécanismes permettant d’intégrer ces valeurs dans les pratiques comptables nationales.
* Le cas échéant, cette activité identifiera également les moyens potentiels de déterminer la valeur des services écosystémiques ciblés, notamment en mettant en place des politiques de paiement pour services liés aux écosystèmes et d’autres incitations positives.
* Suite à l’activité précédente, préparer des contributions spécifiques en français pour la série d’objectifs de conservation de la biodiversité de la Guinée (conformes aux Objectifs mondiaux d’Aichi) (avant septembre 2012), pour le nouveau SPANB du pays (à livrer d’ici fin 2013) et pour son cinquième rapport national d’application de la CDB (à livrer en mars 2014).
* Rédiger un rapport écrit résumant toutes les conclusions.

*Bloc de services (C) Conception du site Web et appui éditorial relatif aux documents en français produits par le Projet d’activités de base en diversité biologique de la Guinée et pour l’élaboration du CHM du pays*

* Appui à la conception du site Web :
* Analyser le CHM existant pour la Guinée, les directives internationales et officielles existantes en la matière (voir par ex. www.cbd.int/chm) et discuter, en faisant des propositions concrètes, des possibilités d’amélioration du site avec le point focal CHM national, le point focal CDB national et les principaux responsables et parties prenantes du projet.
* Une fois ces propositions approuvées, appliquer les améliorations à la conception du site Web CHM existant pour la Guinée, de manière à augmenter et améliorer sa visibilité auprès des publics cibles actuels et potentiels, ainsi que du grand public.
* Dispenser un programme de formation pratique sur la manière dont les points focaux sélectionnés en Guinée pourront gérer et améliorer le contenu et les graphiques du site Web en fonction des besoins. Cette formation devrait également permettre aux points focaux et aux autres de mieux comprendre comment la Guinée pourra fournir des informations utiles et participer à des réseaux et des initiatives mondiaux sur les données et les indicateurs de biodiversité (notamment le Partenariat relatif aux indicateurs de biodiversité, le Système mondial d’informations sur la biodiversité, le Centre mondial de surveillance pour la conservation et le portail de données GEO, entre autres).
* Cette activité contribuera également à enrichir la « base de données CHM de la Guinée » sur un certain nombre de sujets considérés comme pertinents. Elle comportera une formation dispensée aux points focaux sur la manière de mettre régulièrement à jour les informations concernées dans le CHM et sa base de données.
* Toutes les activités seront effectuées dans un cadre participatif et de partage des compétences afin de pérenniser la contribution de ces consultants.
* Appui éditorial :
* Fournir le soutien nécessaire pour la compilation et la révision finales des documents destinés à une large diffusion et publication en relation avec le projet.
* Une fois le contenu approuvé pour publication, élaborer la conception graphique et les versions prêtes à imprimer des documents mentionnés, ou prêtes à publier sur le Web, selon les cas. Pour récapituler, ces documents seront les suivants : (1) Bref examen du processus de planification favorable à la diversité biologique en Guinée (à livrer d’ici la fin 2012), (2) Objectifs de conservation de la biodiversité pour la Guinée  (à livrer d’ici septembre 2012), (3) Deuxièmes stratégie et plan d’action nationaux (SPANB) sur la biodiversité pour la Guinée, comprenant toutes les études et plans de mise en œuvre demandés (à livrer d’ici la mi-2014), (4) CHM de la Guinée s’inspirant des meilleures pratiques internationales en la matière (pour lequel l’appui éditorial sera continu pendant toute la durée du projet).

Les services ci-dessus, incluant les trois blocs, nécessitent un minimum de 25 semaines-personne au total. Ce chiffre est indicatif. Chaque soumissionnaire devra indiquer le nombre de jours qu’il peut proposer compte tenu des services sollicités.

Les fournisseurs de services collaboreront avec l’équipe de consultants nationaux et internationaux pour le projet en Guinée, en particulier le Coordinateur technique du projet, qui jouera un rôle de chef d’équipe et de coordination pour les activités du projet, et le Conseiller SPANB international.

**(4) Résultats escomptés**

*Contribution aux produits livrables suivants :*

* Bref examen du processus de planification en matière de diversité biologique en Guinée
* Objectifs de conservation de la biodiversité pour la Guinée : dans le cadre des efforts nationaux de mise en œuvre du Plan stratégique de la CDB pour 2011-2020
* Deuxièmes stratégie et plan d’action nationaux sur la biodiversité pour la Guinée
* Sous-produit 1 : étude sur les défis auxquels sont confrontées les aires protégées de la Guinée au 21ème siècle
* Sous-produit 2 : étude sur l’analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » : rôles de l’exploitation minière, de l’exploitation forestière et du secteur agricole
* Série de plans de mise en œuvre du SPANB « simples » et réalisables, assurant la mise en œuvre effective du plan d’action contenu dans le SPANB
* CHM opérationnel pour la Guinée, s’inspirant des meilleures pratiques internationales en la matière

*– Le nombre minimum de jours de mission et le calendrier de paiement seront précisés lors de la finalisation de la documentation de l’appel d’offres –*

**(5) Lieu d’affectation :**

- Conakry, Guinée, pour la mission\*

- A domicile, pour l’élaboration de certains rapports

\*Remarque : tous les frais de déplacement doivent être inclus dans le détail du montant total de la sous-traitance dans la proposition financière.

**(6) Conditions relatives aux documents**

* Les versions préliminaires et finales des documents doivent être soumises en français et au format MS Word (2007 ou ultérieure). Police à utiliser : Arial, taille : 12;

Les présentations doivent être créées sous MS PowerPoint.

***– A compléter éventuellement*** *lors de la finalisation de la documentation de l’appel d’offres* ***–***

**(7) Responsabilité**

* Le prestataire et le Coordinateur technique du projet sont d’accord sur les résultats énumérés ci-dessus, sous la supervision du Conseiller SPANB international ;
* Le prestataire s’engage à exécuter les termes de référence en respectant les échéances et les normes de qualité ;
* Le prestataire s’engage à exécuter sans réserve les clauses du contrat.

**(8) Exigences en termes de qualification**

* Au minimum 5 ans d’expérience professionnelle (plus de préférence, compte tenu de la complexité des services en question) dans le domaine concerné pour les trois blocs de services : (a) sciences de l’environnement ou naturelles, avec une spécialisation en adaptation écosystémique aux changements climatiques et/ou en atténuation des changements climatiques, (b) études d’évaluation de la biodiversité, paiement des services écosystémiques, intégration sectorielle de la biodiversité, élaboration de politiques, pratiques et méthodes de comptabilité nationale, (c) conception de sites Web et appui éditorial relatif aux documents en français produits par le Projet d’activités favorables à la diversité biologique de la Guinée et pour l’élaboration du CHM du pays.
* Diplômes et permis en règle pour la fourniture de services de consultant dans le domaine de la biodiversité et/ou du développement.
* Personnel qualifié disponible ayant des diplômes universitaires dans le domaine de la gestion de la biodiversité, de l’économie, du journalisme et de la conception de sites Web.
* Décrire dans les grandes lignes les approches proposées pour les trois blocs de services.
* Liste des services de consultant fournis au cours des trois dernières années.
* Etre en mesure de présenter 2 lettres de référence confirmant les services fournis avec succès au cours des deux dernières années.
* Etre obligatoirement en mesure de dispenser les formations en français.

**(9) Informations disponibles :**

Remplir le document du projet PNUD/FEM PIMS 4870 « Planification nationale en matière de diversité biologique pour permettre la mise en œuvre du plan stratégique 2011-2020 de la CDB en Guinée ».

***– Lien hypertexte du document du projet à ajouter*** *lors de la finalisation de la documentation de l’appel d’offres* ***–***

**(10) Processus de sélection**

Le prestataire sera sélectionné dans le cadre d’un appel d’offres ouvert conforme aux normes du PNUD en matière d’achats. Le prestataire sélectionné devra signer un contrat institutionnel standard du PNUD. Ce marché sera attribué en fonction d’une analyse cumulative : la proposition qui obtiendra la note la plus élevée une fois que la note de la proposition technique et celle de la proposition financière auront été additionnées sera choisie.

**[C-II]**

**Intégration systématique de la biodiversité : focalisée sur l’exploitation minière, l’exploitation forestière et l’agriculture en Guinée, et élaboration d’une analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité »**

*-- Les TdR complets de l’appel d’offres pour ces services de conseil axés sur les produits seront rédigés lors du lancement du projet et devront suivre la même présentation que ci-dessus. L’objectif, les travaux à effectuer et les principaux résultats escomptés sont décrits ci-après. –*

**(3) Objectif**

Fournir des services de renforcement des connaissances et des capacités au gouvernement de la Guinée, ainsi qu’à d’autres parties prenantes importantes participant à l’actualisation du SPANB du pays, en se focalisant sur l’un des sous-produits escomptés : l’*étude sur l’analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » : rôles de l’exploitation minière, de l’exploitation forestière et du secteur agricole*.

**(3) Travaux à effectuer**

Les travaux de ces consultants seront axés sur deux thèmes transversaux de la CDB qui sont très importants pour la Guinée : (1) évaluation des impacts et (2) biodiversité pour le développement.

L’**évaluation des impacts** consiste à déterminer les conséquences futures d’une action en cours ou proposée. Elle permet de vérifier si les projets, les programmes et les politiques sont économiquement viables, socialement équitables et écologiquement durables. Les travaux effectués dans le cadre de la Convention visent à soutenir la volonté de prendre en compte de manière adéquate les questions relatives à la biodiversité dans les évaluations d’impacts. Les directives élaborées dans le cadre de la Convention permettent de déterminer les aspects de la biodiversité qui peuvent avoir besoin d’être suivis et comment effectuer ce suivi de la manière la plus économique.

La **biodiversité pour le développement** est une initiative conjointe du Secrétariat de la CDB et du PNUD. Elle vise à intégrer la conservation et l’utilisation durable de la biodiversité dans les politiques de développement économique et social, les cadres juridiques, les plans de développement et les systèmes de mise en œuvre nationaux et régionaux.

La CDB donne accès à un certain nombre de documents d’orientation et de formation visant à renforcer les capacités des Parties à évaluer plus efficacement l’impact des différents secteurs productifs sur la biodiversité et à établir un lien gagnant-gagnant entre ces secteurs et la conservation et l’utilisation durable de la biodiversité. Certains de ces documents sont disponibles en français, mais pas tous. Vous pouvez les consulter à partir des sites suivants : (1) www.cbd.int/impact et (2) www.cbd.int/development.

L’un des principaux résultats escomptés du Projet relatif aux activités de base en matière de biodiversité est l’« ancrage » du nouveau SPANB dans les cadres nationaux du pays. Cet ancrage implique l’intégration totale de nouveaux aspects du Plan stratégique de la CDB dans le SPANB de la Guinée, à savoir : (i) intégration systématique, (ii) évaluation des biens et services des écosystèmes et (iii) intégration des défis et des opportunités liés à l’adaptation et la résilience écosystémiques.

Plus précisément, en ce qui concerne l’intégration systématique, un groupe d’experts nationaux en économie et en développement joueront un rôle central dans l’élaboration d’une « *étude sur l’analyse du développement sectoriel centré sur la biodiversité* » qui sera le principal sous-produit du nouveau SPANB de la Guinée. Un membre expérimenté de ce groupe en prendra la tête et collaborera directement avec le fournisseur de ces services de conseil axés sur les produits, le Conseiller SPANB international et le Coordinateur technique du projet pour préparer les sections du rapport qui les concernent, en demandant aux autres membres du groupe des contributions, des données et des informations. Ce groupe collaborera avec eux pour organiser les consultations nécessaires, être en contact avec le gouvernement, la société civile et les acteurs du secteur privé.

Ces consultants joueront un rôle essentiel dans la structuration de l’étude, la fourniture des données et la formation des nationaux afin qu’ils soient mieux informés sur les impacts des activités de production sur la biodiversité et sur le thème de la « biodiversité pour le développement » (« B pour D » en abrégé).

Les tâches spécifiques de ces consultants seront les suivantes :

* Se familiariser avec les descriptions de la Principale activité III (*Elaboration du SPANB*) dans la proposition du FEM pour les Activités de base prévues pour la Guinée et en déduire les tâches qui leur incombent.
* Analyser les données et les informations techniques, notamment économiques, qui ont trait à leurs tâches : en particulier sur les liens entre l’évaluation des impacts et l’élaboration d’objectifs et de stratégies relatifs à la biodiversité d’une part et les principaux secteurs de production suivants d’autre part : (i) agriculture, y compris la gestion du bétail, (ii) exploitation forestière et (iii) exploitation minière. Dans le cadre de l’analyse, ils devront également examiner les liens entre les domaines/thèmes de développement suivants et la biodiversité, mais sans perdre de vue les secteurs clés : (a) Gestion de l’utilisation des terres, y compris l’aménagement du territoire et la planification du développement des infrastructures, (b) Financement du développement, (c) Réduction de la pauvreté, (d) Développement rural et moyens de subsistance, (e) Développement local et décentralisation, (f) Droits des groupes autochtones, (g) Genre et (h) Population et planification urbaine.
* En tenant compte des points ci-dessus, préparer et dispenser (en français) des sessions de formation de 5 jours pour un public cible composé de fonctionnaires, de techniciens de l’administration et des ONG/OSC participant au projet, de responsables de groupements féminins et de groupes autochtones. La formation traitera du « développement sectoriel axé sur la biodiversité en Guinée ». Si nécessaire, les documents des sites Web de la CDB mentionnés seront téléchargés, présentés et discutés. Les sessions de formation devront être vivantes, interactives et comprendre des études de cas abordant des problèmes et des solutions tirés de la réalité, qui devront toujours être replacés dans le contexte de la réalité guinéenne.
* Diriger des séances de travail ciblées avec le groupe d’experts nationaux en économie et en développement. Ces séances permettront notamment de tracer les grandes lignes de l’« Étude sur l’analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » : rôles de l’exploitation minière, de l’exploitation forestière et du secteur agricole ».
* Jouer un rôle moteur dans l’élaboration de la publication mentionnée ci-dessus, mais en collaboration avec le groupe d’experts nationaux, le Coordinateur technique du projet et le Conseiller SPANB international.

**(4) Résultats escomptés**

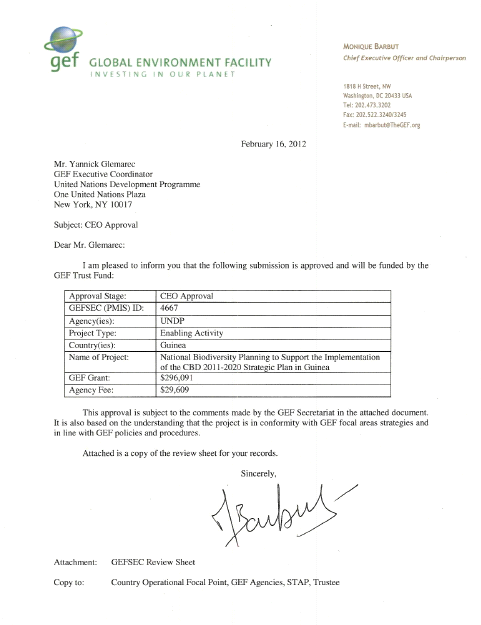
*Réalisation des produits à livrer du projet suivants :*

* Session de formation sur le « développement sectoriel axé sur la biodiversité en Guinée » pour un public de représentants des principales parties prenantes du SPANB.
* Sous-produit 2 : étude sur l’analyse du développement sectoriel « axée sur la biodiversité » : rôles de l’exploitation minière, de l’exploitation forestière et du secteur agricole

**Annexe D. Budget total et plan de travail du PNUD**

**[éliminé d’ici et inclus dans le PRODOC seulement]**

***Annexe 2. Lettre d’approbation du directeur général du FEM***



***Annexe 3. Procès-verbal de la réunion du Comité Local d’Examen du Projet (CLEP)***

